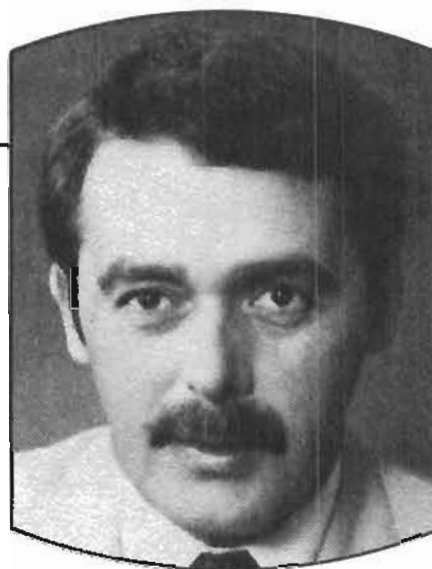




A l'occasion du centenaire de la municipalité de Saint-Gérard, les autorités municipales ont convenu de se donner en 1986, des armoiries. Municipalité située aux limites nord de la MRC du Haut Saint-François, Saint-Gérard côtoie les lacs Aylmer et Louise, site enchanteur et pittoresque, industriel et touristique.

Signification des symboles: *Le barrage témoignant de la richesse des eaux du lac Aylmer confirme ce lieu en sanctuaire de pêche par excellence (coin supérieur gauche). Depuis au delà de 75 ans notre sanctuaire, lieu de pèlerinage, accueille la communauté religieuse, les pèlerins et les visiteurs (coin supérieur droit).*

La partie inférieure illustre nos industries présentes dans le milieu: la forêt, la ferme laitière et agricole. Les sabres: le combat de tous les jours. La fleur de lys: notre patrimoine français. Les feuilles d'érable: notre appartenance à la confédération canadienne.



Le Premier ministre

Il me fait extrêmement plaisir d'offrir mes meilleurs vœux à tous les citoyens de Saint-Gérard à l'occasion du 100^e anniversaire de fondation de leur municipalité.

Un siècle d'existence: voilà en effet un jalon important dans la vie d'une communauté. Vos réjouissances offriront à tous les citoyens de Saint-Gérard l'occasion de célébrer, de se remémorer l'histoire unique de cette localité et d'envisager l'avenir avec optimisme et enthousiasme.

On trouve encore en abondance dans les villes et villages du Canada les qualités qui ont servi à l'édification de notre pays, soit l'esprit de solidarité régionale, le sens de l'initiative personnelle tempéré du goût de l'entraide, auxquels s'ajoute beaucoup de fierté, de tolérance et de force morale. Les citoyens de Saint-Gérard peuvent vraiment être fiers, puisqu'ils ont pris la relève et travaillé pour le bien de leur communauté et du pays tout entier.

À tous, mes meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour l'avenir.

*Brian Mulroney
Premier ministre du Canada*

Le député de Richmond-Wolfe

Chers(es) ami(es),

Cent ans d'histoire constitue une richesse inestimable de souvenirs de tous genres; pour la communauté de Saint-Gérard, pareil événement est également synonyme de solidarité et fierté.

Les générations qui ont meublé cette continuité ont fait face à des difficultés et remous; néanmoins, leur ténacité a certainement contribué à la prospérité actuelle. L'entraide démontrée par l'ensemble de votre communauté ne peut que produire des résultats bénéfiques pour le futur.

Lors des festivités, des milliers de parents et amis fraterniseront en se rappelant les histoires d'antan. Ainsi, les liens très serrés qui existent seront consolidés dans la chaleur humaine, dans l'amitié et surtout dans l'unité.

Comme plusieurs bénévoles seront associés à cette exceptionnelle fête, je voudrais les en remercier et surtout les féliciter de leur généreuse disponibilité en espérant que tous et toutes participeront.

À tous les anciens et anciennes, à tous les parents et amis de Saint-Gérard, j'offre mes plus profonds vœux d'amitié pour cette période unique et historique.

Votre tout dévoué,

*Alain Tardif, M.P.
Député de Richmond-Wolfe*



Le Premier ministre

À la population de Saint-Gérard,

Depuis 100 ans déjà, Saint-Gérard s'épanouit et rayonne au niveau régional grâce à la persévérance de ses citoyens et de ses citoyennes et à leur attachement à leur coin de pays. Leur profonde détermination à réussir témoigne de la vitalité du peuple québécois. Aujourd'hui, leurs efforts s'ajoutent à notre entreprise collective d'édification du Québec.

Au nom de toutes les Québécoises et de tous les Québécois, je désire partager avec vous ce moment de fierté bien légitime et vous offrir mes vœux de prospérité et de succès.

*Robert Bourassa
Premier ministre du Québec*

La députée de Mégantic-Compton

Message pour le centenaire de Saint-Gérard.

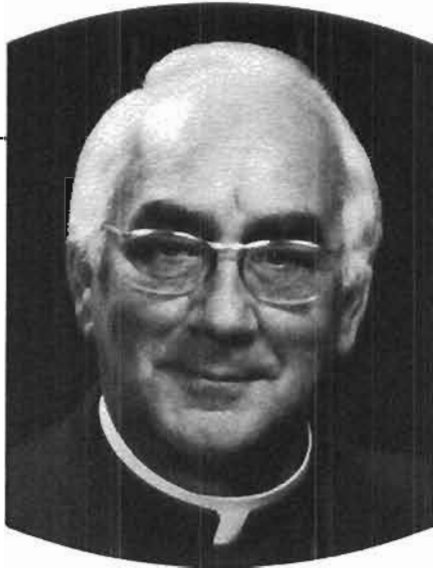
Les résidents de Saint-Gérard ont voulu cette année revivre les événements historiques à l'occasion du centenaire de leur municipalité.

En tant que députée, c'est toujours un honneur d'adresser mes hommages dans une occasion aussi spéciale. Cette fête remémore des faits vécus qu'on aurait jamais cru pouvoir revivre sans la magie de l'ambiance.

En tant que votre représentante, le plus beau souhait que je formule à toute la population de Saint-Gérard, est celui-ci: «Que les beaux moments de ce temps déjà si loin reviennent animer cette fête pour que le centenaire de votre municipalité soit couronné de succès».

Amicalement

*Madeleine Bélanger M.A.N.
Députée de Mégantic-Compton*



L'archevêque de Sherbrooke

La municipalité de Saint-Gérard célèbre en 1986 le 100^e anniversaire de sa fondation. Un tel événement que ses citoyens et ses citoyennes veulent souligner ne peut laisser l'évêque du diocèse indifférent.

Une municipalité et une paroisse sont deux entités juridiques bien identifiées et différentes l'une de l'autre. Chacune d'elles cependant réunit souvent dans son sein les mêmes personnes. La municipalité a pour but le bien-être terrestre de ses ressortissants; la paroisse, le bien-être spirituel de ses fidèles. La paroisse, comme l'Église dont elle est une composante, s'intéresse aussi au bonheur de tout homme et de toute femme. L'homme «est la première route et la route fondamentale de l'Église» écrivait Sa Sainteté Jean-Paul II. Rien d'humain n'est étranger à l'Église.

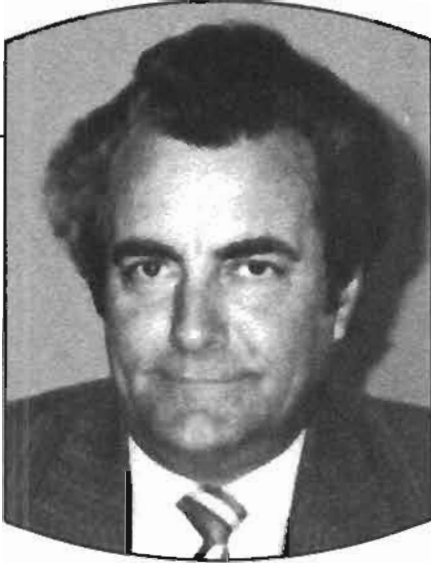
C'est pourquoi, je me réjouis que Saint-Gérard fête cette année, son 100^e anniversaire. Je souhaite à tous ses citoyens prospérité et bonheur. Qu'ils sachent tous que l'Église de Sherbrooke s'associe, par ma voix, à leur joie et à leur fierté. Qu'ils sachent tous qu'ils peuvent compter sur son appui et sur sa collaboration dans tous projets qui rendent la vie ici-bas plus juste, plus fraternelle et plus digne.

*Jean-Marie Fortier,
Archevêque de Sherbrooke.*

Le curé de Saint-Gérard

Puisse cet événement du Centenaire de la municipalité de Saint-Gérard, permettre d'heureuses retrouvailles et contribuer à resserrer les liens qui nous unissent et former ainsi une communauté fière de son passé, ardente à vivre le moment présent et soucieuse de préparer l'avenir.

*Clément Roy,
Curé de Saint-Gérard.*



Le Maire

Au nom du Conseil municipal et en mon nom personnel, je voudrais rendre hommage à nos pionniers qui ont bâti cette Municipalité par leur courage et ténacité et tous ceux qui ont continué la tâche si bien commencée; ils ont su faire de notre coin de terre un endroit où nous sommes fiers de vivre.

Que de changements apportés depuis cent ans par la mécanisation, les industries, toujours pour aller de l'avant, regarder l'avenir avec confiance dans un climat de joie, d'harmonie et d'unité.

Je vous invite à venir visiter vos parents et amis à l'occasion du Centenaire de la Paroisse, espérant que ces retrouvailles puissent resserrer les liens d'amitiés et de fiertés qui nous animent.

Joyeuses fêtes du Centenaire et félicitations à ceux et celles qui les ont préparées.

Que l'année 1986 demeure à jamais des souvenirs heureux dans votre vie.

*Laurier Denis
Maire de Saint-Gérard*



Le Président Comité du Centenaire

Rien n'est plus agréable, dans le temps où nous vivons, que de côtoyer des gens dont la générosité et le don de soi n'a d'égal que leur détermination.

L'organisation d'un Centenaire n'est pas une sinécure et il est difficile d'en connaître tous les rouages et obligations qu'en s'y intégrant totalement.

L'équipe, formée pour arriver à atteindre notre objectif, est composée de femmes et d'hommes formidables qui n'avaient à coeur d'autre but qu'une réussite totale. Grâce à leurs efforts soutenus et aussi, comme toujours, la coopération de toute la population de notre cher village, notre centenaire saura rester imprégné dans la population au cours des années futures. Merci donc à tous les membres du comité et un merci spécial à madame Irène Couvrette et ses collègues, qui ont abattu un travail colossal pour nous livrer un album-souvenir dont on pourra s'enorgueillir.

Nos ancêtres, d'où qu'ils soient issus, ont dû trimer dur pour arriver à faire de notre municipalité de Saint-Gérard ce qu'elle est aujourd'hui. Ils ont laissé à leurs descendants l'amour du patrimoine et la volonté de réussir. Hommages à leur mémoire, hommages à tous ceux-là présents et à ceux qui nous liront dans les années à venir.

En guise de conclusion, laissez-moi citer une certaine locution latine qui résume tout:

«UB BENE, IBI PATRIA»

«Où l'on est bien, là est la patrie».

Jean-Paul Daigneault



Maison familiale qui a plus de 100 ans

Saint-Gérard de Wolfe, mon village, est un des plus petits des Cantons de l'Est, mais c'est un des plus beaux, la nature lui a prodigué sa merveilleuse beauté.

À l'est, c'est le grand Lac Aylmer qui jette ses eaux intarissables par un barrage dans la rivière Saint-François qui coule près du village, emportant dans sa course rapide des milliers de cordes de bois de pulpe pour alimenter les usines de papier d'East-Angus.

Au sud, c'est le Lac Louise, immense nappe argentée dans laquelle se mirent les forêts environnantes et les beaux chalets que les citadins aiment tant à habiter la belle saison ainsi que ceux de la baie Batoche sur le Lac Aylmer.

Si de l'est au sud, nous apercevons lacs et forêts, du côté ouest et nord, nous voyons un immense tapis de prés, de prairies, de pâturages, car la plupart des gens sont des cultivateurs. L'été, les champs dorés de soleil alignent des veillotes de foin et, plus tard, la récolte de grains. Les voitures tirées par les chevaux s'empressent à déborder. Il en a fallu des fourchées pour les charger et il en a fallu du travail pour raser les champs et faire les grandes rangées de veillotes; mais tous les membres de la famille viennent prêter leurs bras et leurs chansons. On est heureux sous un ciel serein, la besogne s'accomplit en sachant que la vie champêtre est la plus belle et la plus saine pour le corps et l'âme.

Beaucoup de cultivateurs sont aussi des aviculteurs: les oeufs et les volailles vont au marché de Sherbrooke et le lait des troupeaux à la fabrique de lait évaporé, La Carnation, aussi de Sherbrooke.

À Saint-Gérard, il y a une carrière de granit, belles pierres qui servent à la construction de beaux monuments, d'églises, de maisons d'éducation des Cantons de l'Est et même d'ailleurs. Le village est situé le long de la route nationale et sur deux petites rues. Ses maisons sont petites mais propres et bien peinturées. Elles

sont ornées de plantes vivaces et de parterres soigneusement entretenus et ombragés par des peupliers, des pins et de majestueux ormes. Sa petite église de briques rouges avec son toit vert est bien modeste, mais elle a pour Patron un grand saint qui comble de faveurs les pèlerins qui viennent le prier dans ce petit sanctuaire où on prie si bien, car on est près du bon Dieu. Ici aussi, il y a de beaux magasins, une belle école qui porte le nom de « Mater Domini » et même un magasin d'artisanat qui est une preuve du beau et bon travail des fermières du comté de Wolfe. Saint-Gérard faisait autrefois partie de Weedon. Les premiers défricheurs arrivèrent, il y a près de cent ans. Ils venaient tous du comté de Bagot et ils se tracèrent un chemin vers Dudswell. Ils formèrent en peu de temps malgré un dur labeur une véritable colonie. Parmi eux, il y avait François Brière, mon arrière-grand-père qui a bâti la maison que nous habitons encore, maison paternelle qui a servi à quatre générations. Elle est à l'ombre de beaux arbres: sapins, épinettes, ormes et peupliers que l'arrière-grand-père et le grand-père ont plantés et que papa entretient avec soin. Il y a aussi plusieurs premiers que ces bons aïeux ont plantés et qui aujourd'hui font notre régal. Notre maison est aussi décorée de houblon, de plantes grimpantes, de fleurs: passe-roses, lys, lilas, pivoines, narcisses, etc. Les fleurs sont des souvenirs des grand'mères qui les ont plantées. Touristes, arrêtez-vous à Saint-Gérard, vous vous reposerez. Vous admirerez le charme de son paysage, ses beaux lacs et ses belles forêts.

Pèlerins, venez prier notre saint Patron. Il est l'ami de tous et tous ceux qui sont venus veulent revenir encore. Quel beau pays! Oui, c'est « chez nous ». C'est aussi, « Mon Pays, mes Amours ».

Une copie du texte original par Françoise Brière Vachon.

P.S. Maman avait écrit ce texte pour moi quand j'avais 11 ans.

F.B.V.

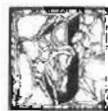
Saint-Gérard





Flottage du bois

NOTRE COMMUNAUTÉ MUNICIPALE ET SES ACTIVITÉS



Il serait difficile d'élaborer l'historique de la Paroisse de Saint-Gérard, sans le concours du récit de monsieur J. C. Croteau qui en 1944 écrivait: Lake Weedon.

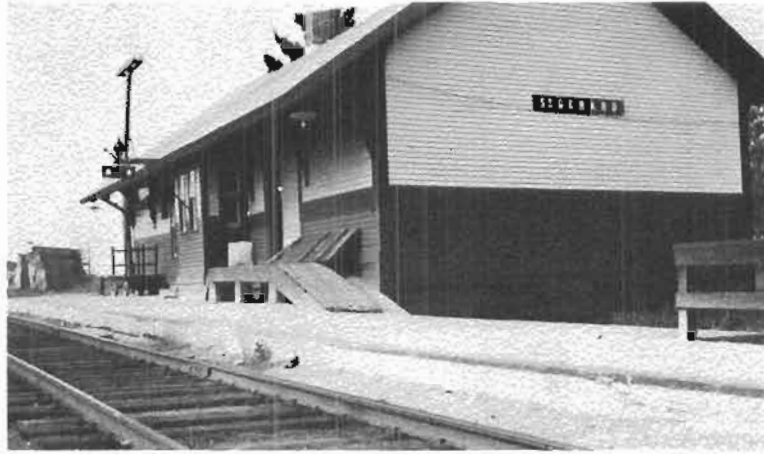
« En 1875, La Cie du chemin de fer « Sherbrooke and Kennebec » avait étendu sa ligne jusqu'à l'endroit où est située la gare actuelle, des difficultés financières l'ayant empêchée de poursuivre sa voie plus loin. Un administrateur y fit circuler des convois plus ou moins régulièrement, l'on y avait construit des remises pour locomotives, chars, etc... en plus de la gare. Ce terminus miniature gratifia Lake Weedon de plusieurs familles, environ 50 familles, de langue anglaise dont les chefs étaient employés de la « Sherbrooke and Kennebec », comme chefs de gare ou cantonniers. C'est ainsi que la première école ouverte en fut une de langue anglaise. La forêt, alors, entourait la petite gare. Il n'y avait pas de chemins, et encore moins de rues. Ces travailleurs se construisirent des maisonnettes, façade à la voie ferrée.

Il y avait un bureau de poste tenu par monsieur François Brière (voir photo page 54) et un magasin, tenu selon les informations encore là non officielles par monsieur A. R. Hudon. En mai 1882, les contremaîtres et les ingénieurs de la Cie Price Brothers nous arrivèrent de Chicoutimi et Grande Baie, accompagnés de 25 à 30 familles qui s'installèrent sous des tentes. Sans tarder, l'on jetait les fondations d'une immense scierie. Parmi ces familles on retrouvait des Bouchard, des Hurtubise, des Bouliane, des Hudon, des Savard et des Tremblay, dont Willy Tremblay était l'un des arrières-petits-fils. Tout un petit village eut tôt fait de surgir de l'immense usine, ce fût la basse ville.

Saint-Gérard



La Corporation Municipale du Village de Saint-Gérard



Gare de Saint-Gérard

La haute ville se regroupait autour de la gare du chemin de fer, avec façade sur la voie ferrée, les maisons de monsieur Onésime Lebrun, aujourd'hui Cléophaece Giguère et la maison de Phidelis Giguère, aujourd'hui monsieur J.-P. Roy, datent de ce temps-là. La basse ville se regroupait autour des scieries de Price Brothers une couple d'arpents en amont du barrage et du pont actuel. Cette scierie donna une telle impulsion à l'économie, attira un si grand nombre de familles (près de 200), qu'en 1884 des mesures furent prises pour incorporer ce village sous le nom de « Village du Lake Weedon ». Ce fut le premier village à être incorporé en municipalité dans le comté de Wolfe.

On pouvait retrouver 3 magasins, celui de monsieur A.-R. Hudon, sur le site de la carrière « Granit », le magasin Fortin, aujourd'hui monsieur Jules Ouellette et celui de monsieur Michel Leblanc, aujourd'hui monsieur Gilles Delisle. Puis vinrent les mauvais jours pour la municipalité, la faillite pour les Price, deux autres scieries moindres furent incendiées, une compagnie qui fournissait le Québec Central Railways pour le transport du bois, et qui pour le réseau du Q.C. Railways faisait le plus gros chiffre d'affaire, dut fermer ses portes. Le village se vida de tous ceux qui purent aller s'établir ailleurs, les quelques 35 ou 40 familles qui restèrent, travaillèrent dans les bois ou au flottage du bois pour le compte de la « Royal Paper Mills » d'East-Angus quand celle-ci avait du travail à offrir, et puis la « Royal Paper Mills » dut elle aussi déclarer faillite.

Autrefois, il y avait un immense comté du nom de Buckinghamshire qui fut démembré en 1772, et, le comté de Wolfe fut un de ses comtés. Dès cette année, G. Hillman et S. Clark sollicitaient ce dit comté pour fins de colonisation. Le gouvernement n'accéda pas à cette demande. Alex McKenzie connut également un refus, en 1795. Plus tard soit en 1815, les cantons limitrophes de Weedon avaient été divisés. L'arpenteur

John Sullivan, de Trois-Rivières, commence ses opérations d'arpentage de Weedon, Garthby et autres, le 20 mars 1818. Le relevé officiel d'arpentage fut vérifié par Patrick Daly, de Drummondville, en 1854. Vers 1834 les opérations d'arpentage terminées dans les Cantons de l'Est, le gouvernement s'empresse de donner tous les renseignements des lieux. Le clergé et les hommes publics rivalisèrent d'adresse pour la mise en valeur de cette région prometteuse.

Le 4 mai 1835, le Major Tousin Hubert Goddu, Charles Dominique et Alphonse Girard partirent de Sainte-Marie-du-Manoir pour s'installer sur le lot 7 du 11^e rang, mais ne restèrent que quelque temps, à cause du grand isolement. Dans l'été 1841, Germain Biron, de Westbury, avec ses fils Louis et Raphaël, s'installèrent sur le lot 15 du rang 5 de Weedon. Il est considéré comme le premier résident. Six ans passèrent et, en février 1847, François Brière, père, et Joseph Caron arrivèrent de Saint-Siméon, comté de Bagot, avec leur nombreuse famille. Le premier s'établissait sur le lot 7, 5^e rang. Il n'y resta que quelques années.



Maison Onésime Lebrun

Saint-Gérard



En 1854, une route était tracée jusqu'à Saint-Gérard. En 1856, François Brière, père, acheta de la British American Land Co. les lots du Canton de Weedon.

Parmi les descendants qui demeurent encore à Saint-Gérard en 1980, nommons: Maurice et Thérèse Brière, Marie-Paule Domon Pelletier, Mme Marie-Rose Galipeau Côté et sa fille Mme Pierrette Côté-Rouleau, Mme Arsélie Bazinet-Payeur, Mme Antoinette Bazinet-Lebrun, Benoît et Marc Lebrun, Mme Claire Lebrun-St-Pierre, Mariette Lebrun-Fontaine, Félix Després, M. et Mme Amable Lebrun et M. Félix Després, qui est un descendant direct de Louis Hébert, 1^{er} agriculteur québécois.

Après M. Brière, plusieurs familles: les Lussier, Magnan, Devin, Galipeau, Côté, Fortin, Tanguay et autres s'installèrent.

Il y eut des fourneaux à chaux, avant 1880, car les maisons construites vers cette époque l'étaient avec de la chaux produite à Saint-Gérard par un M. Blais, sur le terrain occupé aujourd'hui par M. Emery Rochat, sur la route du 9^e rang.

Premier Service Postal

En 1869, François Brière, fils, est nommé postillon et en 1880, Maître de Poste de lac Weedon, aujourd'hui Saint-Gérard.

Histoire Municipale

Suite à une pétition demandant le retrait d'une partie de Township de Weedon pour former celui du Village de lake Weedon, les citoyens obtinrent gain de cause.

La Municipalité du Village du lac Weedon a été érigée le 21 juin 1886 en vertu de l'acte 49-50 Vict. chapitre 55. La première réunion se tenait chez M. Jean Hugues Gendron le 12 juillet 1886; ensuite les réunions se tenaient chez M. Rémi Fortin.

Le premier règlement fut celui du partage des biens de cette corporation d'avec la corporation du canton de Weedon, l'entente est jugée satisfaisante. Le 4 octobre 1886 il y a résolution du Conseil municipal qui consiste à l'envoi d'une requête au Lieutenant-Gouverneur pour que la langue française soit seule en usage pour les affaires de ce Conseil. Ce fût acceptée quoique un peu de rétition.

Il m'apparaît qu'il y eut un moulin à scie appartenant à John Roche mais ce n'est pas officiel.

En 1887, le Conseil municipal fait un règlement et fait imprimer des circulaires pour le faire connaître les avantages pour toute compagnie qui érigeria et tiendra en opération dans les limites de la Municipalité une



Fourneau à chaux

manufacture pour faire la pulpe; la Municipalité donnera le terrain et les taxes pendant 20 ans. Le Conseil engageait plusieurs personnes soient comme: gardiens publics d'enclos; inspecteurs de voirie, inspecteurs agraires, auditeurs, officiers de la paix, conseil d'hygiène.

Le 7 mars 1887 les commis-voyageurs devaient posséder une licence moyennant 5 \$ par année avec voiture; 2,50 \$ par année à pied.

L'an 1900 fut celui de la prohibition de boissons clandestines alcooliques et la vente publique d'alcool fut interdite. Le secrétaire-trésorier gagne 40 \$ par année, le salaire des hommes employés 1 \$ la journée pour 1 homme seul, 2 \$ la journée pour 1 homme 2 boeufs.

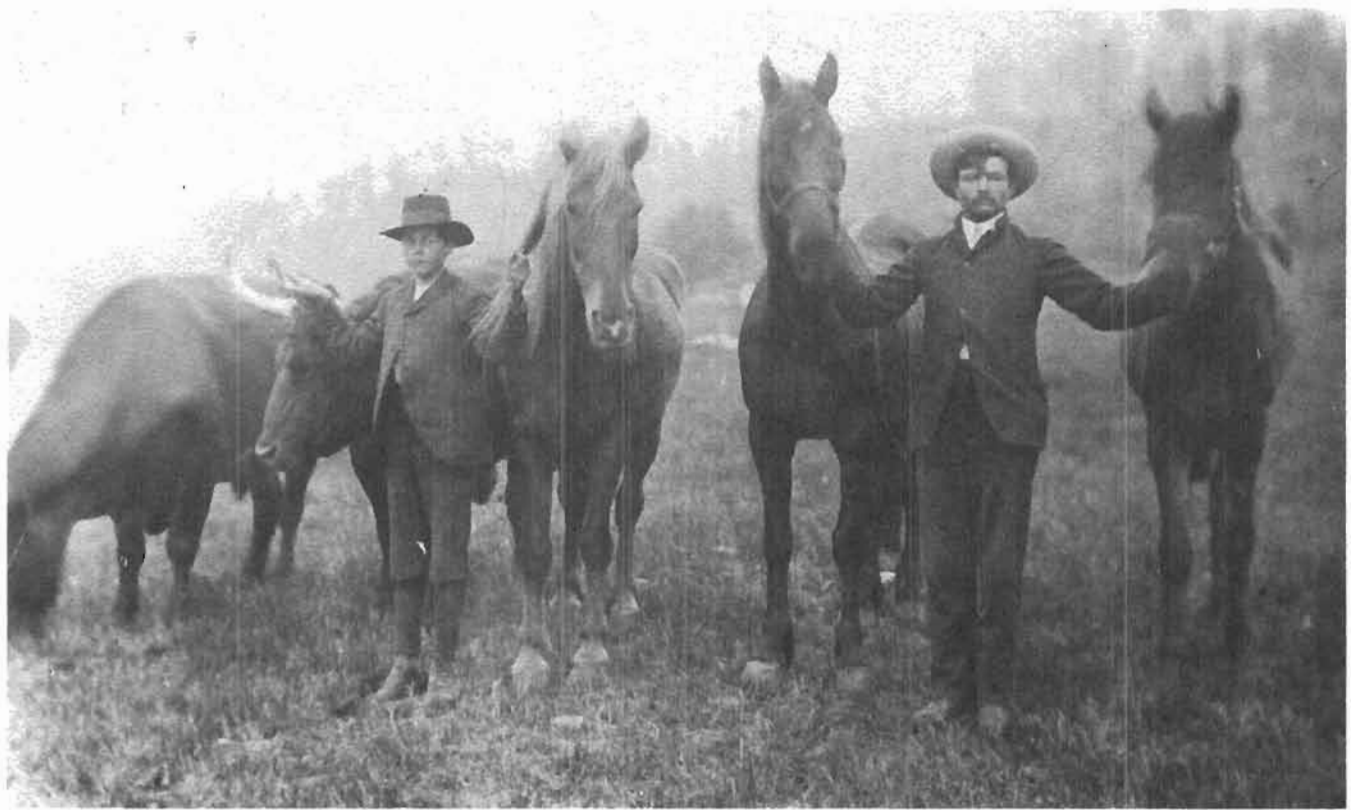
Dans les années 1900-1910 le Conseil avait 6 réunions obligatoires: janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

1890: Le moulin à scie Georges Allan fut en opération pendant de nombreuses années, un chemin fut fait pour aider aux employés à se rendre à leur ouvrage; c'était sur le lot 19.

2 mai 1891: Autorisation de la part du conseil à M. Joseph Beaupré à avoir un dépôt de liqueurs enivrantes à la condition de maladie obtenu d'un médecin et signé de celui-ci sous peine d'amende.

1898-99: Ouverture de fourneaux à chaux et de ciment sur les lots nos 103-104-105-106. Le conseil annulera les taxes à chaque année s'il emploie 5 hommes régulièrement.





6 novembre 1899

La Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Municipalité du Village du lac Weedon voit le jour suite à une pétition des contribuables. Elle sera sous le contrôle du Conseil municipal.

20 janvier 1902

Le Conseil passe le règlement 44 portant sur la vaccination obligatoire à tous les résidents de la Municipalité pour la variole. Ouverture carrière de pierre à chaux pte. lot 161 - co. Roy Lime.

20 mars 1906

Projet de manufacture de châssis-portes-meubles.

1^{er} mars 1909

Abreuvoir public en face du magasin Albert Brière. Les chemins étaient ouverts avec des chevaux, il y avait aussi des trottoirs de bois à certains endroits.

14 janvier 1911

Règlement no 58 - Je cite:

« À l'avenir toute personne conduisant une automobile dans le Village de lac Weedon sera obligée sous peine d'amende de 10 \$ d'aller seulement le pas des chevaux, et ce, tous les dimanches et fêtes d'obligation avant et à l'issue du service divin.

1912

Construction d'une remise.

7 juillet 1913

La fromagerie appartient à M. Euclide Foisy.

30 mars 1914

Il commence à se parler de changer le nom de Village du lac Weedon en celui de la Municipalité de Saint-Gérard.

1910-1920

Achète de Ferdinand Fontaine un pic de gravier 50' par 100', achat d'un pic de sable situé à la rivière aux Canards. Achat de 3 paires de menottes, 1 bâton, 1 casque pour le constable qui était M. Arthur Lussier. Il y avait déjà plusieurs rangs qui étaient verbalisés. Les chemins d'hiver étaient vendus pour leurs entretiens. Ils étaient divisés en « bout de chemin ». Ex: rang 7, chemin Garthby, rang 9, route de la station; grande route provinciale et Stratford. Le Conseil engageait les particuliers suite à des avis publics. Le secrétaire-trésorier gagnait 200 \$ par année. Les salaires des employés: 5 \$ par jour 2 chevaux, 3 \$ par jour un homme, 1 cheval, 2 \$ par jour un homme seul.

Saint-Gérard





Village au début des années 1920

1922

À l'avenir tout jeu pouvant nuire au public dans les rues du village est défendu sous peine de 2 \$ d'amende.

1924

Le Conseil donne un permis à défaut de 0,75 \$ par mois à M. Téléphore Morin pour tenir une table de pool.

1925

Appui pour que la Fête de la Saint-Jean-Baptiste soit abtenue comme fête légale.

1^{er} mai 1926

Pose d'une pompe à gazoline sur le terrain de la Municipalité en face du magasin de M. Albert Brière.

1928

Ouverture de la carrière de granit, propriété de M. Gaudiose Plamondon.

Le 3 septembre 1929

Achat d'un coffre-fort au montant de 60 \$.

Le 2 septembre 1930

La Cie Brompton Pulpe Paper fait une estacade qui sert à décharger des chars de bois de pulpe. Plusieurs personnes de la place sont engagées et d'autres personnes des villages avoisinants viennent y travailler.



Estacade servant à décharger des chars de bois de pulpe



Carrière de granit

Saint-Gérard





Auguste Brière travaillait à la fromagerie en 1910

Le 6 avril 1936

Ouverture d'un compte à la Caisse Populaire de Weedon.

Le 4 avril 1938

Ouverture d'un compte à la Banque Provinciale du Canada à Weedon. Détachement des lots 16-17-18-19-20, ils sont annexés au Canton de Weedon.

Ouverture d'un fourneau à charbon mais il règne beaucoup de confusion quant à son propriétaire et à l'endroit où il était situé, ça devait être dans les années 1935-1937 à peu près.

Le 3 septembre 1940

Ouverture d'un compte à la Caisse Populaire de Saint-Gérard.

1945

Le propriétaire du restaurant était M. Desmarais. Il y avait aussi un barbier officiel qui était M. Henri Gosselin, maison maintenant de M. Jules Fortin.

La fromagerie situé à gauche sur la route provinciale fut propriété de M. Guérette, aujourd'hui la maison appartient à M. Claude Paradis, déménagée sur l'autre côté de la route 112. M. Hippolyte Lussier fut longtemps propriétaire aussi de la fromagerie. M. Donat Grégoire était propriétaire d'un hôtel. M. Validor Marcoux était forgeron, à cette époque.

1948

Achat de l'aqueduc de M. France St-Pierre. Achat d'un terrain pour déposer et enterrer les déchets.

Salaire des employés: 1 homme seul 0,50 \$ l'heure;
 1 homme, 2 chevaux 1 \$ l'heure;
 1 homme 1 cheval 0,75 \$ l'heure.

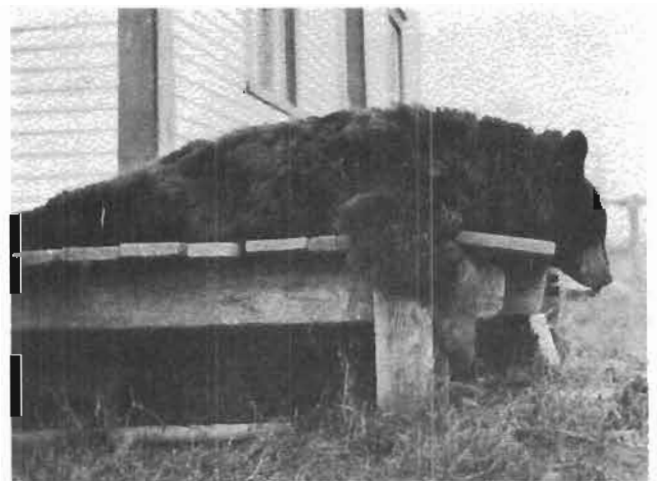
Il y a autorisation du conseil à M. Validor Marcoux d'ouvrir une salle de patins à roulettes le 4 juillet 1949. Une taxe d'amusement sur tous les jeux était versée à la Municipalité comme revenu.

1951

Il est aussi décidé à l'unanimité qu'à l'avenir, il sera payé 5 \$ pour la capture d'un ours dans les limites de notre Municipalité ainsi que dans un rayon de 3 milles.

1952

Suite à de nombreuses fermetures et faillites de compagnies diverses, plusieurs personnes s'exilent et il en devient qu'il n'y a plus de résidents dans le 10^e rang et de moins en moins dans tous les autres rangs.



Capture d'un ours en 1919

Saint-Gérard



7 avril 1953

Le Conseil municipal ordonne un couvre-feu pour les enfants qui jouent à l'extérieur le soir en faisant opérer la sirène municipale à 8 heures, heure solaire et 9 heures, heure avancée.

1954

Enlèvement des vidanges.

Je ne peux dire en quelle année fut ouvert le moulin à scie appartenant à M. Ainslie ni combien d'années il opéra, mais il me semble qu'il était situé à côté de M. Gérard Poulin (maison aujourd'hui sa propriété) et qui brûla en entier. M. Desmarais desservait le village et les environs avec le commerce de taxi. Construction du poste à feu et achat matériel.

1964

Construction des réservoirs pour l'eau, pose de bornes-fontaines; réparation des vieilles bornes-fontaines.

1965

Construction des trottoirs actuels faits de ciment.

1967

Le conseil passe le règlement no 146 qui consiste à la rémunération des conseillers et du maire avant cette date toute les années antérieures, c'était une sorte de bénévolat. Dissolution de la Compagnie d'Assurance



Taxi au service dans les années 50

Mutuelle contre le feu de la Municipalité du village de Saint-Gérard.

1975

Contrat officiel de l'achat de l'ancienne école du village de Saint-Gérard de la Commission scolaire Black-Lake-Disraeli à la Corporation de la Municipalité de Saint-Gérard ce qui deviendra l'Hôtel-de-Ville.

1982

Adhésion à la M.R.C. du Haut-Saint-François, formée de 24 municipalités avec un bassin de population d'environ 24 000 milles, avant c'était avec le Conseil de comté de Ham-Sud.



École du village en 1932

Saint-Gérard



1975 à peu près

Adhésion avec Weedon pour l'ambulance et l'incendie, c'est inter-municipal.

1983

Achat du système de l'éclairage des rues.

Octobre 1984

Bureau municipal à l'hôtel de ville de Saint-Gérard.

1985

Achat d'un camion.

Protocole d'entente signé avec la Société d'assainissement des eaux du Québec.

1981-82

Site d'enfouissement sanitaire avec Disraeli, 19 municipalité y sont affiliées.

Fermeture du dépotoir du Village de Saint-Gérard.

Devinettes

En 1941, la population était de...501

En 1959, la population était de...689

En 1986, la population était de...540

La boulangerie en 1937 appartenait à M...

rép: Philémon Morissette

La Carrière de Granit appartenait à qui en 1942?

rép: Carrière Deschambault enrg.

Quel réseau ferroviaire desservait la Municipalité?

rép: Québec Central

Quels circuits de destination d'autobus desservaient la Municipalité en 1959?

rép: Sherbrooke et Thetford-Mines

Comment s'appelait l'école du village?

rép: Mater domini

Est-ce qu'il y a eu une école dans le rang 9?

rép: oui

Y avait-il une maison de convalescence en 1959?

rép: oui

Où était située la patinoire avant le site actuel?

rép: en avant de l'église.

Nommez-moi les deux richesses naturelles qui attirent le tourisme?

rép: pêche et chasse

Combien y avait-il de postes récepteurs de radios en 1959?

rép: 170

Combien y avait-il de postes de télévisions en 1959?

rép: 100

Qui a été le dernier propriétaire de taxi?

rép: Armand Galipeau



Saint-Gérard





Haut du village

Saviez-vous

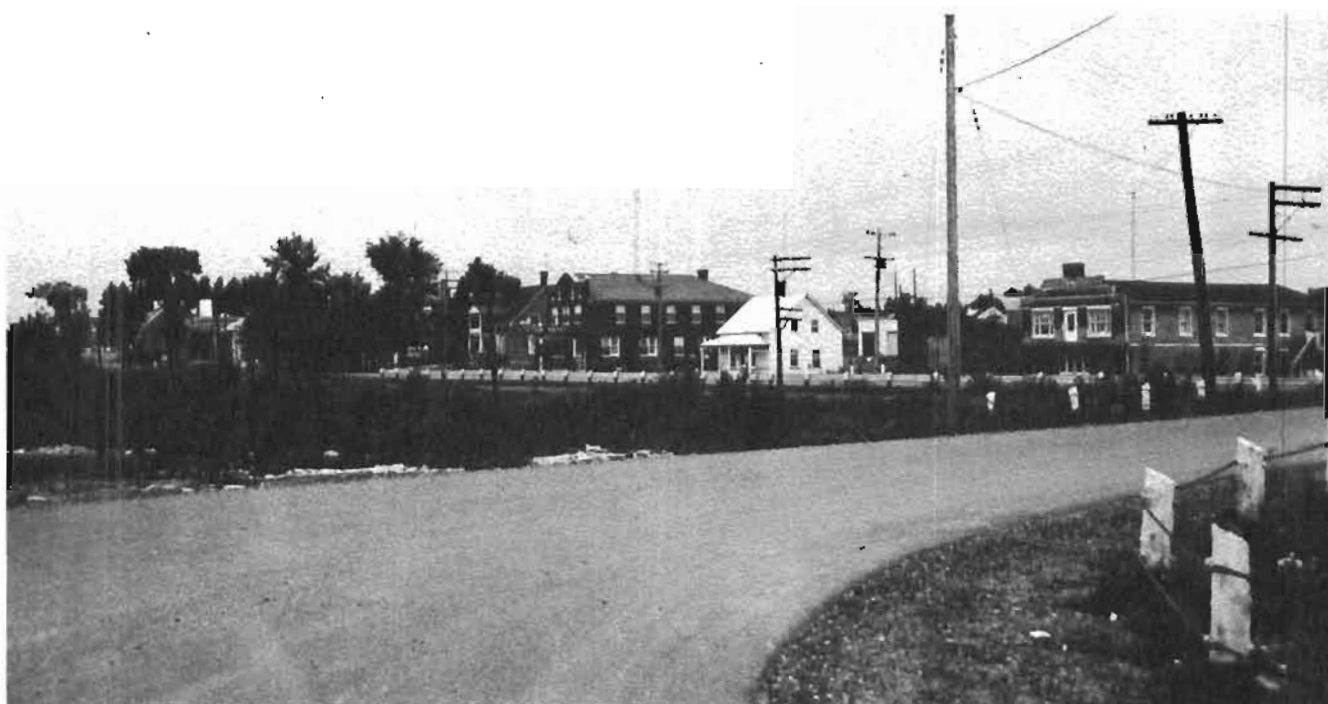
Que le conseil donne le droit d'installer et de maintenir l'appareillage électronique nécessaire à la transmission et distribution du courant électrique requis pour les fins d'éclairage le 20 juillet 1927 par la St-Francis Water Power Company.

Que le 23 avril 1924 le nom de Village du lake Weedon fut changé en celui de «Municipalité du village de Saint-Gérard».

Que le conseil autorise la Cie Shawinigan Water & Power à fournir l'électricité; contrat donné le 27 février 1943.

Que le salaire du secrétaire-trésorier le 3 janvier 1927 se rémunérait à 175 \$ par année.

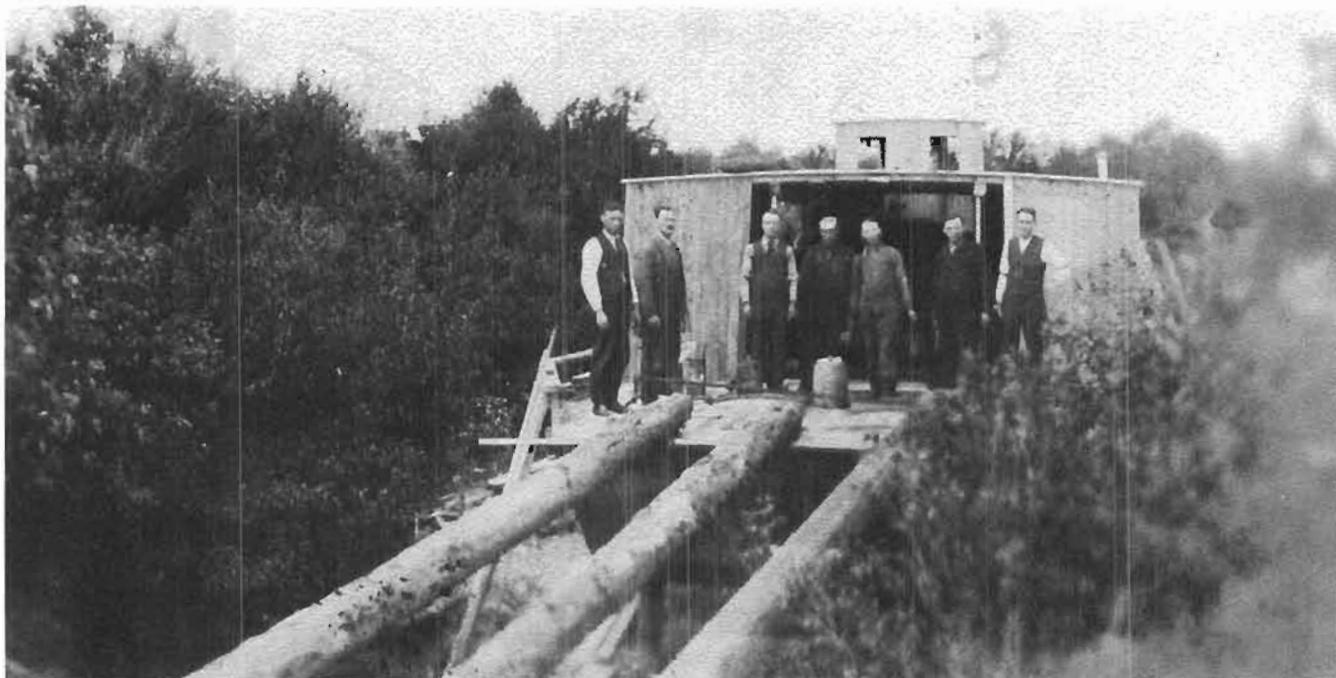
Qu'il y avait 169 abonnés à la Cie productive d'électricité en l'année 1959.



Bas du village

Saint-Gérard





Bateau-marine



Flottage du bois



Camps des flotteurs de bois

Qu'au début de cette Municipalité le territoire comprenait une partie des cantons de Weedon, Garthby, Stratford et Ham-Sud.

Vers les années 1926-1927, il y eut un feu dans la basse-ville (rue de la Carrière, rue du Barrage actuellement) qui fut déclenché près des traverses qui servaient à descendre le bois de drave dans la Saint-çois.

Qu'en 1902, selon un rapport de l'inspecteur Labarre, l'assistance moyenne des enfants à l'école était de 64%.



Toque qui remplaça le bateau-marine



Qu'il y a 5 agriculteurs à Saint-Gérard dont 3 sont propriétaires uniques alors que les deux autres possèdent une société: Ils sont tous membres de l'U.P.A. Les trois propriétaires exploitent 5 terres tandis que les deux sociétés en exploitent quatre. Ils sont tous propriétaires de leurs terres.

Qu'il y a environ 100 chalets dans la Municipalité Saint-Gérard.

Qu'il y avait autrefois certaines associations qui n'existent plus aujourd'hui, telles que «les Enfants de Marie», «Ligue du Sacré-Coeur», «Dame de Sainte-Anne», «Les Lacordaires», «A.F.E.A.S.», «L'O.T.J.», «Les 4 AS» et autres.

Anciens règlements Municipaux

Règlement no 6 n'existe plus ces règlements.

1886

Que tout propriétaire de chiens et de chiennes ait à payer les taxes suivantes, savoir pour toute chienne dans la municipalité, 5 \$ par année et pour tout chien 0,50 \$ par année, les cultivateurs ne seront pas tenus de payer la taxe pour les chiens.

Règlement no 104

Pour assurer la moralité publique le conseil décide ce qui suit:

1° Il est défendu de changer de vêtements pour endosser un costume de bain à moins que ce ne soit dans une maison ou dans des cabines ou abris pourvus à cet effet, construits sur la plage et ayant des portes ou rideaux, ou dans un endroit vitré qui puisse cacher la personne qui les occupent.

2° Il est défendu de se baigner à moins d'être revêtu d'un costume qui ne pêche pas contre la décence, la modestie et n'offense pas la pudeur.

3° Il est défendu de circuler ou de se coucher en costume de bain à plus de 25 ou 30 pieds de l'eau sur la plage.

4° Il est défendu de circuler soit, en voiture ou à pied sur le chemin public ou sur les propriétés privées ou publiques étant exposés à la vue des passants en culottes courtes ou le torse nu.

5° Il est défendu de circuler soit en voiture ou à pied sur le chemin public ou sur les propriétés privées étant exposés à la vue des passants en costume de bain, à moins d'être revêtu d'une robe de bain ou d'un manteau.

6° Que tout propriétaire soit tenu responsable de l'exécution des règlements sur sa propriété.

7° Toute personne qui enfreindra le présent règlement sera passible de pas moins de 5 \$ d'amende et ne devant pas dépasser 20 \$ en plus des frais. À défaut du paiement de l'amende ou des frais, à l'emprisonnement.

8° Le présent règlement devra être affiché sur les places et sur les terrains qui reçoivent des campeurs et des baigneurs et dans les endroits publics jugés les plus recommandables pour les fins du présent règlement.

L'année 1943

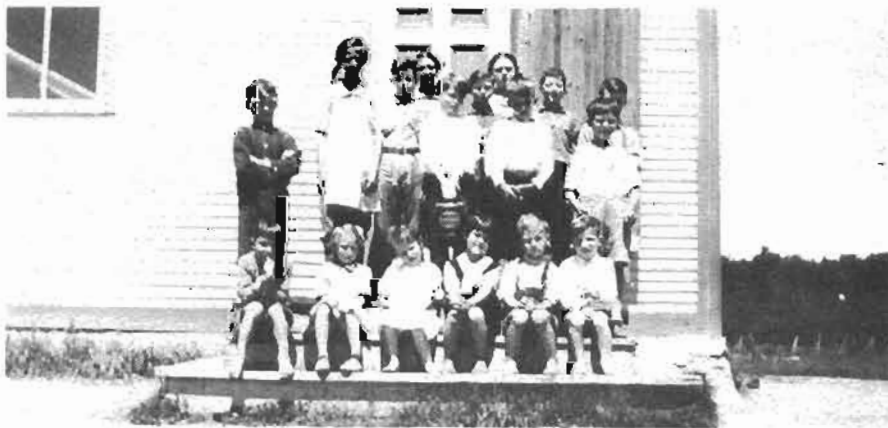
Saint-Gérard a 53 clients abonnés par la Cie d'électricité.

Année 1943 à peu près

M. Thomas H. Lapointe, député de Wolfe à la Législature provinciale.

1956 à peu près

Dr. Gérard Lemieux, médecin chirurgien, député du Comté de Wolfe à la Législature provinciale.



Élèves devant l'école au rang 9



Galerie des Maires



Siméon Brière
12 juillet 1886

A. R. Hudon
15 janvier 1887

Noé Grenon
5 août 1887

Eusèbe Brodeur
18 décembre 1888



Saül Delude
4 septembre 1893 et 14 janvier 1911



Émile Domon
21 janvier 1907



Saül Fontaine
22 janvier 1910



Adolphe Lussier
17 janvier 1914



Ferdinand Fontaine
10 janvier 1917



Hormidas Lussier
5 février 1920 et 2 mars 1931



Philibert Lussier
10 janvier 1923



Ulric Brière
5 mai 1923





Paul Galipeau
14 janvier 1925



Albert Brière
9 janvier 1929



Eugène Domon
13 janvier 1943



Léon Lussier
3 février 1947



Albert Houde
5 mars 1951



Validor Marcoux
2 février 1959



Laurier Denis
29 octobre 1973

Secrétaires

L. A. Beaubien, premier secrétaire
Albert Brière
Ferdinand Saulnier
Anselme Lapointe
Adolphe Lussier
Hyppolyte Lussier
Gérard Blanchette
Maurice Brière
Léon Lussier
J. A. Gosselin
Adrien Lussier
Rollande Lussier
Lise Paré
Solange Tanguay
Serge Girard, septembre 1980



Conseil Municipal actuel (1986)



Laurier Denis, maire



Serge Girard, secrétaire



Jean-Paul Daigneault, siège n° 1



Raynald Breton, siège n° 2



Irène Couvrette, siège n° 3



Jean-Paul Roy, siège n° 4



Laurent Marcoux, siège n° 5



Sylvio Bernier, siège n° 6





La forge. Yolande, Laurent et Rose Marcoux



La forge, deuxième boutique

C'est en 1900 au coin de la route du rang neuf que M. Albert Lussier fut le premier forgeron, qui faisait des petites réparations de toutes sortes.

Lui succéda M. Charles Gourde, qui travaillait dans un petit appentis, ensuite il déménagea au village dans cette même boutique; M. Cyrille Martin prit la relève. Comme le travail n'est pas facile, il vend à France St-Pierre, qui travaillait à ferrer les chevaux et réparait les roues de voitures, des crochets de toutes sortes et des grosses sleighs pour les chantiers.

C'est en 1935 que Validor Marcoux acheta la forge pour continuer son métier appris quelques années avant. Les forgerons étaient de vrais artisans à cette époque où l'on créait tout à partir de ses mains. Quel rude métier, combien de chevaux fougueux ont-ils eu à ferrer? Parfois même on devait avoir recours à un appareil façonné par lui-même qu'on appelait le travail, il réduisait les mouvements de l'animal. Certains forgerons les envoyaient dans les pommes pour quelques minutes en leur assénant un coup derrière les oreilles. C'était un des derniers moyens utilisés pour venir à bout des chevaux rétifs que l'on surnommaient «brancos». Ainsi ils pouvaient compléter leur tâche plus facilement. Tout ce travail pour la modique somme de 50 sous. Ils travaillaient le bois, aussi ils faisaient des boîtes de camions de transports pour trois compagnies différentes en bois de colombie, vissé et chaque compagnie avait ses couleurs. Ce travail était plus payant, on pouvait vivre.

La forge était un lieu de rencontre pour les hommes surtout aux conteurs d'histoires et bien entendu les nouvelles du village.

C'est en 1945, que l'on bâtit une nouvelle boutique, dont le logement en haut et la forge en bas en deux sections dont une servait pour vendre fournaise centrale à bois ensuite fournaise à tuyau à l'huile, poêle émaillé de couleur ou blanc, laveuse à tordeur électrique, tout se modernisait.

C'est ainsi que se termina la forge pour rénover le magasin de nouveau et vendre des meubles.

M. Validor Marcoux fut le dernier forgeron de Saint-Gérard.



Validor Marcoux, forgeron



La Compagnie de Téléphone de Saint-Gérard Inc.



Magasin général construit en 1918 par Philibert Lussier, acheté en 1923 par Gédéon Brunelle

Quelques contribuables de cette localité (municipalité du lac Weedon) désirent avoir le service du téléphone. Ils recrutent donc 25 membres et décident de former un bureau de direction; c'est le 26 mars 1916.

Le 1^{er} président: J. S. Croteau 1916
Le 2^e président: Ulric Brière 1917
Le dernier président: Camille Pelletier 1975
Le 1^{er} sec.-trés.: Ferdinand Saulnier 1916
Le 2^e sec.-trés.: Arthur Lussier 28 janvier 1917
Le dernier sec.-trés.: Adrien Lussier 1975

Les premières réunions se passèrent chez le président. D'arrache-pied et bien vaillant, le 15 avril 1916, le bureau de direction décide de faire construire une ligne téléphonique d'un parcours de 5 milles à peu près pour la somme de 240 \$ par le dit contracteur M. Alfred Leblanc. Alors commence la « course des actionnaires ».

Pour débuter cela prenait 100 actions à 70 \$ chacune, donc un capital-actions de 7 000 \$.

Le 1^{er} juillet 1916, le premier opérateur fut M. Louis Gagné, la « boîte centrale » était chez lui. Il s'engageait pour une période de 5 ans aux prises de 1 \$ par année par membre disponible 7 jours sur 7.

Les actionnaires et les non-actionnaires décident de former une incorporation, c'est l'année 1922. Après plusieurs démarches auprès des personnes haut-placées; c'est une réussite. (estampille officielle).

Le 10 mai 1930 le bureau central déménage chez M. Gédéon Brunelle pendant 5 ans à raison de 200 \$ par année payé à tous les trois mois. Le bureau était ouvert tous les jours.

Le salaire du secrétaire, le 20 juin 1930, était de 20 \$ par année.

En 1930, chaque abonné résidentiel payait 8 \$ pour une boîte téléphonique; les commerces c'était un peu plus. 5% d'intérêt après un mois était ajouté aux retardataires.

Le réparateur gagnait 0,20 \$ l'heure, 0,30 \$ avec le cheval en 1935.

En 1936 le vérificateur des livres avait 1 \$. L'an 1947, négociations du salaire des employés-réparateurs. Entente: 0,50 \$ l'heure.

Ils se dissocient d'une partie de Weedon. Weedon le 31 juillet 1951 achète cette partie pour la somme de 550 \$.

Saint-Gérard



1954: Le salaire du secrétaire-trésorier était de 50 \$ par année + 15% sur messages locaux.

En l'année 1952, la direction décide de placer 2 boîtes payantes soit chez M. Edouard Viens et M. Armand Fontaine.

Le 8 février 1957, il y aura un autre téléphone public situé sur la route provinciale no 1 en face de l'hôtel de Saint-Gérard.

La Cie achète dans les années 1955-1960 une maison, celle de M. Williams Laprise, aujourd'hui propriété de Raymond Wilson, au montant de 3 500 \$ par année pour une durée de 10 ans au taux d'intérêt de 5% et achète aussi un garage, l'outillage et du matériel pour améliorer le bureau central.

Le 24 février 1958: emprunt de 5 000 \$.

Suite à une lettre du Ministère de la Voirie, 54 poteaux nuisaient sur le chemin de Stratford; donc il faut les déménager et les déplanter. Résultat: le 15 août 1958, un emprunt de 1 500 \$ est fait à la Banque Provinciale de Disraeli.

Le 13 mai 1959, la Cie Téléphone Saint-Gérard loue au Bell Téléphone du Canada de Sherbrooke 3 circuits au coût de 23,25 \$ par année pour relier les points terminaux au central.

La direction fit imprimer tous les noms des propriétaires des boîtes téléphoniques dans l'annuaire de Sherbrooke vers les années 1949-1951. Un annuaire coûtait 0,08 \$.

La Cie Bell reliera son réseau avec celui de la Cie dans le village de Saint-Gérard de Wolfe au poteau no 1490-1 de la ligne de longue distance no 22, à l'intersection de la route provinciale no 1 et la rue conduisant au bureau central de Saint-Gérard le 23 juillet 1956.

Le 2 juin 1959, il y avait 87 abonnés.

En 1960, il y a résolution auprès des directeurs en fonction, à chaque assemblée ceci leur donnera 2 \$.

Le bureau de direction donne la permission à une dame de Saint-Gérard de faire son jardin sur l'emplacement de la maison du central en 1960-61 et plus.

Le 13 février 1962, achat d'une fournaise à l'huile usagée pour la maison du Central au prix de 250 \$.

1962: salaire du secrétaire 250 \$ par année plus 15% sur messages locaux, contrat avec la direction.

1963: achat chauffe-eau électrique pour la maison du Central. Le progrès de la technique commence à se faire valoir.

En 1964, il y a achat d'une ligne de téléphone du Bell à partir du joint de raccordement au centre du village jusqu'à la limite de Cie Téléphone de Garthby au prix de 500 \$ avec les mêmes protections que la Cie Bell du Canada.

Le 11 octobre 1966 l'opératrice au bureau central de Saint-Gérard travaillait de 7h. du matin à 10 h. du soir sans lois d'heure, le dimanche de 8h. à 9h. du matin tous les jours, sauf de midi à 1h. et de 5h. à 6h. du soir et 24 heures sur 24 jours services qui entrent en dehors du montant de 200 \$ par mois plus un certain pourcentage sur messages locaux; par contre elle donne 25 \$ pour le loyer.

Recensement des boîtes téléphoniques 1966:
62 résidentielles - 26 commerciales
Com. suppl. 3 - Rés. suppl. 4
Total 95

Vers les années 1960-1965 le téléphone à cadran fit son apparition dans les limites de Saint-Gérard. Suite à de vives discussions les gens de Saint-Gérard aimeraient mieux ce service, car tout est automatique avec numéro personnel. Plus de coups courts ou longs, 3 longs, 2 courts, 1 moyen, 1 long, etc. Donc il y aurait meilleur service, c'est le progrès. Suite à une demande faite par la Cie Téléphone Saint-Gérard de vendre à Bell Téléphone du Canada: le contrat de vente est passé devant notaire le 29 novembre 1968 B.P. 521 avec tous les accessoires-biens sauf propriété-maison.

En 1969 le bureau de direction demande des soumissions pour l'achat de la maison du Central car avec la venue de Bell, plus besoin d'opératrice à Saint-Gérard.

Les actionnaires devaient être acceptés par le bureau de direction.

Le bénéfice net de 40 950 \$ est divisé entre les 50 actions-parts (gestionnaires), tous les actionnaires sont d'accord, ils recevront chacun 819 \$. Un liquidateur nommé par le bureau de direction est assermenté pour délivrer et mener à destination la bonne mise en marche.

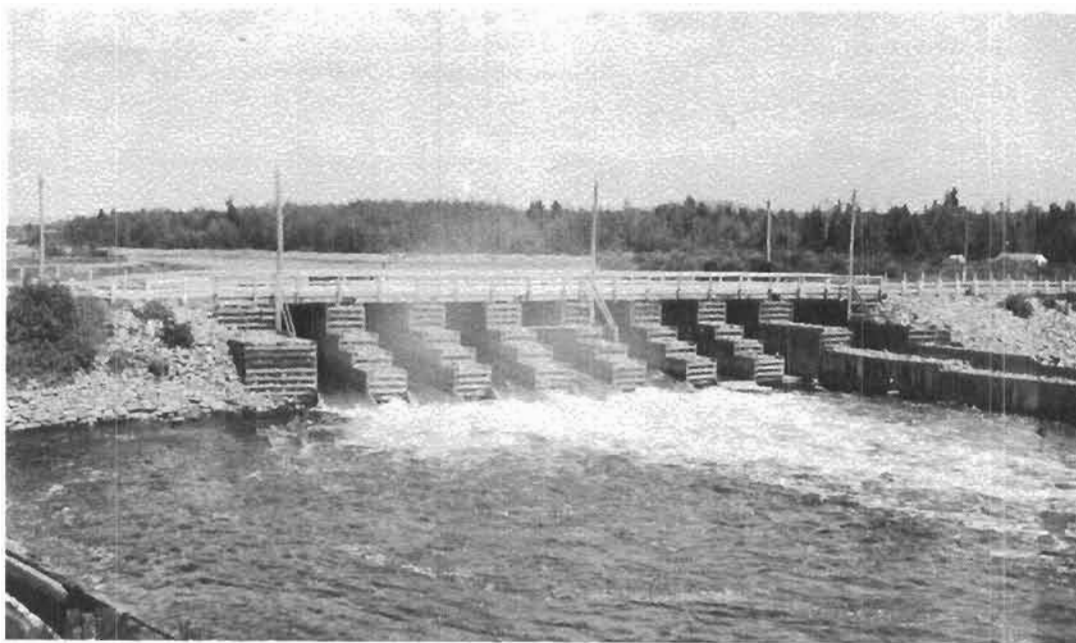
Le bureau de direction est dissout.

L'an 1975: La Cie de Téléphone Saint-Gérard n'existe plus.

Dissolution de la charte parue dans la gazette officielle en l'année 1975.



Barrage moderne à Saint-Gérard



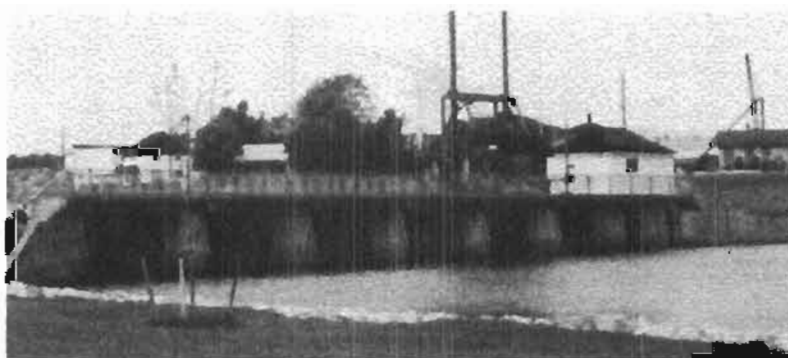
Barrage en 1934

Étude 1955

Au cours de 1954, un barrage moderne, surmonté d'un pont, a été édifié au coût total de 1/4 de million \$ à la source du lac Aylmer, à Saint-Gérard de Wolfe, à une quarantaine de milles de Sherbrooke. Ce barrage de contrôle est d'une importance capitale pour les différents pouvoirs hydrauliques échelonnés le long de la rivière Saint-François, entre autres ceux de Weedon et d'East-Angus. Le contrôle des eaux du lac Aylmer et du lac Saint-François est également nécessaire à la drave. Le flottage du bois sur ces eaux permet d'approvisionner le moulin de pulpe et de papier d'East-Angus. Un barrage qui fut construit en 1935 existait déjà à Saint-Gérard mais, par suite du volume beaucoup plus considérable de la circulation lourde, le pont surmontant ce barrage ne pouvait plus suffire aux exigences actuelles et était devenu dangereux.

Les travaux de construction du nouveau projet ont été des plus délicats, étant donné qu'il a fallu fermer une partie du lac Aylmer durant les travaux. Le pont qui surmonte le barrage a une voie carrossable de 30 pieds de largeur et un trottoir de 5 pieds. La longueur du pont lui-même est de 137 pieds avec des approches en asphalte de 200 pieds. Le barrage comprend six pelles de contrôle, dont l'une est chauffée à l'électricité afin d'éviter qu'elle devienne inutilisable, durant les froids de l'hiver. Une glissoire de 15 pieds de largeur, toute en béton, permet aux bilots de traverser le barrage, durant la « drave ». Situé à 50 pieds en avant du vieux mur, le nouveau pont permet d'éviter une courbe dangereuse de la route, ce qui améliore d'autant la circulation.

P.S. Vers 1897, construction d'un premier barrage; le 2^e en 1917, le 3^e en 1934 et le 4^e, en 1952, le pont actuel.



Vue du barrage en 1985

Saint-Gérard



Blanchette & Blanchette Inc.



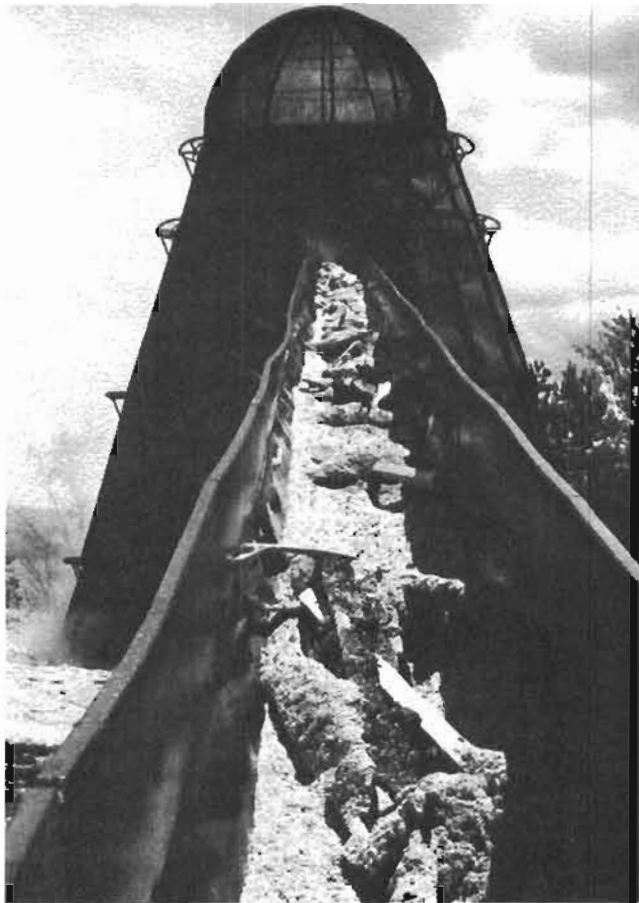
M. Aurore Blanchette, gérant en 1970

L'histoire proprement dite de cette compagnie débute dans les années 1960.

Monsieur Aurore Blanchette était à l'emploi de Canadian Snow Fence Ltd., comme gérant. A cette époque, le seul produit manufacturé, était la latte de cèdre, épinette et tremble. C'est pour cette raison que la plupart des gens nommaient (et nomment encore) cette industrie: «La shoppe à lattes».

En 1968, Aurore Blanchette avec son fils Claude, ce dernier ayant acquis une vaste expérience dans la production et l'administration, se portèrent acquéreurs de l'usine et continuèrent la production de la latte sous le nom de Blanchette & Blanchette Enr. A cette période l'usine comptait environ 10 employés.

En octobre 1969, un incendie détruisit au complet le moulin existant. N'écouterant que leur courage et leur volonté de réussir ils reconstruisirent immédiatement une nouvelle usine, laquelle fut en opération dès janvier 1970. Le 1^{er} novembre 1970, Blanchette & Blanchette Enr., s'incorpore et devient Blanchette & Blanchette Inc. Les directeurs sont les suivants: Messieurs



Le « brûleur » en 1970

Aurore Blanchette, président; Claude Blanchette, vice-président et Gilles Houde, secrétaire-trésorier. À cette date, la compagnie fabrique toujours de la latte qu'elle vend à divers manufacturiers de clôture à neige et autres clients et emploie encore une dizaine d'hommes.



Le moulin en 1960

Saint-Gérard





Claude Blanchette, président-directeur-général



Me Gilles Fontaine, vice-président

En 1978, M. Aurore Blanchette vend sa part à G. L. Fontaine Inc. Claude Blanchette devient alors président-directeur-général et Me Gilles Fontaine, vice-président et directeur des finances et s'occupe de l'aspect légal de la compagnie. Ginette Blanchette, épouse de Claude, épaula son mari et s'occupe alors de la tenue des livres.

Au cours des années 1978 et 1981, la compagnie prend de l'expansion et s'oriente vers la production de clôture rustique consistant dans l'écorçage de poteaux et perches. Durant cette période, la compagnie, visant toujours plus grand, se lance dans la fabrication de panneaux de palissade tout en continuant la production de latte. En mai 1981 la direction réalise que cette petite industrie de Saint-Gérard prend beaucoup d'ampleur et requiert alors les services de Jean-Paul Daigneault, lequel devient directeur des ventes et marketing. Celui-ci s'occupe aussi de l'expédition des produits finis vers les États-Unis où la compagnie exporte en totalité.

À l'automne de 1981, Blanchette & Blanchette Inc. achète East-Angus Snow Fence Ltd. Elle transporte la machinerie de East-Angus à Saint-Gérard et ajoute la production de clôture à neige aux autres produits manufacturés.



Mme Ginette Blanchette, secrétaire



Jean-Paul Daigneault, directeur: Ventes et Marketing



L'usine en 1978



Partie de l'entreprise en 1982

Saint-Gérard





Vue de l'ensemble en 1985

L'usine compte maintenant une cinquantaine d'employés.

Depuis 1983, la compagnie ne fabrique plus de latte préférant se vouer à la production unique de clôture de bois. Nos clôtures de haute qualité sont très appréciées de nos acheteurs. D'autres projets d'expansion pointent à l'horizon.

Grâce à une saine administration de la part de la direction, l'audacieuse ambition de son président et la précieuse et constante coopération de tous ses employés, cet humble moulin à latte des années soixante est devenu au cours des ans, un leader dans son domaine.

Blanchette & Blanchette Inc. est fier de contribuer à l'expansion économique de la région et offre ses meilleurs voeux de prospérité à la municipalité de Saint-Gérard et bon succès au Comité organisateur des fêtes du Centenaire.



L'entrepôt



L'ancien et le nouveau



Cour de bois brut



Panneaux et poteaux sur le point de partir

Saint-Gérard



La Caisse Populaire



Conseil d'administration: Fernand Champagne, Adélaré Roy, Gérard Lussier, Paul Poulin, Claude Chenard, Maurice Rouleau et Jules Fortin

La Caisse Populaire de Saint-Gérard fut fondée le 18 août 1940.

Hommage à nos dirigeants fondateurs. Le premier bureau de direction était formé des personnes suivantes:

Conseil d'Administration:

Gédéon Brunelle, président; Albert Brière, vice-président; Léon Lussier, secrétaire-gérant; Aurore Blanchette et Albert Royer.

Commission de Crédit:

Hormidas Lussier, France St-Pierre et Omer Garneau.

Conseil de surveillance:

J. E. Chouinard, J. Amable Lebrun et l'Abbé Rosaire Archambault.

Le premier gérant de la caisse fut Léon Lussier, qui avec son épouse Marie-Reine Brière donnèrent plusieurs années de leur temps gratuitement au développement de cette coopérative, en plus de fournir le local de la caisse. Grâce à la générosité et au travail acharné de tous ces bénévoles, notre caisse est aujourd'hui active et en pleine progression.

Secrétaire-gérant depuis la fondation:

Léon Lussier, de 1940 à 1955; Mme Agathe Thibault, de 1955 à 1962; Yvan Chénard, de 1962 à 1964; Mme Agathe Thibault, de 1964 à 1967; Maurice et Pierrette Rouleau, depuis 1967.

Présidents depuis la fondation:

Gédéon Brunelle de 1940 à 1947; Arthur Fortin, de 1947 à 1949; Aurore Blanchette, de 1949 à 1961; Cléophas Giguère, de 1961 à 1972; Fernand Champagne, de 1972 à 1973 et Paul Poulin, depuis 1973.

De plus plusieurs personnes ont occupé les différents postes d'administrateurs.

Conseil d'administration:

Fernand Champagne, Adélaré Roy, Gérard Lussier, Paul Poulin, président; Claude Chenard, vice-président; Maurice Rouleau, directeur et Jules Fortin.

Commission de crédit:

Florian Roy, président; Robert Beaudoin et Gérard Roy.

Conseil de surveillance:

Mme Agathe Thibault, présidente; Mme Suzanne Marcoux; Mme Solange Tanguay.



Commission de crédit: Florian Roy, Robert Beaudoin et Gérard Roy



France Gagné, Lise Paré, caissières.
Pierrette Rouleau, assistante-directrice



Conseil de surveillance: Agathe Thibault, Suzanne Marcoux et Solange Tanguay

Saint-Gérard



Les employés:

Pierrette Rouleau, assistante-directrice; France Gagné et Lise Paré, caissières.

En avril 1982, la construction de notre caisse étant terminée, il nous est possible de prendre place à l'intérieur de notre immeuble actuel.

Notre actif est maintenant de 2 911 885 \$

Les membres dirigeants de la Caisse Populaire de Saint-Gérard et le personnel s'unissent pour souhaiter:

« Bon succès au Centenaire de Saint-Gérard »



Caisse Populaire actuelle

La Bibliothèque

La bibliothèque municipale de Saint-Gérard est située à la Salle municipale, rue Principale; responsable, Diane Fortin.

Dirigée par des bénévoles de votre milieu, la bibliothèque municipale de Saint-Gérard est à votre service depuis 1980. Près de 200 usagers y ont emprunté plus de 8 500 volumes jusqu'à présent.

Notre bibliothèque a su se montrer une source fiable de divertissement et d'enrichissement pour les citoyens de notre municipalité; nous entendons poursuivre cet objectif en vous offrant toujours le meilleur des services.

On y retrouve près de 1 000 volumes pour tous les goûts. Des romans, des documentaires sur tous les sujets pour adultes. Des récits, des albums et, bien sûr, des bandes dessinées pour les jeunes et moins jeunes.

Il y a renouvellement de la collection à tous les quatre mois.

Informez-vous sur notre service des demandes spéciales; vous pouvez commander vos lectures préférées que ce soient de toutes nouvelles parutions ou des classiques de la littérature.

Et tout cela est gratuit.

Le Calcaire de Batoche 1957

Il existe du calcaire près de Saint-Gérard et de Batoche, comté de Wolfe, comme on le sait depuis longtemps.

Voyons ce que disait à ce sujet le géologue F.-H. Burton il y a 25 ans: « Des bandes de calcaire et de calcaire ardoisier se rencontrent au sein de la série du lac Aylmer. Une carrière a été ouverte sur l'une de ses bandes de calcaire, il y a quelques années. De la chaux y a été produite et les restes du four sont encore debout. Cette carrière se trouve sur le lot 22, rang VIII, du canton de Weedon, à deux milles de Saint-Gérard par la route. Deux bandes d'environ 50 pieds de schiste calcaire. La stratification est presque verticale. Les excavations sont maintenant en partie effondrées. À l'ouest, de la station de Batoche, il y a un champ dont le sous-sol est formé de calcaire schisteux. L'auteur a été informé que l'on se proposait d'ériger une cimenterie à cet endroit. La bande orientale dans l'ancienne carrière sur le lot 22, Rang VIII, du canton de Weedon, sont d'une valeur commerciale possible comme source de calcaire pour fins locales de culture, mais vu que de la chaux de très bonne qualité est produite à Lime Ridge, à une courte distance au sud-ouest, il semblerait improbable qu'il soit profitable d'exploiter ces dépôts dans le but de produire de la chaux pour des fins de construction ».

Saint-Gérard



Granit Saint-Gérard



Usine et bureau en 1948

C'est en 1928 qu'un certain Gaudiace Plamondon de Sherbrooke ouvrit la carrière de Saint-Gérard et l'opéra jusqu'en 1936.

De 1936 à 1948, la Compagnie « Deschambault Quarry » exploita la carrière et l'usine. Les opérations de la Compagnie ne duraient que quelques mois par année et l'usine était fermée l'hiver.

En 1948, la Compagnie de pierre de taille Martineau de Montréal se porte acquéreur des actifs de « Deschambault Quarry » et entreprend de multiplier par quatre la superficie de l'usine et d'y installer de la machinerie ultra moderne. Cependant, à cause d'une autre Compagnie associée, la « Deschambault Quarry » doit fermer ses portes en 1973, mettant fin à 25 ans d'opération intéressante à Saint-Gérard.

Sous la gouverne de l'ancien directeur général de « Deschambault Quarry », M. André Darveau, un

groupe d'hommes d'affaires se porte acquéreur des installations et les opérations redémarrent sous le nom de « Granit Saint-Gérard Inc. »

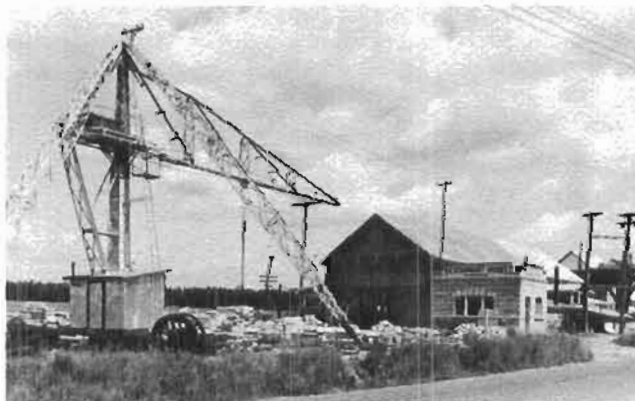
En 1983, le groupe se départit de la Compagnie et « Granit Saint-Gérard (1983) Inc. » continue les opérations et doit fermer ses portes en 1984 suite à une erreur de parcours.

Trois hommes d'affaires de Québec, croyant en la haute qualité de la main-d'oeuvre locale et aux qualités exceptionnelles du granite extrait à Saint-Gérard, décident de réouvrir l'entreprise et d'y mettre toutes leurs connaissances administratives pour faire de « Granit Saint-Gérard (1985) Inc. » une compagnie prospère et pleine d'espoir.

M. Plamondon et ses successeurs ont eu raison de croire dans la région de Saint-Gérard et aujourd'hui, Messieurs Clément Laperrière, Réal Fortier, Réal Pelletier et les gens de la région croient qu'il faut continuer l'évolution d'une entreprise fondée humblement en 1928.



Grue mécanique sur l'emplacement de la carrière



Vue d'ensemble avec grue mécanique

Saint-Gérard



Transport M. & G. Thibault Inc.

Incorporée le 19 décembre 1977, cette compagnie de transport et d'excavation a acquis les actifs de André Thibault & Fils Inc., de cette même municipalité.

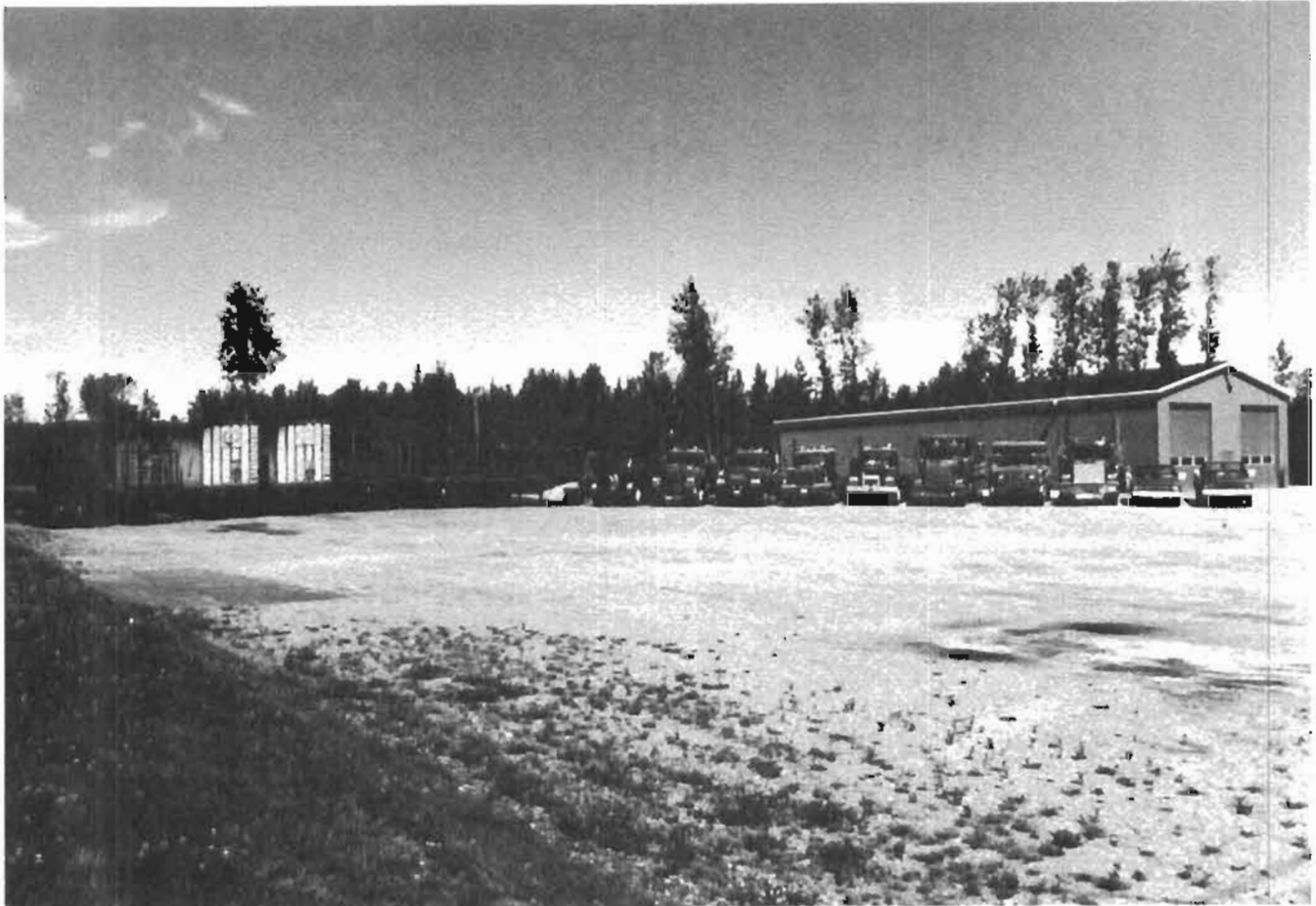
Plusieurs unités ont été remplacées et renouvelées, un nouveau garage fut érigé en 1984 au 294-A, rue Principale, où la machinerie y est entretenue.

Transport M. G. Thibault Inc., comprend maintenant 26 unités, et notre principale occupation est le transport forestier pour les compagnies Domtar et Wingus. Le transport de gravier joue aussi un grand rôle dans la réussite de la compagnie.

Le Conseil d'administration se compose comme suit: Michel Thibault, président; Ghislain Thibault, secrétaire-trésorier; André Thibault, vice-président et madame Agathe Thibault, secrétaire-administrative. Tous ces gens travaillent main dans la main pour la bonne marche de cette société.

Madame Léane Thibault agit comme secrétaire de bureau depuis l'ouverture.

Sincères remerciements aux gens de Saint-Gérard.



Transport M. & G. Thibault, Inc. 294 Principale, Saint-Gérard (Québec)

Saint-Gérard



Le Cornet Blanc

Le restaurant mobile débute en 1963. Il se situait à l'entrée du barrage à l'ouverture de la pêche au doré. Pendant cinq années consécutives il servit le public durant un mois. Il participait aussi aux fêtes foraines.

Le 10 février 1969 il acheta la maison de Domina Desjardins, voisin de l'hôtel de Saint-Gérard, et la convertit en restaurant. Lucien Guay, propriétaire, ouvre ses portes le 21 juin 1969. Il opère sept mois par année.

En 1974, il agrandit et a maintenant de la place pour servir 48 personnes assises. L'hiver, le restaurant, ouvrait seulement les fins de semaine.

En 1981, il fit d'autres réparations. Le restaurant compte 80 places; il y a aussi une salle de réception où 75 personnes peuvent venir fêter. Il y a aussi une table de billards et un bar-service. Cinq employés font le service à la table et à la cuisine. Il acheta en 1985 le terrain voisin pour faire un stationnement.

Tout le personnel vous souhaite « Bon Centenaire ».





NOTRE COMMUNAUTÉ PAROISSIALE ET SES ACTIVITÉS



ormidas Lussier et Philibert Lussier don-
nèrent le terrain pour l'emplacement de
l'église (site actuel).

Construction de l'église: Onze citoyens fu-
rent choisis pour former le comité de direction. Pierre
des champs: procurée par M. Alexandre Malo (champs
voisins). Bois nécessaire à la charpente scié à la scierie
Porter. Au printemps, avant la « drave » l'on construisit
la charpente de l'édifice, le tout bénévolement. Les
lambris et la couverture se firent les après-midis des
dimanches sous la permission du prêtre. Au début de
juillet 1905 un grand bazar qui dura douze jours, rem-
porta un immense succès; toutes dépenses payées il
restait un peu plus de 1 000 \$. C'est alors que le comité
décida de lambrisser l'édifice en briques.

Paroisse Saint-Gérard

Création du Diocèse de Sherbrooke.

Le 20 mai 1873, les Pères du 5^e concil de la Pro-
vince de Québec décrétèrent l'érection du diocèse de
Sherbrooke, et, le 20 août 1874, le pape Pie IX nomma,
comme premier évêque, Mgr Antoine Racine, qui a
été consacré évêque le 18 octobre 1874, dans l'église
Saint-Jean-Baptiste de Québec, des mains de Mgr Ta-
chereau. Mgr Racine prenait possession de son siège, le
20 octobre 1874. Weedon comptait, dans le temps, 240
familles.

La première messe fut dite, à Saint-Gérard, en
1884. On ne peut savoir en quel lieu. En 1887, et les
années suivantes, le curé Brassard, de Weedon avait un
vicaire pour 354 familles et 2 054 de population. Il des-
servait les Missions de Saint-Adolphe et de Saint-Louis
de Westbury. Il avait un vicaire, depuis 1883. Mais,
dans tout le livre, il n'est pas question de mission à lac
Weedon; les notes s'arrêtent à l'année 1890. Cepen-
dant, l'anniversaire diocésain, supplément 1979, in-
dique comme missionnaires à lac Weedon: Mgr Philé-
mon Brassard, 1883-1903, Joseph-Arthur Hamel, 1884-
1886, Abel Tremblay, 1886-1887, François-Venant
Charest, 1888-1893, Joseph-André Lefebvre, 1903-
1905, Joseph-Alcide Vaudreuil, 1900-1901.

On dit que la messe se disait à l'école du village et
chez M. Cyrille Lussier, 217, rue Principale. Le mis-
sionnaire résidant chez M. Lussier, jusqu'en 1905, puis
lorsque M. Lussier eut construit, en 1905, le premier
curé y demeura.

Marie Lambert fut la première baptisée en 1905.

Saint-Gérard





Sanctuaire Saint-Gérard 1916

Religieux et religieuses nés à Saint-Gérard

Marie-Reine Albina Brière, soeur de la Miséricorde de Jésus, Hôpital Général de Québec, fille de François Brière et de Philomène Côté (décédée).

Marie-Louise Brière, soeur de la Sainte-Famille, fille d'Alfred Brière et d'Azélie Marcotte (décédée).

Rose-Anna Desjardins, soeur de la Sainte-Famille, fille de Norbert Desjardins et de Lucia Lussier (décédée).

Valéda Lussier, soeur du Bon Pasteur, fille d'Horidas Lussier et d'Odila Gosselin.

Colette Lussier, fille de la Charité du Sacré-Coeur, fille d'Hippolyte Lussier et Éva Fontaine.

Alice Lussier, missionnaire laïque Oblate Marie-Immaculée, fille d'Hippolyte Lussier et Éva Fontaine.

Germain Lussier, frère des Pères Blancs d'Afrique, fils d'Hippolyte Lussier et Éva Fontaine, missionnaire en Afrique.

Pierrette Brière, soeur Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Chicoutimi, fille de Paul-Émile Brière et de Berthe Desruisseaux, missionnaire au Chili.

René Domon, frère du Sacré-Coeur, fils de Joseph Domon et d'Alexina Forgues.

Marc Lussier, père Saint-Vincent-de-Paul, fils de Philibert Lussier et de Valéda Charest.

Doris Blanchette, fille de la Croix, au Manitoba, fille d'Hervé Blanchette et Laurette Côté.

Ont vécu à Saint-Gérard:

Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.S.S.R., fils de Philibert Lussier et de Valéda Charest.

Abbé Roméo Lapointe, fils de Willie Lapointe et Rosalie Desjardins.

Puisses-tu avoir le goût de continuer à aimer notre riche patrimoine.





Un pèlerinage à Saint-Gérard

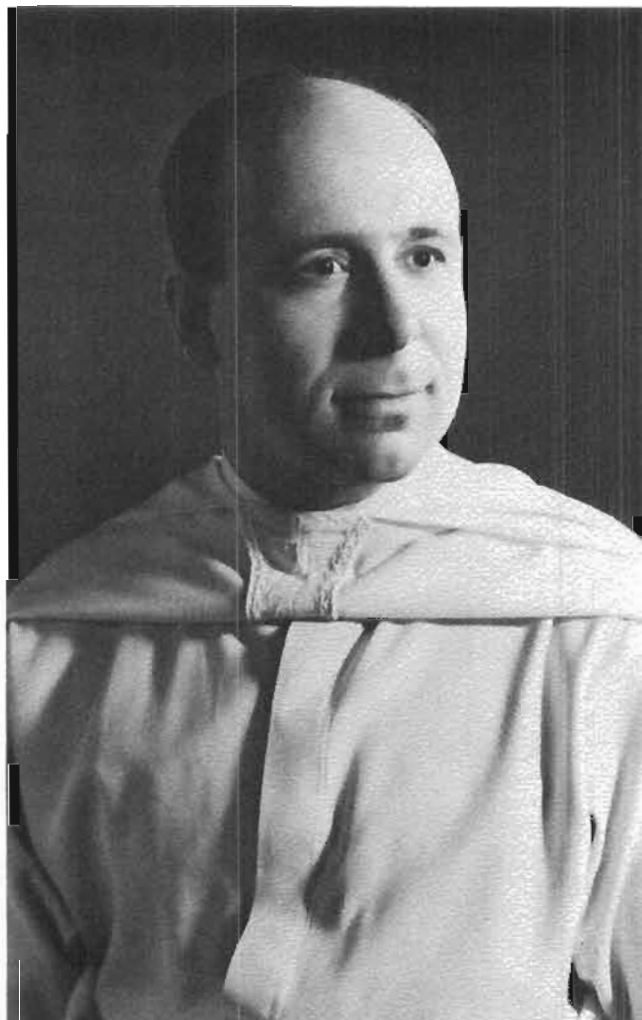


En 1925, passage du Cardinal Villeneuve; Chanoine J.C. Roy; Cardinal Villeneuve; Abbé Carrier; Abbé Dolor Biron

Saint-Gérard



Quelques-uns de nos pasteurs



Frère Germain Lussier

Germain Lussier, missionnaire, se raconte

Mon père Hippolyte a profondément aimé son village, bien sûr, comme nous tous, en ce beau coin du Québec. Quand je me suis éveillé à la vie vers l'âge de cinq ans, nous avions comme voisins les familles Alvarez Gosselin, Ernest Plante, Omer Lemay, Alphée Ouellette, Eugène et Joseph Domon. Papa était frömager au beau milieu de ce patelin.

Un premier souvenir que je me rappelle, c'est la grande brouette à transporter le bois pour la chauffe-rie, elle devenait aussi mon camion imaginaire. Je me souviens aussi avoir posé le pied sur un clou qui m'a transpercé complètement; maman n'a pu s'empêcher de me dire: C'est une vraie crevaison que tu as fait là, mon p'tit gars.

Avec les années en mission, j'avais du plaisir à raconter à mes confrères, de quelle façon maman guéris-

sait nos bobos avec de la gomme de pin: ça ne nous empêchait pas de pouvoir trotter le reste de la journée; plus d'un m'ont dit: Elle devait être extraordinaire ta maman.

Nos parents Hippolyte et Éva, nos grands-parents Adolphe et Aglaé Desjardins, j'inclus nos ancêtres Cyrille et Hermine Girard, oui, ils ont été extraordinaires à bâtir ce petit coin de Saint-Gérard. Que ce soient les Brière, les Lussier, les Desjardins et j'en passe, ils ont tous été très courageux; héritage qui a encore sa valeur de nos jours.

Papa, vu de mes cinq ans, était certainement va-leureux, le fait qu'il a été Secrétaire de la Municipalité pendant quelque 23 ans ajoutait quelque chose à mon bonheur; bien sûr, en grandissant, j'ai appris à rétablir l'équilibre, cependant, il n'en reste pas moins une flamme qui ne s'éteint pas.

En 1935, il a acquis la ferme appartenant alors à M. John Côté, maintenant à Gérard Lussier, son petit-fils, qui l'a achetée de son père Adrien! C'était le temps de la dépression, il a fallu trimer dur comme tout le monde, nous nous sentions assez libres bien sûr; nous avions nos joies et nos peines mais heureux quand même.

Puis vint le temps, où nous commençons à rêver dans le sens qu'il s'agissait de discerner les beautés de l'environnement, pas toujours dans la nature; les jolies brunes ne manquaient pas: Ghislaine, Rollande et Françoise se sont laissées prendre et ne l'ont pas regrettées! Tant qu'à moi, ça n'a pas fonctionné ainsi, je n'ose pas donner d'explications et pourtant je devrais le faire, oui, j'ai rêvé de fonder un foyer, d'exploiter une ferme, une inspiration aussi faisait son chemin petit à petit. Je disais oui, je disais non, il me semblait que ça n'avait pas de sens de quitter mon village que j'aimais tant.

Voici donc à peu près, quand commence cette histoire. Papa aimait particulièrement la lecture, en parcourant la revue des Pères Blancs; il réfléchissait tout haut à qui voulait l'entendre: « Ces Pères là, quand ils mourront, ils iront au ciel tout drette ». Je crois que ce fut ma première inspiration, que peut-être, je pourrais assurer mon salut moi aussi.

Après trente ans de vie missionnaire au Ghana, ça ne m'apparaît pas plus facile d'aller au ciel en Père Blanc qu'en Grand-Père.

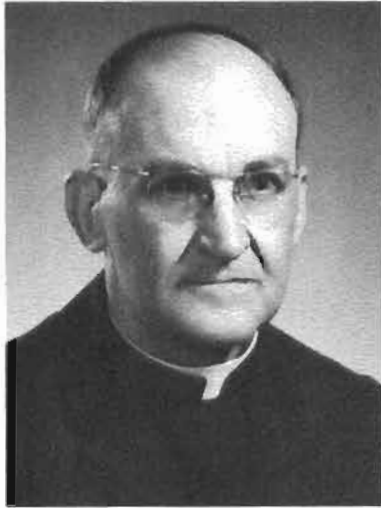
De ce que m'ont donné mes parents, je me dois encore d'être courageux de continuer dans la joie de servir. Je retourne bientôt dans mon pays d'adoption pour la X^e fois, bien conscient que j'impose encore une fois beaucoup d'émotion à ma chère maman âgée de 88 ans; elle demeure très courageuse à attendre patiemment la récompense promise. J'ai le goût de lui dire que je l'aime, que je suis très heureux d'avoir eu l'opportunité de la revoir une dernière fois.

Germain Lussier P.B.

Saint-Gérard



M. l'abbé Conrad Berger



M. l'abbé Conrad Berger

L'abbé Conrad Berger est né à Saint-Étienne de Bolton le 3 septembre 1918. Il fut baptisé le 5 septembre 1918. Il fit ses études primaires à Eastman, ses études secondaires et théologiques à Sherbrooke.

Ordonné prêtre le 7 novembre 1943. Il fut vicaire à Ascot 1943-44 et à Saint Aimé d'Asbestos 1944-1951. En mai 1951, il devint curé à Marsboro près de Lac Mégantic ensuite curé à Saint-Gérard en septembre 1954.

Pendant ses 13 années à Saint-Gérard, il a organisé des cercles d'études, des cours d'orientation des foyers; l'enseignement de la catéchèse est aussi une de ses réalisations. Il a continué à publier les Annales de Saint-Gérard.



Fête paroissiale en décembre 1963

Voici un extrait de l'adresse lue par le maire du temps, M. Marcoux en février 1968:

Votre aide discrète aux malheureux n'a pas passé inaperçue. C'est un heureux choix que celui qu'on a fait de vous attribuer la Médaille du Centenaire « du Canada », elle est certes bien méritée et veuillez agréer M. le Curé nos plus sincères félicitations.

L'abbé Berger fut ensuite curé à Saint-Jean L'Évangéliste de Coaticook à Greenlay puis vicaire à Sainte-Marguerite-Marie de Magog. Il est maintenant retiré à Eastman.

L'abbé Conrad Berger garde un bon souvenir de Saint-Gérard et quand il le peut il vient à la fête de Saint-Gérard le 16 octobre, comme il l'a fait en 1985.



Fête à l'occasion de son 20^e anniversaire d'ordination



M. le Chanoine Aimé Doyon



Monsieur le Chanoine Aimé Doyon

« Notre folie a longtemps été de ne pas voir que le passé n'avait d'autre sens que de servir l'avenir. »

AMICALES SALUTATIONS!

Ma réponse à l'aimable invitation d'écrire une page dans cet album souvenir, la voici:

1- Mes modestes « racines » et ma préparation au sacerdoce.

2- Les endroits où j'ai exercé mon ministère sacerdotal.

3- Le couronnement: près de douze ans curé à Saint-Gérard.

1) Je suis né du mariage d'Ernest Doyon et d'Emma Brisson, le 7^e d'une famille de 16 enfants, à Marbleton, le 17 septembre 1915 et baptisé à Saint-Adolphe. Mon père était cultivateur et commerçant. Il lui fallait deux emplois pour subvenir aux besoins de sa famille. Son acharnement au travail allié à l'activité extraordinaire et à l'habileté de maman nous ont assuré une vie modeste et heureuse. Heureuse parce qu'il y régnait l'amour, la foi en Dieu et la prière en famille. Nous avons appris l'esprit de partage et le travail en équipe. Le chant et la musique étaient à l'honneur dans nos réunions et fêtes de famille. Après l'école primaire à Marbleton, j'ai fait mon secondaire à Saint-Adolphe avec les religieuses de la Présentation de Marie. Après deux ans de travail je reprends mes études. À 19 ans, je pars pour le séminaire des vocations tardives à Saint-Victor pour mon cours classique, mes études théologiques au Grand Séminaire de Sherbrooke et une année à l'Université de Montréal. Je suis ordonné prêtre le 31 mai 1947 en la cathédrale de Sherbrooke par son Excellence Mgr Philippe Desranleau.

2) L'exercice de mon ministère a été varié: Professeur au Séminaire de Sherbrooke; aumônier diocésain de la J.E.C.; ma première cure c'est à Saint-Venant de Paquetteville. De là, je pars pour l'ouest à Prince-Albert, Sask., fonder un collège classique français comme Recteur. Retour dans l'Est, je suis nommé curé à Saint-Barnabé d'Asbestos; Recteur de l'Externat Classique d'Asbestos puis curé à Saint-Boniface à Sherbrooke que je laisse pour cause de santé et cela fin juin 1971. À l'automne, j'accepte d'enseigner à la Polyvalente de Black Lake. Voilà par quels chemins le Seigneur m'a conduit pour arriver Curé à Saint-Gérard et à Fontainebleau.

3) J'ai célébré ma première messe à Saint-Gérard au jour de l'an 1973. Même si c'était par temps froid, j'ai senti une chaleur dans l'accueil qui m'a donné confiance. Jamais je n'ai été déçu! Dans cette paroisse, j'ai baptisé 153 enfants; bénis 74 mariages et célébré 55 sépultures. J'aurais aimé vous parler de la collaboration toujours présente des marguilliers et des marguillères, de la participation jamais démentie de la population. Dans l'action liturgique: la présence fidèle des chorales, de la directrice, des organistes, de tous les intervenants au service d'une liturgie articulée et vivante, il m'aurait fallu plusieurs pages.

La même réponse active quand il s'agit de réparation, d'entretien au presbytère ou à l'église, la fidélité dans le service de mon sacristain. La neuvaine annuelle préparatoire à la fête de Saint-Gérard, les pèlerins, la célébration du 75^e anniversaire de la paroisse 1980. Tout cela illustre bien que la population de Saint-Gérard a l'esprit ouvert, progressif et le cœur sur la main, les manifestations d'amitié, d'appréciation, de générosité dont j'ai été l'objet en témoignent.

Cet engagement, cette collaboration dans la fraternité vous la retrouverez non seulement au plan pastoral, mais également au plan municipal et social. L'organisation et les célébrations annoncées pour le Centenaire de la Municipalité en sont la preuve.

JOYEUSES FÊTES DU CENTENAIRE! Une autre occasion privilégiée de manifester la fierté, l'enthousiasme, la fraternité qui vous caractérisent.

Pélicitations à M. le Maire, à MM. les Conseillers, au Comité organisateur! Je vous redis mon attachement et ma vive gratitude pour les années ensoleillées passées avec vous tous.

Aimé Doyon, pte

Saint-Gérard



Fabrique de la Paroisse

L'histoire de la paroisse Saint-Gérard pourrait commencer avant celle de la Municipalité si l'érection canonique n'était arrivée qu'en 1905.

Six prêtres desservants ont assuré le ministère à Saint-Gérard de 1883 à 1905, date de l'érection canonique de notre paroisse.

Les Curés depuis la fondation:

M. Joseph-A. Parent, premier curé, 1905-1907.
M. le Chanoine Charles-Joseph Roy, 1907-1939.
M. Rosaire Archambault, 1939-1946.
Anatole Bernier, 1946-1949.
Jean Cauchon, 1949-1954.
Conrad Berger, 1954-1968.
Gérard Fortin, 1968-1973.
Le Chanoine Aimé Doyon, 1973-1984.
Thuribe Lessard, 1984-1985.
Le Curé actuel: Clément Roy, 1985.

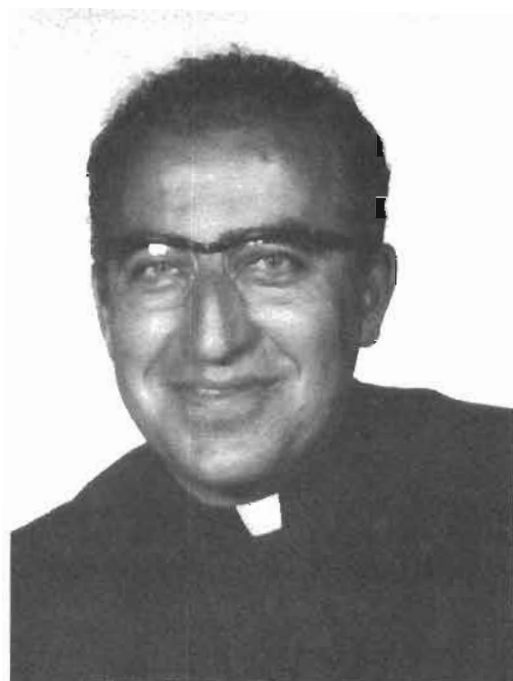
À la fondation, la paroisse était de trente (30) familles; aujourd'hui, elle en compte cent soixante-deux (162).

Une école dirigée par les Religieuses de la Croix, jusqu'en 1966.

L'église paroissiale est un lieu de pèlerinage en l'honneur de Saint-Gérard dont la fête se célèbre avec les pèlerins le 16 octobre. Notre modeste Sanctuaire est un lieu de prière recherché où la ferveur rivalise avec la piété.

Les marguilliers(ères) ont toujours oeuvré avec leur curé pour assurer le bien-être et les services à la Communauté. Nous avons une excellente collaboration de toute notre population et en particulier du conseil de ville.

Le Conseil de la Fabrique
Paroisse Saint-Gérard



Clément Roy, curé



Elphège Tremblay, marguillier



Sylvio Bernier, marguillier



Julien Aubé, marguillier



Jacqueline Roy, marguillière



Gaby Grondin, marguillière



Réjean Grenier, marguillier

Saint-Gérard





Sanctuaire Saint-Gérard



Intérieur de l'église

Saint-Gérard



La Chorale de Saint-Gérard



Membres de la chorale et la directrice

Il y a vingt ans, avec le changement de la Liturgie, trois personnes s'impliquent pour la formation d'une chorale.

Petit à petit, le groupe se forme et compte maintenant quatorze (14) membres.

Organiste: Suzanne Marcoux.

Directrice: Marguerite Brière.

Membres de la chorale: Rita Roy, Irène Lebrun, Léonelda Lebrun, Mariette Fontaine, Rose-Aline Lebrun, Jacqueline Roy, Rolande Lussier, Thérèse Brière, Véronique Desmarais, Jean-Paul Daigneault, Elphège Tremblay, Robert Beaudoin et Charles St-Pierre.



Membres de la chorale et l'organiste

L'ensemble vocal «La Clé des Chants»



Ensemble vocal «La Clé des Chants» en 1982

L'ensemble vocal «La Clé des Chants» a pris son envol en 1982 à l'occasion d'une fête organisée en l'honneur du Chanoine Aimé Doyon, alors curé de la paroisse de Saint-Gérard. Sous la direction de Jean-Paul Daigneault et aidé des musiciens Joël, Dany et Adélar Roy ainsi que Gilles, Dany et Raynald Poulin, le groupe s'est exécuté à quelques reprises à Saint-Gérard, Weedon et à Sherbrooke. L'ensemble «La Clé des Chants» est toujours fier de participer à la messe du 24 décembre ainsi qu'aux festivités qui se déroulent au cours de l'année dans notre village.

«La Clé des Chants» poursuit ses activités sous la direction de Jacinthe Brière. Espérons que cet ensemble progressera afin d'agrémenter de temps à autre nos soirées et autres activités.

Merci à vous tous qui nous avez soutenu avec vos sous...rires.

Meilleurs vœux à tous à l'occasion du Centenaire.



«La Clé des Chants» interprétant une chanson

Saint-Gérard



Côté éducatif



École et élèves 1^{ère}, 2^e, 3^e et 4^e années en 1939

Recensement scolaire 1904-1905

Grâce à un document: Recensement scolaire 1904-1905, de L. A. Beaubien, secrétaire du temps, et conservé par Madame Florianne Beaubien Brière, voici les noms des familles ayant des enfants d'âge scolaire, au nombre de 141, de 5 à 16 ans.

Louis Fortin
Joseph Morin
Émile Domon
A. Gosselin

Joseph Lussier
Saül Fontaine
Onézime Lebrun
Adolphe Lussier

A. St-Pierre
Cyrille Lamy
O. Galipeau
Philius Tanguay
J. C. Fontaine
François Brière
D. Bergeron
Gédéon Fortin
Raymond Fontaine
Saül Delude
Ferdinand Lapointe
L. A. Beaubien
Joseph Magnan
Georges Daviau
Alphonse Brière
Jos. Lambert
S. Guillemette
Victor Rondeau

Alfred Brière
Joseph Domon
Damas Côté
Télesphore Morin
A. Biron
Joseph Péloquin
L. Bazinet
Louis Côté
Alphée Fontaine
David Porter
G. Galipeau
M. Montmigny
Thomas Lapointe
Joseph Morissette
M. Magnan
Norbert Desjardins
F. Pépin
Edmond Brière



Religieuses et finissants, dans les années 1960

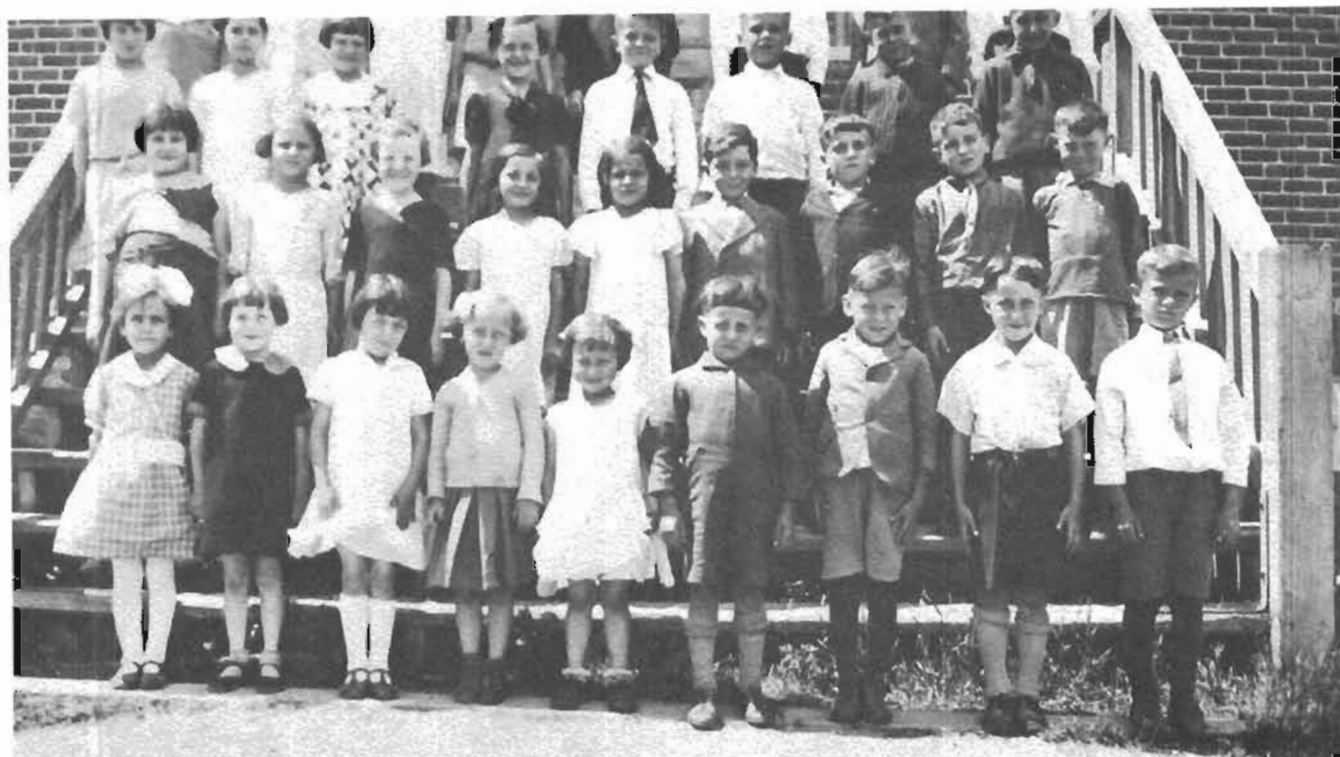
Il faudrait ajouter à ces noms, ceux qui suivent et aussi ceux qui avaient des jeunes enfants:

Hormidas Lussier, Arthur Lussier, Ernest Tremblay, Eugène Domon, Siméon Brière, Joseph Gendron, Rémi Desjardins, Cyrille Lussier, Ferdinand Bisson, Albert Brière et Aimé Biron.

N.B. Nous ne voulons blesser personne si jamais quelques noms avaient été omis.



Commission Scolaire Black-Lake - Disraeli



Élèves de l'école du village de Saint-Gérard en 1932

Hommages aux pionniers de la paroisse de Saint-Gérard et en particulier à ceux et celles qui de façon bénévole ont contribué au domaine de l'éducation dans la paroisse de Saint-Gérard.

La Commission Scolaire Black-Lake - Disraeli

Me Raymond Lemieux, président
M. Lucien Morisset, vice-président
Mme Colette Parent, commissaire
M. Maurice Fortier, commissaire
Mme Jeanne d'Arc Dubois, commissaire
M. Fernand Gagné, commissaire
M. Viateur Lemieux, commissaire
M. Charles Belleau, commissaire
M. Léo-Paul Carrier, commissaire
M. Jean-Paul Daigneault, commissaire
de Saint-Gérard
Mme Hélène Picard, commissaire
M. Roland Cadorette, commissaire
M. Gérald McKenzie, commissaire
M. Yves Pelletier, représentant des parents
Mme Lucille Grenier, représentante des parents
M. Uriel Rouleau, directeur-général
M. Jean-Marc Boutin, secrétaire-général
M. Gilles Laplante, directeur
des services administratifs
M. Gaétan Doyon, directeur des services éducatifs



Jean-Paul Daigneault

Saint-Gérard





Fanfare de Lac Weedon en 1906

On reconnaît les musiciens suivants: Adolphe Lussier, Albert Brière, Louis Gagné, J. S. Croteau, Eudore Beaubien



Alfred Palardy et son petit-fils J. C. Brière



Nos Associations

Le Mouvement du Cursillo

Les cursillos sont nés en 1949 dans l'île de Majorque, une des plus belles de la Méditerranée; depuis il se vit dans différents pays. Le premier cursillo vécu au Canada fut à Sherbrooke en 1965. En 1975, à Saint-Gérard débute le mouvement Cursillo composé de chrétiens catholiques. La communauté Saint-Gérard regroupe une centaine de membres engagés. À chaque semaine, à Saint-Gérard, ils se rencontrent pour fraterniser, partager la parole et vivre de l'évangile.

Les Témoins de Jéhovah

Ils se réunissent deux fois par semaine dans des locaux appelés « Salle du Royaume », ces réunions sont ouvertes au public. Ces rassemblements sont pour le bien de tous car on met l'importance sur le « Royaume de Dieu ». C'est la parole de Dieu qui commande toute la conduite de leur vie. Leur désir le plus sincère est de faire du bien à tous les hommes. Siège social à Garthby.

Al-Anon

Avril 1971, s'ouvrait ce groupe. C'est un mode de vie pour apprendre à bien vivre avec un alcoolique sobre ou actif. Toutes les personnes préoccupées par le problème d'alcool d'un être cher peuvent en faire partie. Al-Anon nous suggère d'accepter et d'aimer le malade tel qu'il est et d'essayer de se comprendre soi-même. L'alcoolisme est un mal familial qui affecte tous les membres de la famille. Des réunions se tiennent à Weedon, Ham-Nord et Disraeli. Pour les jeunes de 12 à 20 ans, il existe des groupes Al-Alteen dans des villes environnantes.

La Rencontre

C'est un mouvement d'évangélisation qui nous fait rencontrer « Jésus » comme « Personne Vivante », nous apprend à le voir dans les autres et nous aide à vivre sa parole. Peu importe l'âge et le statut familial, vous serez accueillis à bras ouverts dans la « rencontre ». Le couple vit l'expérience ensemble une fin de semaine. Ça existe à la grandeur de la province, en Ontario et au Manchester. Il est important, un moment donné, de faire une révision de votre vie et ne trouvez-vous pas que la « rencontre » est toute indiquée pour ça?

Les Chevaliers de Colomb

Il y a quelques membres de Saint-Gérard, ce sont des laïques catholiques engagés. La devise est la générosité et le but est d'aider les personnes démunies. Les principes sont la charité, l'unité, la fraternité et le patriotisme. Les réunions se tiennent à Disraeli.

Le Club Lions

Quelques membres sont de Saint-Gérard. Leur siège social est à Weedon. Ils font des festivités durant l'année.

Le Comité du Bien-Être-Rural

C'est un service offert aux personnes démunies et dans le besoin. C'est la première année que ça existe. Le but est d'aider par moyens financiers ou par exemple un panier de Noël. C'est une forme deentraide entre tous les citoyens de Saint-Gérard.

Un service de la Croix-Rouge existe aussi. Le siège social est à Disraeli.

Il y a aussi une famille dont leur religion est protestante, ce qui les rejoint le plus ce sont les Évangélistes Baptistes à Disraeli.

Le mouvement des Alcooliques-Anonymes

En octobre 1970 fut ouvert à Saint-Gérard sous le nom de groupe « Bonne humeur ». L'anonymat est la base spirituelle. Le but est de demeurer sobre et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir; l'alcoolisme est une maladie physique doublée d'une obsession mentale. Une des caractéristiques de cette maladie c'est que le patient ne se croit pas malade, mais s'il est capable de le reconnaître et s'il désire cesser de boire, l'espoir d'un rétablissement est possible. Les assemblées se tiennent à Weedon, Ham-Nord et Disraeli. Si tu as besoin d'aide, je te suggère d'essayer notre mouvement d'amour et de partage. Tu es toujours le bienvenu.

Il y a environ 12 membres de Saint-Gérard. Leur siège social est à East-Angus.

Rendez-vous...

Ce sont des conjoints qui pendant une fin de semaine se retrouvent et discutent de leur vie conjugale dans une atmosphère de calme, de fraternité et de compréhension.

Il y a aussi des études de groupes pour prendre conscience du vécu. Quelques personnes de Saint-Gérard l'ont vécu et suggèrent de faire cette expérience très valorisante. C'est en peu de mots, la réflexion de deux êtres qui s'aiment et qui veulent continuer, mais dans l'unité.

S.O.F...

Le service d'orientation des foyers est un mouvement diocésain, vécu en paroisse pour les couples de tous les âges. Il est animé par un couple du milieu.

Son but: une meilleure communication pour le couple et la famille.

Au moins, une fois dans notre vie, il faut réfléchir sur notre amour.

L'Étincelle...

C'est une expérience pour les 15-17 ans (garçons et filles), elle conduit à la connaissance et à l'estime de soi; elle favorise l'autonomie et la communication, elle se veut une prise de conscience de la nécessité de la dimension spirituelle et s'ouvre à JÉSUS, compagnon de route.



La Flambée

C'est une expérience pour les 18-25 ans, soit un groupe de garçons ou de filles.

La Flambée c'est: Une rencontre avec mon MOI - avec L'AUTRE - avec LE CHRIST - avec LA FAMILLE.



Les Rayons de Chaleur



Un groupe discutant à un forum

Le groupe de bénévoles avec l'aide du C.L.S.C. Fleur de Lys a débuté en 1980. La responsable du temps était Mme Jeanne-d'Arc Aubé. Le but est de fournir de l'aide aux personnes âgées pour leur permettre de demeurer dans leur milieu de vie. Le groupe avait comme nom L'ABC: Action Bénévole Chez-Soi. Ce groupe comprenait 4 paroisses dont Saint-Gérard, Weedon, Lingwick et Bishopton.

En 1982, le nom de Rayons de Chaleur a été donné à ce groupe. Les services offerts: visites d'amitié, repas à domicile, repas communautaires, téléphones sécurisants, réparations mineures, transports, accompagnement. Les responsables actuels sont: Diane Poulin, Marguerite Brière et Irène Couvrette.

Nous gardons une liste de références pour les mêmes travaux comme les déneigements, pelouses, fenêtres doubles; ces services ne sont pas faits gratuitement, nous fournissons seulement les noms. Les bénéficiaires doivent rémunérer les gens pour ces menus travaux.

Le bénévolat donne à celui qui reçoit un « bon coup de main » et de l'aide morale surtout. Le bénévolat, en retour reçoit beaucoup, c'est une satisfaction grandissante qui se fait sentir en se rendant utile et responsable.

N'oubliez pas que c'est réciproque, il faut donner pour recevoir.



Un cours offert par l'Action Bénévole Chez-Soi

Saint-Gérard



Cercle des Fermières de Saint-Gérard



Fondatrice des fermières
Mme France St-Pierre



Fondatrice des fermières, Mme Albert Brière

Le cercle des fermières constitue un organisme autonome, sans but lucratif, groupant des femmes de tous âges.

Les buts de notre association sont le développement de la culture personnelle tels: tissage, couture, tricot, décoration, artisanat et art culinaire, conférences.

Nos principales activités, voyages, fête des mères, dépouillement d'arbre de Noël, etc.

Les fermières actuelles sont très actives lors d'un Carnaval qui a lieu depuis 3 ans en fin de février. Elles exposent des travaux venant de tous les talents de la paroisse.

Notre devise pour cette année est « Femme de défi ».

Nous appartenons à la fédération no 6 et notre cercle compte 41 membres.

Le cercle a été fondé le 30 janvier 1940 par Mesdames Albert Brière et France St-Pierre, 46 membres en faisaient partie.

Les présidentes qui se sont succédées: Mesdames Validor Marcoux, Marie-Claire Brière, Yolande Denis, Éva Plante Rodrigue, Nicole Grenier, Suzanne Breton.

Les secrétaires: Mesdames Rose-Anne Gagné Lusier, Marie-Claire Brière, Rachel Giguère, Léonelda Lebrun, Thérèse Brière, Yolande Denis.

Thème : Unissons-nous, pour avancer!



Exposition des fermières



Exposition, fermières Saint-Gérard

Saint-Gérard



Club d'Âge d'Or Saint-Gérard Inc.



L'exécutif du premier conseil d'administration: Robert Beauchemin, vice-président; Jeanne-d'Arc Aubé, présidente; Thérèse Brière, secrétaire-trésorière



L'exécutif du conseil d'administration actuel: Robert Beaudoin, président; Irène Couvrette, secrétaire-trésorière; Armand Côté, vice-président



Une soirée de Sainte-Catherine: Théo. Lussier, Thérèse Roy, Yvette Pruneau

Le 15 mars 1978, quelques personnes se réunissent pour former le Club d'Âge d'Or Saint-Gérard.

Le premier comité se composait de sept membres. Ils ont nommé: Jeanne-d'Arc Aubé, présidente; Robert Beauchemin, vice-président et Thérèse Brière, secrétaire-trésorière.

En avril, ils comptaient 132 membres.

Le club a été incorporé le 20 novembre 1978. Le but était de regrouper les personnes du troisième âge afin de garder l'amitié, promouvoir leur mieux-être en favorisant le rapprochement des gens et leur procurer des loisirs.

Avec l'aide de Nouveaux Horizons, nous avons obtenu des subventions qui ont permis d'acheter des

meubles, des accessoires de cuisine, des jeux. Nous avons des soirées intéressantes de jeux de pallet, de billard, sacs de sable, cartes, des soirées de danse, des repas et nous organisons des voyages en belle saison.

Le Conseil d'administration se compose maintenant de neuf membres dont: Robert Beaudoin, président; Armand Côté, vice-président; Irène Couvrette, secrétaire-trésorière; Constance Brunelle, Yvette Pruneau, Noëlla Martel, Théo. Lussier, Simone Bouthillette et Julien Aubé.

Nous comptons à présent 168 membres.

Nous souhaitons bon succès au Centenaire.



Un groupe en voyage

Saint-Gérard



Le Carnaval de la Fraternité

Les hivers à Saint-Gérard sont beaux mais un peu longs. Pour combler un vide à l'automne 1981, un groupe de citoyens se réunissent pour créer une fête. Toutes les associations se donnent la main pour former un comité afin de regrouper le plus de monde possible. À la fin de février 1982, il n'y a plus d'âge, tous les gens sont là pour s'amuser. Mme Constance Brunelle trouve le mot pour définir ce que les gens de Saint-Gérard vivent, à savoir «Le Carnaval de la Fraternité». On disait dans le temps «Une fête pour fêter». Depuis, chaque hiver est rempli d'activités; à la patinoire ça bouge, le hockey bottine en cédule régulière avec finale durant le Carnaval.



1^{ère} Reine 1983: Martine Fortin



Reine 1984: Sophie Lacroix



Reine 1985: Paule Denis

Les duchesses se font de plus en plus belles, les gens décorent leurs maisons. Il y a des expositions de dessin pour les enfants et ceux qui se sentent poètes, écrivent ce qu'ils ont dans le coeur. L'exposition artisanale montre les talents de tous. Il y a aussi les bons repas, les retrouvailles et les soirées de danse, des activités pour tout le monde dans un esprit de fraternité et de joie.

Rendons hommage aux fondateurs:

Diane Fortin, Diane Demers Roy, Irène Couvrette, Constance Brunelle, Daniel Bolduc, Jean-Paul Daigneault, Béatrice Bourque et Gaétan Brière.



Festivité: une ronde avec la mascotte Petit Coeur sur le thème de la chanson du Carnaval



Le comité 1985 sur scène avec le curé Lessard

Le Comité du Carnaval 1985-86.

Josée Poulin, Diane Demers Roy, Suzanne Doyon, Renald Doyon, Béatrice Bourque, Suzanne Breton, Réjean Fortin, Serge Girard, Gaétan Brière.



Les loisirs Saint-Gérard



Le Comité des loisirs Saint-Gérard: Conrad Garceau, Léopold Côté, Floriane Côté, André Daigneault, Diane Demers Roy, Laurent Marcoux. Absents: Émilien Lizée, Denis Côté et Rosaire Gauthier.

Les loisirs Saint-Gérard de Wolfe Inc. oeuvrent depuis 1967.

La Corporation a été constituée par les lettres patentes le 20 février 1967 et enregistrées le 9 mars de la même année. MM. Donat Bélanger, Fernand Champagne et Marc-André Lebrun furent les signataires de la requête en corporation.

Le premier bureau de direction était alors composé de 4 membres actifs dont le président, Donat Bélanger; le premier vice-président, Camille Pelletier; le deuxième vice-président, Marc-André Lebrun et le secrétaire, Fernand Champagne ainsi que de 10 membres honoraires dont: Jeanne-d'Arc Aubé, Solange Tanguay, Cléophas Giguère, Gérard Roy, Yves Desmarais, Armand Côté, Serge Bourque, Gérard Bourque, Roland Fortin et Fernand Demontigny. Depuis ce jour, beaucoup de présidents et de directeurs y ont apporté leurs contributions et leur bénévolat.

Les gouvernements fédéraux et provinciaux ont apporté leur aide en offrant des subventions pour les projets d'hiver ou d'été.

En 1980, « Les loisirs Saint-Gérard de Wolfe Inc. » se sont tous donné la main afin d'améliorer et d'agrandir le terrain de balle-molle.

En 1984, le gouvernement fédéral a octroyé aux loisirs, une subvention de 30 000 \$ pour la construction d'un nouveau chalet des sports qui fait aujourd'hui l'orgueil de toute la petite municipalité.

Les loisirs Saint-Gérard remercient tous ceux et celles qui de près ou de loin ont offert leur aide bénévole afin de mener à bien ce grand projet.

Beaucoup d'associations de la petite municipalité appuient les loisirs soit par l'achat d'équipement ou de dons.

Le bureau de direction actuel est composé comme suit: Conrad Garceau, président; Léopold Côté, vice-président; Diane Demers Roy, secrétaire; André Daigneault, trésorier; Émilien Lizée, Florianne Côté, Denis Côté, Rosaire Gauthier, Laurent Marcoux, tous directeurs.

Enfin de compte, « les loisirs » c'est à vous tous, jeunes ou vieux. Continuons à nous donner la main et tous ensemble crions et chantons:

Halte-là, les loisirs sont là, ça nous appartient.



Le maire Laurier Denis présente un chèque au président Conrad Garceau

Saint-Gérard



Moto-Cross Saint-Gérard Inc.



Le terrain de Moto-Cross

Idée originale d'Émile Grenier, réalisée avec l'aide de Gaétan Brière, qui a fourni le terrain nécessaire à un tel événement. Une telle manifestation était dans le but de financer le Club de motoneige. Mais l'idée a plu à tant de gens et la participation des bénévoles pour la première course a été si formidable que les dirigeants de l'événement subventionnent les loisirs de Saint-Gérard pour remercier les bénévoles.

Depuis 1980, les coureurs de la région, de la province et du Canada sont venus courir sur notre piste. Des champions de toute classe même ceux du Stade Olympique sont venus compétitionner dans notre circuit.

Depuis deux ans, nous sommes une Corporation à but non lucratif prête à aider dans tout genre de loisirs, la sécurité routière et dans le développement touristique.



Coureur en marche

Le Comité en place, nous lance, en cette année du Centenaire, une invitation spéciale pour sa Super Course de 1986.

Gaétan Brière, président; Émile Grenier, vice-président; Lucie Blanchette, trésorière; Lise Paré, secrétaire; Renald Paré, Réjean Grenier, Gilles Poulin, Daniel Bolduc, Pierre Jean, Georges Poulin et Luc Blanchette.



Saut de compétition



Déroulement d'une course



Virage serré

Saint-Gérard



Pavillon Saint-Gérard



Pavillon Saint-Gérard 1985

Résidence de la famille Cyrille Lussier, datant des années 1800, qui fut le premier hôtel de Saint-Gérard.

Elle fut vendue aux familles Ouellette, Fontaine et Roy, pour devenir maison d'hébergement.



Propriétaires: Romuald et Solange Tanguay

Depuis le début de l'année 1981, Romuald et Solange Tanguay sont propriétaires de l'établissement où dix-sept bénéficiaires profitent de leurs soins.



Bénéficiaires 1985, de gauche à droite: Albert Vachon, Roméo Duchesnay, Marianna Duchesnay, Félix Rousseau, Paul-Émile Rousseau, Philémon Fontaine, Aimé Martin, Léontine Brunelle, Romuald Desrosiers, Placide Carrier, Gaétan Alie, Athala Doyon, Ghislaine Champoux, Arzélie Payeur et Antonio Domingue. N'apparaît pas: Jean-Pierre Laliberté

Saint-Gérard





Rolande Ouellet



Lucille Lavigne

Le Créateur ayant complété son ouvrage,
contempla, réjoui, un si bel étalage.
De tout ce qu'il avait créé et figolé,
dans bon matériel, tranché et retranché,
il lui restait de l'eau, source claire et bleutée,
et des pans de granit, et des rives ensablées;
plusieurs poissons brillants, agiles et frétilants,
de la truite argentée au doré alléchant;
diverses essences d'arbres superbes et chevelus,
de tous les résineux jusqu'à l'orme touffu;
terre forte, terre noire, bonne à faire pousser
céréales, légumes, fleurettes et blancs pommiers.

Tout cela peut servir, se dit le Créateur,
j'ai besoin de repos après ce dur labeur.
Son oeil vit alors, une claire vallée.
Il y jeta le tout: Saint-Gérard était né.

Et venant de partout, pionniers, constructeurs,
Saint-Gérard a vécu de foi et de labeur.

On peut le délaisser, partir, s'en éloigner,
on y revient toujours, on ne peut l'oublier.
Quand l'automne a doré un octobre serein,
Saint-Gérard voit venir ses nombreux pèlerins.

Rolande Ouellet

Rolande Ouellet

En 1961, je découvrais la belle région où se situe
Saint-Gérard. En 1962, je m'y installais en villégiateur,
soupirant après chaque fin de semaine. Pendant onze
ans, c'est le va-et-vient vers le lac Elgin, refuge des
heures calmes et paisibles dans un décor d'eau et de
verdure.

Enfin en 1973, je prends racines résolument et
m'installe dans ce coin enchanteur. Les dimanches et
les fêtes me revoient priant au petit Sanctuaire, goûtant
l'accueil, l'amabilité, la fraternité des gens de la pa-
roisse... Je suis conquise et par choix, je m'intègre et
m'implique à fonds à la Communauté chrétienne de
Saint-Gérard Majella.

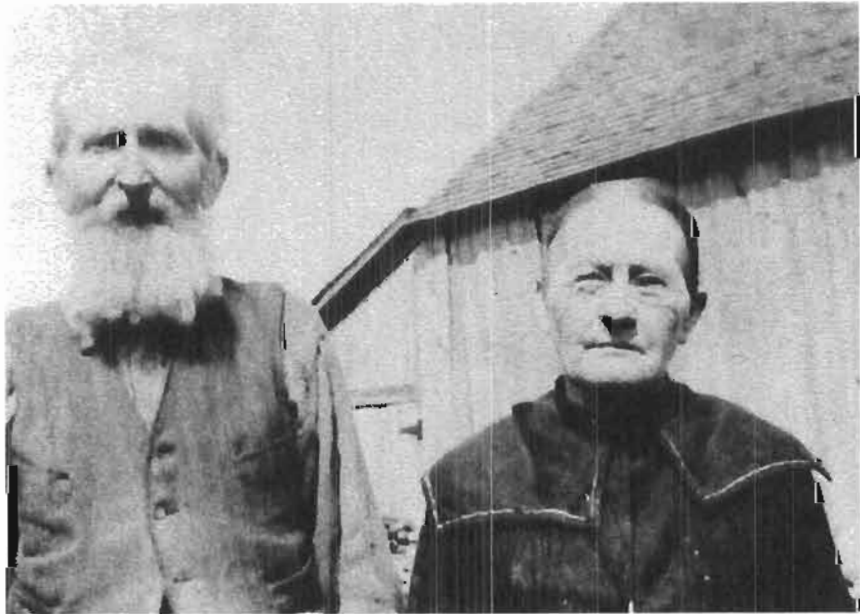
Je veux terminer en disant avec notre poète Gilles:
« J'ai pour toi, un lac, quelque part au monde, un beau
lac tout bleu comme un oeil ouvert... » J'ai trouvé mon
lac, j'ai trouvé mon monde...

Lucille Lavigne

Lucille Lavigne



Quelques-uns de nos pionniers



Saint-Gérard





NOS FAMILLES



n cette époque de bouleversement, où plusieurs cherchent la vérité, c'est dans nos familles que nous trouvons la sérénité, les bons souvenirs et la paix. C'est là aussi qu'on apprend à aimer, à se serrer les coudes dans la joie comme dans les moments difficiles.

La famille, si petite soit-elle est la source de notre existence et de notre développement. La foi que nous avons héritée de nos ancêtres demeure le pilier de notre morale. La prière que nous avons apprise dans notre enfance est notre force.

Il y a chez nous de ces vieilles maisons où l'accueil est toujours chaleureux, où les familles se retrouvent pour fêter ensemble dans l'amour, où chacun peut s'épanouir à sa manière.

Nous avons voulu dans notre municipalité remémorer la vie d'autrefois, parler des gens qui ont fait l'histoire et ceux qui la vivent maintenant.

Nous vous présentons donc ces récits merveilleux avec la poésie et le charme qui caractérise les personnes de cette communauté.

Nous formons une grande famille où la fraternité est notre devise.



Famille Oscar et Bernadette AUBÉ



Oscar et Bernadette Aubé

Oscar, fils de Pierre Aubé et d'Élodie Côté, né à Weedon le 3 septembre 1895, épouse le 13 mai 1919, Bernadette Gauthier née le 22 mars 1899, fille de Louis Gauthier et Clara Maquis; ce mariage eut lieu en l'église Saint-Joseph de Ham-Sud et ce couple était les premiers à s'unir en ce lieu depuis la nouvelle construction.

De cette union sont nés onze enfants:

Amédée, décédé à l'âge de 3 semaines.

Marie-Reine, née le 1^{er} décembre 1920, mariée à Maurice Roberge, demeurent à Sherbrooke.

Wilfrid, né le 15 avril 1922, célibataire, demeure à Weedon « Anneau D'Or ».

Cécile, née le 10 octobre 1923, mariée à Alvarez Boucher, Saint-Gérard.

Albert, né le 30 décembre 1924, marié à Anita Lesard, Greenfield Park.

Émile, né le 15 octobre 1926, marié à Gertrude Houle, Rougemont.

Adélar, né le 15 juillet 1928, marié à Yvonne Poirier, Saint-Hubert.

Aliette, née le 21 février 1930, mariée à Alcide Hamel, Californie (décédée 10/06/69).

Nelson, né le 18 juin 1931, marié à Micheline Charbonneau, Greenfield Park.

Julien né le 6 septembre 1932, marié à Jeanne-d'Arc Fontaine, Saint-Gérard.

Louis-Paul, né le 3 janvier 1934, marié à Denise Gauthier, Saint-Hubert.

Ce courageux couple et leur nombreuse famille sont demeurés à Ham-Sud, 30 ans; ils vivaient de façon modeste dans une maison de 1 1/2 étage, de 20 pieds par 18 pieds; c'est en défrichant la terre, en bûchant le bois, en construisant granges et maisons, qu'Oscar venait à bout de nourrir sa famille, il était aussi demandé souvent pour l'abattage des porcs. Bernadette veillait aux soins des enfants, cuisine, conserves et cueillette de fruits sauvages et touchait l'harmonium.

Oscar, Bernadette et leur famille sont venus s'établir à Saint-Gérard en juin 1950 (ferme d'Ovila Martel); ils y sont demeurés 5 ans, puis sont repartis à Sherbrooke en 1955 pour revenir en 1957 (ferme Roméo Pruneau) pour ensuite en 1963 déménager au village de Saint-Gérard (maison William Brière) jusqu'en 1980.

Oscar était très actif dans sa localité, il a été bon cultivateur (dompteur de chevaux), conseiller municipal, président de la commission de crédit à la Caisse Populaire jusqu'à l'âge de 82 ans, marguillier et travaillait à l'entretien du couvent Mater Domini pour les religieuses « Filles de la Croix »; il était aussi bon bricoleur à ses heures.

Bernadette, très habile en couture, tricot et broderie, confectionnait des petits animaux en peluche, poupées, coussins, mitaines et bas, etc. qu'elle offrait en cadeaux; elle était aussi bonne cuisinière et savait jardiner les légumes, fruits et fleurs assorties. Elle était membre du Cercle des fermières et du Club d'Âge d'Or à Saint-Gérard. Cette femme possédait le sens de la planification et de l'économie domestique et familiale.

Cinq (5) de leurs enfants ont des propriétés à Saint-Gérard et trois (3) de leurs petits-enfants. Oscar et Bernadette ont 27 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants.

Bernadette et Oscar, durant plus de 60 ans, ont donné par leur témoignage de vie dans la simplicité, l'exemple d'un couple très priant, vivant leur foi en faisant confiance à la Divine Providence; ces personnes aimantes et aimées, offraient accueil, respect, partage dans l'amour à leurs enfants, petits-enfants, parents et amis.

Ils sont tous deux partis pour la Maison du Père éternellement, que le Seigneur les garde dans la Paix.

Oscar est décédé le 12 décembre 1980 et Bernadette, le 2 juin 1984.

Famille Julien et Jeanne-d'Arc AUBÉ



Mariage Julien Aubé et Jeanne-d'Arc Fontaine en l'église Saint-Gérard le 20 août 1955. Oscar, père de Julien, Bernadette mère de Julien, Philémon, père de Jeanne-d'Arc, Lina, mère de Jeanne-d'Arc.

Julien, fils d'Oscar Aubé et de Bernadette Gauthier, dixième enfant de cette famille, né à Saint-Joseph de Ham-Sud le 6 septembre 1932. Il épouse le 20 août 1955 en l'église Saint-Gérard de Wolfe, Jeanne-d'Arc Fontaine, née à Weedon le 3 juillet 1936, fille aînée de Philémon Fontaine et Lina Blais.

Julien achète la ferme de ses parents en décembre 1955 et c'est là qu'avec Jeanne-d'Arc, ils travaillent ensemble pour gagner le pain nécessaire à leur famille. Julien est maintenant fonctionnaire pour le ministère des transports comme chef d'équipe en route et structure. Son hobby favori, jouer de l'harmonica.

De cette union naissent six enfants dont nous sommes fiers.

Lucie, née en juin 1956 et mariée à Philippe Gingras en décembre 1974; ils sont parents de Sébastien 9 ans et Marlène 7 ans.

Denis, né en 1957, est célibataire et demeure à Montréal.

Lise, née en octobre 1958, mariée à Serge Girard en septembre 1979.



Mariage de Lucie, fille aînée de Julien et Jeanne-d'Arc et famille, 28 décembre 1974, Denis, Lise, Philippe, Lucie, Claire, André, Julien, Jeanne-d'Arc, Maryse

Claire, née en octobre 1959, mariée à Robert Savard en août 1978.

André, né en mai 1961 est célibataire et demeure à Montréal.

Maryse, née en septembre 1963, mariée à Pierrot Huard en juillet 1982.

Les quatre filles travaillent à « Confection Saint-Gérard » et Pierrot y a travaillé pendant huit ans et Jeanne-d'Arc quelque temps, à cette industrie locale appréciée.

Nous sommes fiers de vivre à Saint-Gérard et de participer aux activités familiales, paroissiales, communautaires et sociales de cette localité où l'esprit d'accueil, de joie et de fraternité sont des valeurs importantes à communiquer.

Nous rendons grâce au Seigneur pour nos pionniers qui ont trimé dur, d'une clarté à l'autre, pour nous offrir une municipalité où il fait bon vivre, dans la simplicité et l'amitié.



Photo familiale août 1985, 30^e anniversaire de mariage de M. et Mme Julien Aubé



Julien et Jeanne-d'Arc Aubé, 25^e anniversaire de mariage



Petits-enfants: Sébastien et Marlène Gingras

Famille Joseph BAZINET



Joseph Bazinet et
Zéphirine Brière en 1980



Adélaré Bazinet et
Rosette Morin, 17 mai 1922



Léonel et Arzélie Payeur

Né le 18 juin 1867 et décédé le 17 décembre 1955, Joseph a épousé Zéphirine Brière, fille d'Alfred Brière (un pionnier de la paroisse) et ce, le 16 février 1890.

Ils ont eu huit enfants:

Marie-Louise, épousa Frank Boucher. Ils eurent deux enfants: Florianne et Joseph. Tous décédés.

Alfred, soldat (décédé).

Adélaré épousa Rosette Morin et eurent un enfant: Maurice. Tous décédés.

Florida épousa Achille Payeur (décédé). Ils ont deux enfants: Gilberte et Lucien

Antoinette épousa Amable Lebrun. De cette union naquirent neuf enfants: Laurent (décédé), Charles, Léonelda, Marc-André, Claire, Benoît, Cécile (décédée), Mariette et Bernard.

Arzélie épousa Léonel Payeur (décédé).

Éva (décédée).

Lionel, célibataire.

Hommage à nos pionniers.

Meilleurs voeux aux organisateurs du Centenaire!



Lionel 82 ans, Antoinette 85 ans, Arzélie 83 ans



Adélaré, Rosette, Maurice Bazinet



Résidence

Famille Louis-Alfred BEAUBIEN



Famille L.A. Beaubien: Albert, Eudore, Juliette, Marie, Louis-Alfred Beaubien, Émilien Roy et Lorenzo

Louis-Alfred Beaubien, natif de Nicolet épousa Émélie Roy en 1876. Ils eurent cinq enfants.

C'est en 1882 que son père décida de l'envoyer gérer son moulin à scie à Lac Weedon (Saint-Gérard) parce qu'il parlait anglais.

Entre temps se termina la ligne de chemin de fer Kénébec Cie, plus tard Québec Central. M. L. A. Beaubien prit la charge de chef de gare de 1887 à 1905; aussi il assumait la fonction de secrétaire de la dite municipalité de 1905 à 1907.

Son fils Eudore qui était déjà chef de gare à Marbleton et avait épousé Déphirina Brisson, le 4 juillet 1904, vint prendre la relève de son père jusqu'en 1930.

Il prit sa retraite à l'âge de 49 ans pour cause de maladie.

De ses huit enfants, un seul, Lucien a pris le même chemin des ancêtres, puisqu'il fut aussi à Saint-Gérard pour trois mois. Déception, ce fut la crise et manque d'ouvrage. Trois générations se sont donc succédées à la gare de Saint-Gérard.

Que de bons souvenirs.

Merci à l'organisation de nous permettre de renouveler nos souvenirs de famille et faire connaître nos ancêtres, pionniers de Saint-Gérard.

Floriane Beaubien Brière.



Famille Eudore Beaubien: Clément, Benoît, Juliette, Guy-Renaud, Cécile, Séphérina (mère), Eudore (père), Lucien et Floriane.



Demeure des Beaubien en 1905, première gare du Québec Central

Famille Robert BEAUDOIN



Robert et Cécile

Robert est né à Saint-Julien le 8 août 1915. Fils de Joseph et d'Emma Beaudoin.

En 1938 en l'église Saint-Janvier de Weedon, il épousa Cécile Houde, née le 21 mai 1917, fille de Stanislas Houde et d'Alice Côté.

De cette union naquirent neuf enfants dont huit sont encore vivants. Cinq garçons et quatre filles: Odette, Élizabeth, Sylvie, Constant, Sylvain, Daniel et Jacques.

Après leur mariage, ils s'établirent sur la ferme paternelle à Saint-Julien où ils sont demeurés jusqu'en 1945. Après la vente de leur ferme, ils en ont acheté une autre à Saint-Jacques le Majeur, où ils ont vécu jusqu'en 1964.

Depuis, ils demeurent à Saint-Gérard. Robert a travaillé à quelques endroits. Maintenant à leur retraite, Robert et Cécile s'occupent de différents organismes comme bénévoles.

Nous souhaitons bon succès au Centenaire!



1^{re} rangée: Robert et Cécile, Laurent, Odette, Élizabeth, Sylvie, Constant, Sylvain, Daniel et Jacques



1^{re} rangée: Éric Simoneau, Mathieu et Sébastien Hade, Marie-Pier Simoneau. 2^e rangée: France, Mario Beaudoin, grand-maman Cécile, Mylaine et Martine Beaudoin. En arrière: Grand-papa Robert et Guy Beaudoin (les petits-enfants)



Petits-enfants: Julie et François Doyon



Résidence familiale

Famille Clément BEAUDOIN



Cécile et Clément

Clément Beaudoin a épousé le 28 septembre 1943, Cécile Côté, fille de Napoléon Côté et de Marie-Rose Montmigny, à l'église Saint-Janvier de Weedon. Dès le début de leur mariage, ils habitèrent chez les parents de son épouse où naquirent ses deux premiers enfants, Guy et Jacques.

Au début de la troisième année de son mariage, M. Beaudoin acheta de M. Léo Côté, un terrain pour la construction de sa résidence familiale. Déjà possesseur d'une petite usine à bois, M. Beaudoin fit lui-même l'abattage du bois destiné à la construction de sa demeure. Ce bois fut transporté sur le terrain déjà acquis en prévision de la construction le printemps suivant. Aussitôt la neige disparue, la coupe du bois de charpente se fit à Weedon et l'érection de la maison débuta avec l'aide de beaux-frères et amis, tel que l'époque le voulait. À l'automne, les Beaudoin prenaient possession des lieux et la vie commença à animer cette résidence.



Maison familiale

À cet endroit, naquirent, Ginette, Francine, Denis, Lisette et Pierre. Après la joie de ces naissances, le malheur frappa les Beaudoin pour la première fois lors du décès du plus jeune de leurs enfants. Pierre, décéda à la suite d'une méningite, à l'âge de six mois. Ne se laissant pas décourager par l'épreuve qui venait de frapper, Clément et Cécile continuèrent ensemble à faire face au quotidien.

Clément, travailleur forestier d'abord, a oeuvré pour les différentes compagnies forestières qui exploitaient la région, en faisant la coupe et la drave. Il a aussi travaillé à la carrière de pierre de Saint-Gérard, une vingtaine d'années. Clément s'est aussi associé aux activités sociales de la localité de Saint-Gérard en se faisant élire commissaire d'école trois années consécutives avant de devenir président de la Commission scolaire pendant dix ans.

Clément doit à sa compagne Cécile, la réussite de cette vie commune, car à son dire, elle a toujours été plus qu'une épouse et une mère pour ses enfants. Femme d'un grand courage et ayant une volonté ferme.

Clément a pris sa retraite il y a quelques années et son passe-temps préféré est demeuré la pêche et le jardinage.



Les enfants

Famille Robert L. BEAUCHEMIN



Alice et Robert Beauchemin

Robert Beauchemin est né à Nicolet en 1908. Il est le fils de Zéphirin Beauchemin et de Parmilie Perreault, cultivateur à Nicolet.

Il a une soeur, Irène qui a épousé Lorenzo Grégoire de Roxton Pond.

En 1953, Robert épousa Alice Lehoux, fille de Napoléon Lehoux et d'Alphonsine Croteau de Stratford.

En 1965, Robert acheta un terrain au bassin du lac Louise et la rivière Saint-François à Saint-Gérard.

Le projet de Robert était de développer un centre touristique à Saint-Gérard. Il a eu le support du Chanoine Aimé Doyon et du maire Validor Marcoux.

Aujourd'hui, le maire Laurier Denis et les conseillers approuvent son travail et Robert les remercie de leur appui.

Il a construit un chemin qui mène à l'entrée du village, espérant qu'un jour cette route portera un nom.

Alice et Robert Beauchemin sont heureux de participer au Centenaire de la Municipalité de Saint-Gérard.



Parc de roulottes



Nouvelle rue conduisant au camp



Résidence d'été



Irène et Lorenzo

Famille Sylvio BERNIER



Angèle et Sylvio

Sylvio Bernier a vu le jour à Saint-Joseph de Ham-Sud, et est le fils de Joseph Bernier et Marie-Ange Fretette. Sa femme Angèle Lambert, née à Saint-Camille, est la fille de Réginald Lambert et d'Alma Geoffroy. Le couple se maria à Sherbrooke en mai 1952 pour s'établir sur la ferme paternelle. De cette union naquirent huit enfants, six garçons et deux filles. Aujourd'hui, six de leurs enfants sont mariés et dix petits-enfants enrichissent cette belle famille.

Après 27 ans sur la ferme, le couple décida de se retirer de la campagne pour venir s'établir dans le vil-



Maison familiale

lage de Saint-Gérard. Depuis ce jour, Sylvio décida de s'occuper uniquement de son métier d'opérateur de machineries lourdes.

Sylvio occupe différentes fonctions au niveau de la paroisse dont celle de marguillier depuis trois ans et conseiller municipal depuis un an.

Angèle, son épouse, travaille comme auxiliaire familiale pour le CLSC fleur de Lys depuis six ans et aime bien rendre service dans différentes organisations.

Angèle et Sylvio se sont aperçus depuis leur arrivée, que la paroisse de Saint-Gérard était une famille très accueillante.



1^{re} rangée: Guylaine, Sylvio, Angèle, Gyslaine et Sylvie. 2^e rangée: Luc, Claude, Renald, Yvan et Serge

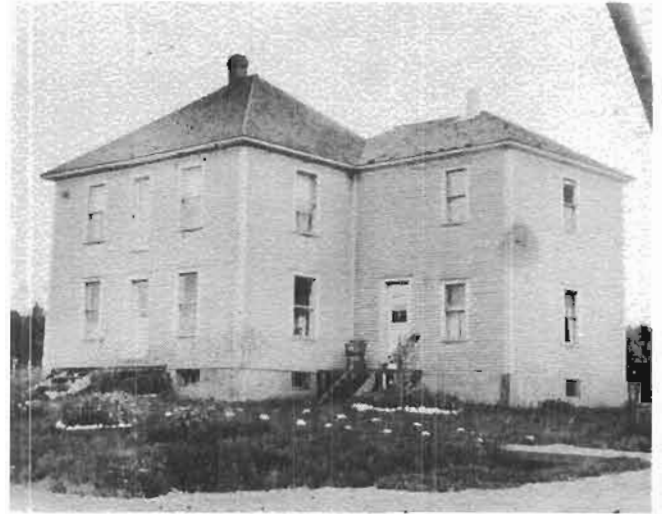
Famille Bélanie BLANCHETTE, père d'Aurore et de Côme

Le 20 septembre 1879 à Saint-Pierre, Minnesota, USA, est né Bélanie Blanchette, fils de Pierre Blanchette et de Délina Fortier. À Garthby, en juillet 1905, il épousa Marie-Anne Duquette, fille de Louis Duquette et d'Émilie Gosselin.

De cette union naquirent six enfants, dont trois sont décédés. Les trois enfants vivants sont: Aurore le 2^e, Théodora et Côme. Ceux qui sont décédés portaient les noms d'Aurore 1^{er}, Laurette et Cécile.

Après son mariage, il demeura sur une ferme à Saint-Gérard. Quelques années plus tard, il déménagea au Lac Saguay. Durant 17 ans il travailla comme entrepreneur en opération forestière. Lorsque la famille grandit, il revint à Saint-Gérard en 1922 comme cultivateur et en opération forestière. Il occupa les postes de conseiller municipal et marguiller jusqu'à sa retraite.

Après une vie active, Bélanie et son épouse nous quittèrent pour un monde meilleur le 1^{er} janvier 1966 pour Bélanie et le 20 janvier 1966 pour Marie-Anne.



Maison familiale en 1925



(Assis): Bélanie et Marie-Anne, (debout): Aurore le 2^e, Théodora et Côme

Famille Côme *BLANCHETTE*, fils de Bélanie



Photo de famille de Côme et Lucienne

Côme est le fils de Bélanie Blanchette et de Marie-Anne Duquette, et est né le 2 juin 1918 au Lac Sagouay. À l'âge de six ans ses parents achètent une ferme à Saint-Gérard; il fait ses études à l'école du village. À sa 6^e année scolaire il retourne travailler à la ferme de son père.

En 1939 éclata la deuxième guerre. Étant d'âge pour le service militaire, Côme est appelé pour servir dans l'armée. Il est revenu avec exemption pour fils de cultivateur.

En 1942, il rencontre une jolie demoiselle. Lucienne Fontaine, fille de Donat et de Rose Motard. Le 23 juin, il épousa Lucienne.

De cette union naquirent sept enfants tous à Saint-Gérard, cinq fils et deux filles:

L'aîné, Jacques est marié à Huguette Massé; Gaétan, marié à Lorraine Dallaire; Thérèse, mariée à Mar-

cel Couture; Françoise, mariée à Bertrand Couture; Michel, marié à Pierrette Houle; Jean-Noël, marié à Lucille Houle; Richard, marié à Brenda Bonneville. De tous ces mariages sont nés 24 petits-enfants.

Côme cultiva la ferme de son père jusqu'en 1958, il vend la ferme à Roland Blanchette. Côme déménagea au village pour travailler dans les carrières.

Après trois ans l'ouvrage manqua; il décida après consultation avec sa famille d'aller tenter sa chance aux États-Unis. Il immigra seul en 1961 pour un an. Il a travaillé au New York State, là il trouve de l'ouvrage dans la granite à Concord N.H. Un an après sa famille immigra à Manchester N.H. Il travailla six ans pour John Swenson Granite Co. La carrière ferma, il se transporta à Quincy Mass. pour trois ans, il se perfectionna dans la finition de monuments de cimetières. Ses trois fils, Jacques, Gaétan et Michel travaillent avec lui à Quincy et après ce temps il décide de partir à son compte avec ses fils.

En 1969, il revient à Manchester N.H. achète la business de Leblanc Bros Granite Wks et opère avec ses fils jusqu'en 1981. Il vend la business à ses deux fils, Michel et Richard. Jacques est établi à son compte pour le lettrage de monuments à Epsom N.H. Gaétan travaille à Indiana dans le lettrage de monuments et Jean-Noël travaille à Stoneham Mass. dans le même travail.

Côme prit sa retraite le 21 juin 1981. Lucienne se spécialise dans la courte pointe et tricote des pantoufles comme passe-temps. Côme travaille à ses fleurs dans son jardin.

Côme et Lucienne ont fait l'achat d'une maison en 1972 à 55 Flint St. Manchester N.H. c'est là que se font les réunions familiales.



Côme et Lucienne Blanchette avec leurs enfants et petits-enfants lors de leur 40^e anniversaire de mariage en 1983



Nathan



Kyle

Famille Aurore BLANCHETTE, fils de Bélanie



Famille d'Aurore et d'Alphéna Blanchette et leurs 13 enfants

Aurore, fils de Bélanie Blanchette et Marie-Anne Duquette, est né au Lac Saguy le 18 juillet 1910 et arriva à Saint-Gérard en 1922.

Le 12 décembre 1932, il épousa Alphéna Pelletier du Lac Baker, Nouveau-Brunswick, fille de Romain Pelletier et d'Anna Boutot.

De cette union naquirent quinze (15) enfants dont treize (13) vivants: Marcel, Pauline, Germain, Roger, Gilles, Claude, Jean-Yves, Jean-Louis, Lise, Jocelyn et Luc.

Depuis son arrivée à Saint-Gérard, il oeuvra comme cultivateur et en opération forestière. En 1968, il fonda la Compagnie Blanchette & Blanchette avec son fils Claude. Plusieurs années après, il vendait ses actions et la direction de la Compagnie à son fils Claude.

Il a oeuvré comme directeur de la Caisse Populaire et puis comme président durant une période de vingt (20) ans; il a été membre du Conseil municipal de Saint-Gérard et directeur de la Compagnie de téléphone de Saint-Gérard.

De plus, il a été commissaire d'école pendant dix-sept (17) ans et membre à vie du Conseil des Chevaliers de Colomb 3053 de Disraeli et différentes autres activités paroissiales comme deux termes en tant que marquisier.



Maison familiale

Famille Gilles BLANCHETTE, fils d'Aurore



Gilles et Claudette Blanchette, à leur mariage

Gilles Blanchette, né à Saint-Gérard le 19 juillet 1942, est le fils d'Aurore Blanchette et d'Alphéna Pelletier; il est le septième d'une famille de treize enfants.

Le 11 mai 1963, Gilles épousa Claudette Huard, fille d'Ovila Huard et de Jeanne-d'Arc Huard de Weedon; elle est la deuxième d'une famille de quatre enfants.

De cette union sont nés quatre enfants: Sylvie le 14 avril 1964; Johanne le 14 juin 1966; Steve le 3 octobre 1968; Nancy le 14 novembre 1969. Johanne, la deuxième de cette famille est décédée en juillet 1966.



Les enfants, Nancy, Sylvie et Steve

Gilles débute dans le monde du travail en 1958 comme polisseur de pierre chez Martineau & Deschambeau de Saint-Gérard. Il décida en 1970 de se construire un nouveau métier dans le domaine de la couture avec son épouse. Il débuta, il y a quinze ans, avec environ dix opératrices et à présent il a soixante-quinze employés, qui oeuvrent dans cette manufacture de couture. En 1983 au mois de janvier, on prend la décision de remonter un autre plan mais cette fois à Clair N.B. Le début se fait avec trente employés et maintenant après trois ans de fonctionnement il y a soixante-dix employés à cette manufacture.

En 1968, Gilles et Claudette s'achètent une maison, qui fut rénovée. Nous habitons la plus belle petite paroisse.



La famille: Nancy, Gilles, Sylvie, Claudette et Steve

Famille Claude BLANCHETTE, fils d'Aurore



Mariage de Ginette et Claude Blanchette

Claude, fils d'Aurore Blanchette et d'Alphéna Pelletier, le huitième d'une famille de treize enfants, va à l'école jusqu'à l'âge de 16 ans. Après quoi il va travailler avec son père qui était gérant pour la compagnie Canadienne Snow Fence.

En 1964, Claude épousa Ginette, la dixième d'une famille de douze enfants, fille de Victor Bouchard et d'Émilienne Gagné. Ginette termina ses études à l'âge de 16 ans pour travailler dans une manufacture de cou-



Chantal



Nathalie

ture. Au début de son mariage avec Claude, elle s'occupe de sa famille.

Après quelques années, Claude se lance en affaires et Ginette s'occupe depuis ce temps de la tenue des livres de la compagnie.

De cette union, naquirent Chantal et Nathalie.

Chantal née le 26 mars 1966. Elle a fait ses études à la polyvalente de Disraeli; graduée, elle termine ses études pour aller sur le marché du travail.

Nathalie née le 14 septembre 1967, fait ses études à la polyvalente de Disraeli jusqu'en secondaire III; ensuite elle s'inscrit au collège de Stanstead où elle suit un cours de secrétariat. Elle gradua le 18 mai 1984 et elle espère travailler comme secrétaire.



La famille: Ginette, Claude, Chantal et Nathalie

Familles BLANCHETTE, fils d'Aurore



Yves, Diane, Brigitte, Lisa et Isabelle Blanchette

Yves, né à Saint-Gérard le 15 décembre 1946, fils d'Aurore Blanchette et d'Alphéna Pelletier, est le neuvième de la famille.

Le 24 août 1968, il épousa Diane Breton de Saint-Adolphe, fille de Rosaire Breton et de Rita Audy.

De cette union sont nées trois filles: Brigitte, Lisa et Isabelle.

La famille demeure à Fleurimont.



Mariage de Jocelyn et Chantal Blanchette



Julie et Pascal Blanchette, enfants de Jocelyn

Jocelyn, fils d'Aurore Blanchette et d'Alphéna Pelletier; il est le douzième de la famille.

Le 25 août 1973, il épousa Chantale Vallée de Sherbrooke, fille de Maurice Vallée et de Rose Ouellette.

De cette union sont nés: Julie, Pascal et Karine.

Jocelyn travaille comme opérateur de machine pour transport de bois depuis 17 ans chez Blanchette & Blanchette Inc. à Saint-Gérard.



Jean-Louis, Francine et Patricia Blanchette

Jean-Louis, fils d'Aurore Blanchette et d'Alphéna Pelletier est né à Saint-Gérard le 3 janvier 1949; il est le dixième d'une famille de treize enfants vivants.

Le 31 mai 1975, il épousa Francine Beaulé de Thetford-Mines.

De cette union naquit Patricia le 28 février 1979 et en février 1986, la famille comptera un enfant de plus.

Jean-Louis travaille comme camionneur depuis 16 ans chez Blanchette & Blanchette Inc. à Saint-Gérard.



Luc, Lucie, Stephan et Marilyn Blanchette

Luc, fils d'Aurore Blanchette et d'Alphéna Pelletier, est né à Saint-Gérard le 28 novembre 1958, il est le dernier de la famille.

Le 3 juillet 1982, il épousa Lucie Vachon de Weedon, fille de Jacques Vachon et de Simone Poulin.

De cette union sont nés Stephan et Marilyn.

Luc travaille depuis 12 ans comme opérateur de machine chez Blanchette & Blanchette Inc. à Saint-Gérard.

Familles BLANCHETTE, fils d'Aurore



Marcel, Yvonne et Linda Blanchette. Manon et Germain Morin

Marcel est né le 30 mai 1936. En 1957 il épousa Yvonne Lemieux née en 1938, fille d'Ernest Lemieux et d'Adrienne Fontaine de Marbleton.

Deux filles et un gendre comblent notre famille, Manon née en 1961 et son époux Germain Morin; Linda née en 1969.

Le 21 septembre il quitta Saint-Gérard pour venir s'installer à Beebe où il demeure actuellement.



Roger et Monique

Roger est né à Saint-Gérard le 16 mai 1940, fils d'Aurore Blanchette et d'Alphéna Pelletier. Il est le sixième d'une famille de treize enfants.

Le 3 septembre 1962, il épousa Monique Rousseau, fille de Félix Rousseau et Marie Lard Audet.

Depuis plusieurs années, il demeure à Beebe.

Germain, né à Saint-Gérard le 19 mars 1939 est le fils d'Aurore Blanchette et d'Alphéna Pelletier. Il est le cinquième d'une famille de treize enfants.

Le 15 juillet 1961, Germain épousa Ginette Houde, fille d'Albert Houde et de Paulette Daigle de Saint-Gérard.

De cette union sont nés trois enfants: François, 1^{er} septembre 1962, Michel, le 12 novembre 1963 et Josée, le 23 janvier 1965.

Son épouse Ginette décéda après une longue maladie le 14 juillet 1984 à l'âge de 41 ans. Sa mémoire demeure très vive parmi nous.



Germain, Ginette et François



Germain, Ginette et Michel



Germain, Ginette et Josée

Familles BLANCHETTE, filles d'Aurore



Charles, Gertrude, Diane, Doris et Michel Lebrun

Gertrude est née à Saint-Gérard le 24 septembre 1933. Elle est l'aînée de la famille d'Aurore Blanchette et d'Alphéna Pelletier.

En 1955 elle épousa Charles Lebrun, fils d'Amable Lebrun et d'Antoinette Bazinet de Saint-Gérard.

Ils eurent trois enfants: Diane, Doris et Michel.

En 1974, ils déménagèrent à Sherbrooke où Charles eut une promotion.



Debout: Pauline et Laurent. À l'avant: Daniel, Denis, Yves et Stephan Jacques

Pauline est née à Saint-Gérard le 26 février 1937; elle est la quatrième de la famille d'Aurore Blanchette et d'Alphéna Pelletier.

Le 29 août 1959, elle unit sa destinée à Laurent Jacques.

De cette union naquirent quatre enfants: Daniel, Denis, Yves et Stephan.

Laurent et Pauline demeurent à Robertsonville depuis leur mariage. Laurent travaille sous terre dans les mines. Dans ses loisirs, il entretient la plantation sur sa ferme.



Maryse, Huguette, Jean-Louis et Hélène Lacroix

Huguette, la deuxième de la famille d'Aurore Blanchette et d'Alphéna Pelletier, est née à Saint-Gérard le 30 janvier 1935. Elle épousa le 1^{er} août 1953 Jean-Louis Lacroix, fils de feu Ernest Lacroix et de feu Émilie Audet de Weedon.

De cette union sont nés trois enfants: Hélène, Maryse et Mario, ce dernier décéda en 1975.

Huguette et Jean-Louis opèrent une mercerie pour hommes depuis 28 ans à Magog.



Lise, Albert, Patrick, François et Philippe Grégoire

Lise est née à Saint-Gérard le 24 septembre 1950 et est la onzième de la famille d'Aurore Blanchette et d'Alphéna Pelletier.

Mariée le 12 septembre 1970 à Albert Grégoire, fils de Joseph Grégoire et de Marie-Anne Labonté de Sainte-Cécile.

De cette union sont nés: Patrick, François et Philippe.

Ils demeurent à Trois-Rivières Ouest.

Familles Napoléon et Roland BLANCHETTE



Pierre Blanchette, père de Napoléon
âgé de 80 ans



Napoléon Blanchette et Dérilda Lussier lors de leur mariage en 1908



Maison de Napoléon Blanchette



Famille de Napoléon Blanchette

Napoléon, fils de Pierre Blanchette et de Délina Fortier, a épousé Dérilda Lussier à Garthby le 8 juin 1908. Ils ont eu huit enfants dont six vivants: Hervé, Gérard, Jean-Paul, Jeanne-d'Arc, Georges-Émile et Roland.

Napoléon a vécu à Manchester où il travaillait comme conducteur de tramway. Il revient au Québec, achète une ferme dans le rang 7 à Saint-Gérard et y demeure jusqu'à son décès en 1954.

Roland, fils de Napoléon Blanchette et de Dérilda Tessier est né à Saint-Gérard le 4 novembre 1925. Il épouse Yolande Hébert, née le 16 mai 1928, fille d'Ulric Hébert et de Jeannette Bourque le 14 août 1947.

De leur union naquirent quatre enfants:

Jacqueline mariée à Léon Pronovost, deux enfants, Sherbrooke.

Ghislain marié à Johanne Caron, deux enfants, Granby.

Hélène mariée à Luc Roy, deux enfants, Saint-Élie.

France mariée à Mario Bolduc, trois enfants, Saint-Claude.

Roland et Yolande demeurent à Sherbrooke. Il a été fermier et a possédé 2 fermes et fut tailleur de pierre pendant 18 ans à Saint-Gérard. Ils sont déménagés à Sherbrooke en 1966. Actuellement il est commis intermédiaire à l'hôpital d'Youville. Études en animation pastorale baptismale et paroissiale depuis deux ans à la paroisse Saint-Joseph.

Yolande est préposée au service diététique à l'Hôtel-Dieu.



Famille de Roland et Yolande à l'occasion de leur 25^e anniversaire de mariage

Famille Hervé BLANCHETTE



Mariage Hervé et Laurette Blanchette

Hervé Blanchette, fils de Napoléon Blanchette et de Dérilda Tessier, est né à Manchester N.H. Il arrive avec ses parents en 1917 et s'établissent à Saint-Gérard sur le rang 7.

Il épouse Laurette Côté, fille d'Eugène Côté et de Diana Montmigny, le 17 août 1940.



En arrière: Lucette, Denise, Réal, Jacques, Doris et Pierre. En avant: Michel avec son père et sa mère



En arrière: Arsène Houde et Lucette, Doris et Réal, Anita et Michel. Au centre: Jacques et Thérèse, Hervé, Laurette et Pierre. En avant: Denise, Doris et Marie épouse de Pierre

Ils eurent sept enfants:

Réal marié à Doris Labor, Manchester N.H.

Jacques marié à Thérèse Gagné, Candia N.H.

Soeur Doris, Fille de la Croix, Winnipeg, Manitoba.

Denise mariée à Henri Poulin, décédé.

Lucette mariée à Arsène Houde, Sainte-Praxède.

Pierre marié à Marie Simard, Auburn N.H.

Michel marié à Anita Lévesque, Manchester, N.H.

Ils ont 17 petits-enfants et 2 arrières-petits-enfants.

Hervé a été employé par la Co. Deschambault Quarry pendant 20 ans. Le 27 décembre 1963, il immigra avec sa famille à Manchester. Il est concierge de l'église Sainte-Marie, des écoles privées catholiques et des couvents pendant onze ans. Peintre à l'hôpital Notre-Dame pendant six ans, et trois ans de maintenance à Chicopee Mills.

Laurette, couturière à l'hôpital Notre-Dame pendant vingt ans. Présentement, ils se retirent à Manchester, et passent leur hiver en Floride.



Les petits-enfants de la famille Hervé Blanchette



Famille Gérard **BLANCHETTE**



Gérard et Juliette Blanchette
lors de leur mariage



Guy Blanchette décédé
au Viet-Nam en 1969

Gérard, fils de Napoléon Blanchette et de Dérilda Tessier, est né à Saint-Gérard en 1918.

Il épousa Juliette Côté, fille d'Eugène Côté et de Diana Montmigny, à Saint-Gérard, le 24 juin 1944.

De cette union naquirent cinq enfants dont deux décédés en bas âge.

Guy épouse à Manchester, Lise Désinde. Il perdit la vie dans le conflit du Viet-Nam en août 1969.

Christian épouse à Manchester, Patricia Caza. Il participa au conflit du Viet-Nam, employé de Général Electric comme entraîneur de machineries. Ils ont deux enfants, Kimberly et Jennifer.

Sylvia épouse Michael Chabot, tous deux employés à Général Electric. Ils ont deux enfants, Sarah et Isaac.

Gérard a travaillé à la Carrière de Granit de Saint-Gérard pendant 17 ans.

Il immigre à Manchester, N.H., avec sa famille où il continue à travailler pour l'Industrie de Granit.

Il fait partie des Chevaliers de Colomb, du Mouvement de la Rencontre, du Comité paroissial de la paroisse de Sainte-Marie.

Toute la famille demeure à Manchester.



Maison familiale construite par Gérard en 1950



Christian, Patricia, Kimberly et Jennifer Blanchette



Michael, Sylvia, Sarah et Isaac Chabot

Famille Béatrice et René BOURQUE



René et Béatrice Bourque

René est né à Stratford en 1922. Il était le fils d'Israel Bourque et d'Azilda Grenier. René a épousé en 1949 Béatrice Fortin née à Saint-Gérard en 1921. René décéda en 1969. Béatrice est la fille d'Arthur Fortin et de Joséphine Fontaine.

Ils ont eu cinq enfants dont un décédé, Benoît à l'âge de six ans. Les autres enfants sont: Réal et son épouse Céline ont un enfant. Gérard et son épouse Brigitte ont un enfant. Serge et son épouse Nicole. Carole et son époux ont deux enfants.

René a été travailleur forestier. Béatrice travaille dans l'inspection de vêtements à la manufacture de Saint-Gérard. Elle s'occupe aussi bénévolement des loisirs et fait partie du Club d'Âge d'Or Saint-Gérard.

Toute la famille souhaite bon succès au Centenaire!



Gérard, Brigitte et Ariane Bourque



Nicole, Jonathan et Serge Bourque



Réal, Céline et Amélie Bourque



Yvon, Carole, Karine et Pathy Lemieux

Famille Raynald BRETON



Famille Breton: Normand, Sylvain, Éric, Suzanne, Raynald, Louise et Alain

Né à Weedon le 23 août 1941, Raynald est le fils de Marcel Breton et de Corrine Rodrigue. Marié le 11 août 1963 à Suzanne Caron, fille de Rémi Caron et d'Édouardina Barolet de Weedon. Nous demeurons à Saint-Gérard depuis le 3 novembre 1963 sur une ferme que nous avons achetée de M. Philémon Fontaine.

De ce mariage sont nés quatre enfants: Alain, Normand, Sylvain et Éric.

Alain est marié depuis le 7 juillet 1984 à Louise Lagassé de Fontainebleau. Ils demeurent présentement

à Saint-Romain. Louise est la fille de Gérard Lagassé et d'Huguette Lizée.

Notre profession, producteur(trice) agricole, culture de céréales et sarrasin, fraises, framboises et sirop d'érable. Moissonneur depuis plus de quinze ans pour les agriculteurs.

Depuis dix-sept ans, la famille participe à la livraison du journal La Tribune pour les paroisses environnantes. C'est une entreprise familiale.

Famille Armand CÔTÉ



La famille: Denis, Céline, Lise, Marcel, Gaby et Armand

Armand, né le 3 décembre 1918, est le fils d'Eugène Côté et de Marie-Louise Gourde. Le 25 mai 1946 il épousa Gabrielle Goulet, fille d'Ulric et d'Anaïse Roy de Garthby.

Maintenant à ma retraite, je fus camionneur; une partie de ma vie, j'ai travaillé dans une carrière de pierre plusieurs années. Mon épouse était couturière.

De notre union naquirent cinq enfants: Mirèle, Denis, Lise, Marcel et Céline. L'aînée est décédée en 1965 après une longue maladie.

En 1981 est née notre première petite fille du nom de Valérie Pichette, enfant de Jacques Pichette et Céline Côté; un deuxième est né en 1983, un petit garçon du nom de Pier-Luc Pichette.



Céline et Jacques Pichette, Pier-Luc et Valérie

Famille Gaétan BRIÈRE



Joseph Brière et Marie-Claire, père et mère de Gaétan



Mariage de Gaétan Brière et Ghislaine Gagnon

Gaétan, descendant direct de la première famille qui est arrivée sur le territoire de Saint-Gérard dans les années 1850. Gaétan est le sixième enfant de Joseph Brière qui était le fils d'Alfred Brière. Le père d'Alfred Brière du nom de François Brière fut le premier défricheur de Saint-Gérard.

La première terre défrichée est toujours demeurée propriété des Brière. La maison ancestrale située der-

rière le village, solitaire dans le champ, semble contempler les quelques cent ans d'histoire qui se sont déroulés devant elle.

Né le 9 janvier 1940, Gaétan a vécu dans cette maison jusqu'en 1965, l'année de son mariage avec Ghislaine Gagnon de Disraeli. Ghislaine est née le 16 mai 1941. Les enfants de ce couple sont: Jacques, né le 18 août 1966 et Richard, né le 15 janvier 1968.

Gaétan a été cultivateur de 1965 à 1975 où la famille a vécu et gagné sa vie. Gaétan est maintenant propriétaire d'un commerce depuis 1979.

Nous rendons hommage à ceux qui ont fait l'histoire et ceux qui la vivent maintenant.

Faisons l'effort pour que demain règne encore cette fierté des gens de Saint-Gérard des siècles à venir.

Gaétan.



Jacques Brière



Richard Brière



Le commerce

Famille Albert BRIÈRE



Maison paternelle en 1895, magasin et bureau de poste. On reconnaît le Dr Paul Brière, sa femme Éva Lavergne leurs deux enfants, François Brière et Philomène Côté, Casildée Brière, M. Gingras

Albert Brière, né à Saint-Gérard le 21 mai 1878, est le fils de François Brière et de Philomène Côté.

Il fit ses études au Séminaire Saint-Charles Borromée de Sherbrooke. De retour au foyer paternel, il s'initia au commerce, magasin général de son père et lui succéda. Il fut aussi Maître de Poste pendant 35 ans. Il a fait partie du Choeur de chant à l'église paroissiale et fut actif dans divers organismes.

Il est décédé le 25 septembre 1946. Il était marié depuis le 22 janvier 1901 à Aurélie Palardy de Weedon qui est décédée le 20 février 1965.

Ils eurent onze enfants, tous nés à Saint-Gérard, et élevèrent trois orphelins, enfants du Dr Paul Brière, son frère: Paula, Jeanne et Léon. Ils recueillirent aussi leurs parents respectifs.

Tous deux, malgré de nombreuses occupations trouvaient le temps d'apporter une précieuse collaboration aux activités paroissiales.



M. et Mme Albert Brière



Maison en 1909. De gauche à droite: Albert Brière, François son père, Mme Brière, Léon. En avant: Paul-Émile, Éveline, Marie-Reine



Enfants du Dr Brière 1900:
Paula, Léon et Jeanne



Famille Brière 1960. En arrière: Léon, Jean-Maurice, Jeanne, Rodolphe, Marie-Reine, René et Paul-Émile. En avant: Éveline, Thérèse, Mme Brière et Marguerite

Famille Jean-Maurice BRIÈRE



Maurice et Marguerite en 1985



Famille. Maurice, Marguerite, Hélène, Luc, Pierre, Catherine; en médaillon Jean-Noël

Au retour de la guerre en février 1946, Jean-Maurice succède à son père Albert comme Marchand général et Maître de Poste jusqu'au 1^{er} août 1979. Il est aussi nommé Juge de Paix. D'octobre 1946 à mai 1977, il fait partie du Comité de surveillance de la Caisse populaire. Il fut Commissaire et Président de la Commission scolaire quelque temps; Président du Club Sportif en 1946, membre honoraire des Chevaliers de Colomb Conseil 3053.

Il épousa en 1949 Marguerite Chouinard, fille d'Élie Chouinard. Ils eurent cinq enfants:

Pierre: Éducateur spécialisé, marié à Jacinthe Vigneault, inhalothérapeute.

Jean-Noël: décédé à l'âge de 10 ans.

Hélène: Brevet d'enseignement en musique, étudiante en modes, certificat en micro-informatique.

Luc: Études en art dramatique, option enseignement.

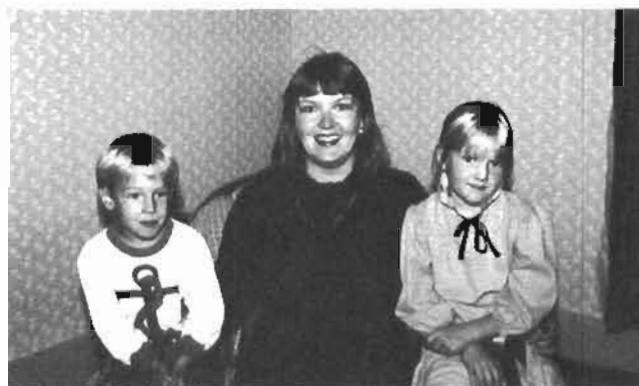
Catherine: Bachelière es Arts. Études techniques en esthétique de présentation.

Marguerite fait partie de l'Ordre des Filles d'Isabelle et de plusieurs associations de la paroisse. Depuis la fondation, la famille Brière a toujours participé à la chorale de l'église.

Trois générations se sont occupées de la Poste pour au-delà de 100 ans. Cinq générations de Brière ont vécu à Saint-Gérard. Prospérité à Saint-Gérard.



Pierre, Jacinthe et leur fils Frédéric



Hélène et ses deux enfants, Ève et André



Photo de la maison 1984

Famille Léon BRIÈRE



Blanche et Léon



Dr Paul Brière, jeune médecin en 1887



Groupe en Floride



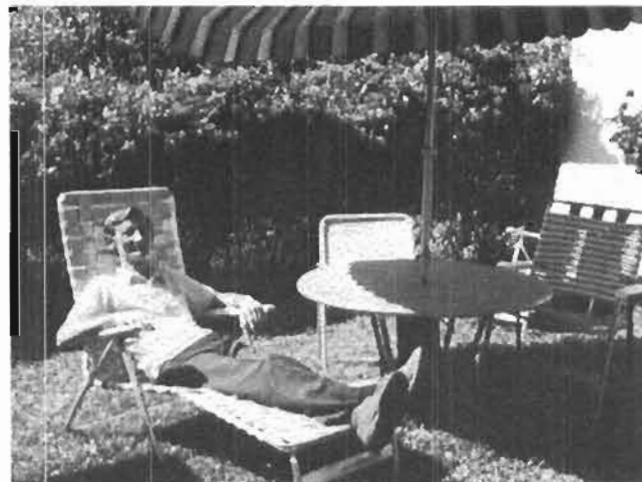
Une réunion de famille

Léon Brière est né à Weedon en 1897. Fils du Dr Paul Brière et de Marie-Laure Lavergne de Québec. En 1919, en l'église de Saint-Gérard, il épousa Blanche-Éthilda Morin, fille de Téléphore Morin et de Georgianna Côté.

De cette union naquirent huit enfants: Roland, technicien en aéronautique. Gilles, soudeur de pipeline. Huguette Verdoni, propriétaire concessionnaire d'une chaîne de restaurant. Réjeanne Varhay, exécutif exportateur chez Keller. Camille, fonctionnaire provincial. Paul, contracteur en maçonnerie. Marc, manufacturier.

Léon et sa famille vécurent cinq ans aux États-Unis et sont revenus à Sherbrooke où il crée une entreprise de transport qu'il opère pendant quatorze ans. Ensuite, il s'installe à Montréal comme manufacturier où il vit aujourd'hui, retraité.

Tous les membres de la famille sont vivants.



Marc en Floride

Famille Gédéon BRUNELLE



Oliva et Gédéon Brunelle en 1906

La famille Gédéon Brunelle compte parmi les plus anciennes de Saint-Gérard.

Gédéon, originaire de Princeville et son épouse, Oliva Labrie, native de Saint-Charles de Bellechasse, arrivent à Saint-Gérard en 1910.

La même année, il fonde la première boulangerie et fait la distribution du pain dans les paroisses envi-

ronnantes. Ironie du sort, Paul, son fils, sera le dernier boulanger du village. Celui-ci exerce ce métier de 1964 à 1966.

En 1923, Gédéon achète le magasin général dont le propriétaire est Philibert Lussier. Il opère ce commerce jusqu'en 1953, année de sa mort. Il survit donc à sa femme Oliva, décédée en 1940 après une longue maladie.

De leur union naissent onze enfants, dont trois meurent dès leur tendre enfance. Voici le prénom des huit autres membres de cette famille ainsi que le nom de leur conjoint:

Enfants:	Conjoints:
Yvette, (décédée en 1982)	Arsène Lacaire
Fernand, (décédé en 1973)	Dora Doyon
Paul	Gilberte Denis
Raynald	Constance Giguère
Dolorès	Jean-Marc Lavalée
Lorraine	Adrien L'Heureux
Marthe, (décédée en 1968)	Philippe Gagnon
Clémence	

Seize petits-enfants et quinze arrière-petits-enfants viennent grossir le noyau familial. En 1945, Gédéon se remarie à Albertine Champoux. Elle décède dix ans plus tard. Albertine fait partie d'une ancienne famille de Saint-Gérard.

Heureux Centenaire de Saint-Gérard.



Fernand Brunelle en 1940



Raynald Brunelle en 1940



Paul Brunelle en 1942



Les 5 filles: Yvette, Clémence, Lorraine, Dolorès et Marthe en 1940



Commerce et résidences en 1966

Ce commerce débuta en 1966, suite à une rencontre à Saint-Jacques-le-Majeur où résidait la famille Grenier. Julio Carrier et Émile Grenier décidèrent alors de leur association pour l'achat d'un garage à Saint-Gérard.

Unissant leur expérience, Julio avait suivi un cours de mécanique automobile à Montréal et avait aussi pris de l'expérience pratique dans un garage à Victoriaville et d'autre part, Émile avait suivi un cours de débosselage à Black-Lake et par la suite quelque temps de pratique dans un atelier de débosselage à Montréal. Aidés de leurs conjointes: Aline Grenier, épouse de Julio et Ginette Roy, épouse d'Émile, ils formèrent ce qui est aujourd'hui Carrier & Grenier Enr.

La maison de Julio fut construite en 1971 et celle d'Émile en 1975. En 1978 ils furent durement éprouvés par un incendie lequel ravagea en entier leur garage. Avec la coopération de tous, ils rebâtirent l'actuel commerce.

Aline s'occupe aujourd'hui de la comptabilité et de l'administration et Ginette en tant que pompiste donne toujours un fier coup de main à la besogne.

Jusqu'en 1982, ils opéraient le service sous l'enseigne FINA. Depuis 1982, ils sont affiliés à PETRO-CANADA.

Carrier & Grenier Enr., sont fiers de participer aux fêtes du Centenaire et remercient toute la population de leur patronage.



Commerce et résidences actuellement



Émile et Ginette lors de leur mariage

Émile Grenier

Émile Grenier est né le 14 décembre 1947 à Saint-Jacques-le-Majeur. Il est le fils de Clodémir Grenier et Lauréa Houde. Il a fait ses études primaires à Saint-Jacques et par la suite son cours de débosselage à Black-Lake et Montréal. Émile est très actif dans le club de Moto-Cross dont il est le vice-président. Il est aussi président du club Motoneige du Lac Aylmer Inc. En 1982 il épousa Ginette Roy, née le 17 décembre 1962, fille de Roger Roy et Liliane Fontaine de Saint-Gérard. De ce mariage sont nés: Rocky le 29 novembre 1982, décédé accidentellement le 23 octobre 1984, Gyaume né le 27 octobre 1983 et Émélie née le 30 octobre 1985.



Rocky Grenier
décédé le 23 octobre 1984



Gyaume Grenier



Émélie Grenier

Famille CARRIER et GRENIER



Aline et Julio Carrier

Julio Carrier

Julio Carrier est né le 22 avril 1945 à Saint-Honoré-de-Shenley. Il est le fils de Léodor Carrier et Rose-Alma Boutin. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants.

Julio a fait ses études chez les Pères Saint-Paul à Sherbrooke. Par la suite il suivit un cours de mécanique automobile à Montréal et son apprentissage pratique dans un garage de Victoriaville.

Il épousa le 25 juin 1966, Aline Grenier, fille de Clodémir Grenier et Lauréa Houde, née le 30 mai 1941. De leur union sont nés les enfants suivants:

Guyline, le 20 juin 1967
Brigitte, le 14 août 1968
Julie, le 19 janvier 1970
Stéphane, le 22 mai 1975
Cathy, le 29 novembre 1977

Julio est un fier chasseur et pêcheur à ses heures. Il est aussi un amateur de hockey-bottines en cin-si-croche!



Guyline Carrier



Brigitte Carrier



Julie Carrier



Stéphane Carrier



Cathy Carrier

Famille Paul-André et Cécile CARRIER



Paul-André et Cécile avec leurs enfants Sylvain et Jessy en 1983

Paul-André Carrier, né le 23 juin 1947, est le fils de Lédor Carrier et de Rose-Alma Boutin de Stornoway.

Paul-André passa les trois premières années de son enfance à Saint-Honoré de Shenley. En 1950, il arrive à Stornoway pour vivre avec ses parents sur une ferme. Il y demeura jusqu'en 1969. De 1969 à 1973, il travaille aux États-Unis.

Le 1^{er} juillet 1972, il épouse Cécile Grenier, née le 25 février 1946, fille de Clodémir Grenier et de Lauria Houde.

Cécile passa les années de sa jeunesse à Saint-Jacques-le-Majeur à la ferme de ses parents. Arrivée à Saint-Gérard en 1966, elle travaille comme couturière pendant 6 ans à la manufacture de Weedon.

Cécile et Paul-André demeurent encore aux États-Unis un an, où Paul-André travaille sur la construction.

En 1973, Paul-André et Cécile construisent leur maison à Saint-Gérard.

À l'automne 1973, Paul-André travaille à la mine de Stratford jusqu'en 1977.

Pendant ce temps, est né un fils Sylvain, le 20 août 1974 et en 1982, le 28 juillet, arriva Jessy, leur fille adoptive (une belle petite coréenne de 13 mois).

Pendant que Cécile demeure à la maison pour éduquer ses enfants, Paul-André, depuis 8 ans, travaille pour les constructions Léo Barolet.



Sylvain Carrier
né 20 août 1974 (13 mois)



Jessy Carrier
née 15 juin 1981 (13 mois)



Maison familiale construite en 1973

Famille J. Élie CHOUINARD



Famille J. Élie Chouinard en 1956



J. Élie et Marie à leur 60^e anniversaire de mariage

Élie Chouinard arriva à Saint-Gérard avec sa famille comme Chef de gare en 1937.

Il était marié à Marie Angers et eurent douze enfants: Madeleine, Thérèse, Marguerite, Françoise, Juliette, Élizabeth, Jules, Cécile, Saluste, Jacques, Guy et Jean. Onze sont encore vivants, Jules étant décédé à l'âge de 19 ans.

La famille demeura à Saint-Gérard 9 ans et prit une part très active aux activités du temps.

Tous gardent un profond attachement et un bon souvenir de leur séjour à Saint-Gérard.



J. Élie, Marie et leur neveu en 1944



Photo de famille prise à l'occasion du Tricentenaire de l'arrivée des Chouinard en Amérique



Marie à l'âge de 90 ans

Famille Gérard CLICHE



De gauche à droite: Martin, Thérèse, Richard, Luce, Gérard, Lucie, Normand et Lucie (1982)

Gérard Cliche, né à Vallée-Jonction le 16 décembre 1923, fils de Thomas Cliche et d'Alice Nadeau, a épousé le 20 juin 1953, Thérèse Provençal, née à East-Broughton le 7 avril 1927, fille de Benjamin Provençal et d'Alvine Veilleux.

De cette union, sont nés quatre enfants:

Martin, né le 20 janvier 1956, marié à Lucie Martel, demeurent à Sherbrooke, ont deux filles: Weena et Karen.

Richard, né le 6 août 1958, marié à Luce Fleury, demeurent à South Stukely, ont deux garçons: David et Francis.

Lucie, née le 17 octobre 1962, demeure à Matane.

Normand, né le 14 juin 1965, travaille à Scotts-Jonction.

Télégraphiste de profession Gérard fut à l'emploi du Québec Central Railway pendant trente-sept ans.

Gérard et Thérèse demeurent à Saint-Gérard depuis le 23 juin 1969.

Heureux Centenaire à toute la population.



Résidence familiale



Gare Saint-Gérard (1975)



Gérard à son travail

Famille Léo et Marie-Rose CÔTÉ



Léo et Marie-Rose Côté



Marie-Rose



Pierrette

Léo, né à Saint-Gérard le 8 mai 1912, était l'aîné d'une famille de huit enfants. Fils de Napoléon Côté et de Marie-Rose Montmigny de cette paroisse.

Il épousa le 16 novembre 1935 à Weedon, Marie-Rose Galipeau née le 14 janvier 1911, fille de Paul Galipeau et d'Élizabeth Côté; elle est la cinquième d'une famille de dix enfants.

Ils s'établirent à Saint-Gérard. Tailleur de pierre de son métier, Léo travailla durant plus de vingt ans aux carrières de Saint-Gérard et décéda le 3 novembre 1959.

Dans ses loisirs, il pratiquait ses sports préférés: le hockey, la balle, la chasse et la pêche. Tandis que Marie-Rose, en plus de ces travaux ménagés, durant la saison estivale s'occupe du potager et des fleurs et, durant la saison hivernale, elle confectionne des courtepointes.

De cette union est née une fille, Pierrette, le 6 juillet 1941. Elle épousa Maurice Rouleau, le 1^{er} septembre 1962. Pierrette travaille depuis dix-huit ans comme assistante-directrice à la Caisse populaire de

Saint-Gérard où Maurice est directeur depuis ce temps en plus d'occuper un emploi comme mécanicien à la mine d'amiante de Black-Lake depuis plusieurs années. De cette union est né un fils, Stéphane, le 30 juin 1968. Il est étudiant au secondaire et très sportif.

Tous sont heureux de souhaiter bon succès aux fêtes du Centenaire.



Stéphane, petit-fils



Résidence familiale

Famille Claude et Gisèle CHÉNARD



Gérard Chénard et Dorilla Thibault



Adjutor Gaulin et Rose-Annette Vachon

Claude est né à Saint-Gabriel de Stratford, le 27 décembre 1939 du mariage de Gérard Chénard et de Dorilla Thibault.

En juin 1960, il épousa Gisèle Gaulin née à Sainte-Marguerite de Lingwick, le 10 octobre 1940; elle était la fille d'Adjutor Gaulin et de Rose-Annette Vachon.

De cette union, naquirent trois enfants, 2 garçons, 1 fille.

Ghislain, né le 19 juin 1961, marié à Linda Lambert de Garthby, technologue en mécanique du bâtiment. Ils demeurent à Duberger, Québec.

Chantal, née le 11 mai 1964, assistante-sociale.

Martial, né le 6 octobre 1966, presseur à la Confection Saint-Gérard.

Au fil des années, Claude occupa différentes fonctions au niveau de la paroisse; il fut marguillier, éche-



Claude et Gisèle



Martial, Claude, Linda, Ghislain, Chantal et Gisèle

vin, administrateur à la Caisse populaire de Saint-Gérard, président du Club Chasse et Pêche au Lac Elgin de Stratford.

Claude a fait plusieurs métiers: il travailla à la carrière Saint-Gérard, il fut bûcheron, aviculteur, pommiculteur, chauffeur de machinerie lourde et routier depuis 23 ans.

Gisèle assiste Claude au Club Chasse et Pêche et s'occupe de la famille. Bricoleuse à ses heures, elle est de tout métier.

Ils sont fiers et heureux de vivre paisiblement à Saint-Gérard.

Famille Eugène CÔTÉ



Diana Montmigny et Eugène Côté

Lors d'un deuxième mariage, Damase Côté épousa Azilda Lussier. De cette union, ils ont eu sept enfants vivants, tous nés à Saint-Gérard.

Une branche de cette union, Eugène Côté, leur fils né le 31 janvier 1894 à Saint-Gérard. C'est en l'année 1914, qu'il épousa Diana Montmigny de Saint-Gérard, qui lui donna dix enfants; cinq filles et cinq garçons dont neuf vivants, maintenant tous mariés. Une fille du nom de Marguerite est décédée à 15 mois.

Après avoir élevé leur famille dans la plus grande simplicité et de dur labeur, voilà le temps où les enfants un à un quittent le foyer paternel pour élever leur famille.

En 1964, les enfants ont organisé une fête en l'honneur de leur 50^e anniversaire de mariage.

En 1969 à la suite d'une longue maladie, Eugène décéda à l'âge de 75 ans et après quelques années son épouse Diana décéda à l'âge de 88 ans.

Après plusieurs années à Saint-Gérard, quelques-uns des enfants quittèrent le village pour aller vivre ailleurs.

Demeurant à Manchester, N.H. Émilien, son épouse Thérèse Fortin et ses enfants. Laurette, son épouse Hervé Blanchette et ses enfants. Juliette, son épouse Gérard Blanchette et ses cinq enfants.

Demeurant à Drummondville, André, son épouse Jeannine Chapdelaine, maintenant décédée, et ses quatre enfants. René, son épouse Laurette Côté et ses enfants.

Demeurant à Disraeli, Muguette, son épouse Adrien Brouard et ses huit enfants.

Demeurant à Saint-Gérard, Paul-Émile, son épouse Gisèle Hébert et ses cinq enfants. Lina, son épouse Jules Doyon et ses cinq enfants.



Grand-maman Azilda Côté

Léopold, son épouse Florianne Saint-Laurent et ses trois enfants ont demeuré douze ans à Manchester, N.H. et sont revenus à Saint-Gérard.

Voici le récit en bref d'une génération de la famille Côté de Saint-Gérard. « Longue vie à la famille ».



Debout: Juliette, Muguette, Lia, René, Paul-Émile, Léopold et André. Assis: Laurette, Diana, Eugène et Émilien



Les enfants et leurs conjoints

Famille Carmen et Denis DAIGLE

Denis Daigle, est né le 12 septembre 1950 à Disraeli. Carmen Lemire, est née le 12 août 1949 à Ham-Sud. Pendant son adolescence, elle demeura à Weedon.

Nous nous sommes mariés à Weedon le 27 septembre 1969. Nous avons eu trois filles: Lisa, Nancy et Vicky.

Nous avons acheté une propriété à Saint-Gérard, il y a neuf ans déjà et nous l'avons rénovée en neuf.

Mon mari avait pour métier «Contracteur», soit, peintre, tireur de joints et stucco. Il est décédé d'une grave maladie le 3 avril 1985 à l'âge de 34 ans et 6 mois.

Moi, je suis «Reine de notre Foyer» et on continue à vivre dans cette belle municipalité.

Il y a vraiment une richesse dans cette paroisse, c'est la «Fraternité et l'Amour».



La famille de Carmen et Denis Daigle

Famille Georges Guay



Georges et Laurette Guay

Je suis né à Sherbrooke en 1916 et j'y ai passé ma jeunesse. Je me suis marié à Laurette Plante, le 18 novembre 1939 et nous avons eu trois garçons.

Nous avons demeuré à Montréal où j'ai travaillé pour le Canadien National pendant 35 ans. J'ai pris ma retraite en 1977.

Depuis ce temps, nous nous sommes installés au 48 Roy sud, à Saint-Gérard pour avoir la tranquillité et la paix, c'est ce que nous avons eu quand on est arrivé ici, car Saint-Gérard est un beau petit village où nous aimons vivre et fraterniser avec tous les gens.

Famille Huguette et Jean-Paul DAIGNEAULT



Huguette et Jean-Paul 1985



Jean en 1985



Suzanne à 16 ans



Pierre à 14 ans

Jean-Paul est né le 6 mars 1930 à Capelton, Québec (paroisse Précieux-Sang) du mariage d'Elzéar Daigneault du même endroit et de Maria Côté de Saint-Hubert-de-Spaulding (Audet).

Huguette est née le 14 juillet 1932 à Sherbrooke du mariage de J. Ovila Hallée, auparavant de Saint-Romain et de Rita Poulin, autrefois de Stratford.

Huguette et Jean-Paul se rencontrèrent au cours d'un été alors qu'ils étaient en vacances au chalet respectif de leurs parents, au lac Aylmer. Huguette résidait à Sherbrooke et Jean-Paul à Rock-Island. Ils unirent leur destinée dans la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc de Sherbrooke le 24 juin 1954. De ce mariage sont nés à Arthabaska: Jean, le 1^{er} juin 1956; Suzanne, le 19 juin 1957. Pierre est né le 26 février 1959 à Sherbrooke et André, le 28 octobre 1963 à Noranda.

Jean-Paul fit ses études primaires et secondaires à Stanstead et Rock-Island. Après quelques années d'études classiques au Séminaire de Sherbrooke il termina ses études en commerce et comptabilité au collège de Stanstead. Tout en travaillant il poursuivit ses études en ventes et administration à l'Université de Sherbrooke pour les terminer à l'Université Laval de Québec. Son travail de représentant de commerce et plus tard directeur national des ventes pour une compagnie d'alimentation, l'amène à voyager à travers le Canada.

Dû à un changement d'orientation, suivi de la vente de la compagnie pour laquelle il travaillait, il décida de venir prendre le bon air de Saint-Gérard en 1980, en achetant une station de service Shell laquelle il opéra avec ses fils Pierre et André durant un an.

En mai 1981 il entra au service de Blanchette & Blanchette Inc., comme directeur des ventes et du marketing. Ayant été vite accepté par la population de Saint-Gérard, il n'hésita pas à remplir les tâches qu'on lui confia tel que, commissaire à la Commission scolaire de Black-Lake - Disraeli et aussi conseiller municipal.

Son activité dans quelques chorales de la province tel que, le Choeur Symphonique de Québec, l'ensemble Katimavik et le Choeur « Alarica » de Montréal lui donna l'opportunité de s'exécuter en plusieurs endroits du Québec ainsi qu'en Suisse et en France. Grâce à son expérience chorale, il forma à Saint-Gérard, le groupe « La Clé des Chants » et par la suite la chorale « les Gai-lon-la » de Weedon.

Huguette pour sa part, fit ses études primaires et secondaires ainsi qu'un cours commercial à Sherbrooke. Elle suivit aussi un cours en puériculture et plus tard en gérontologie. Elle fit aussi partie des Guides de sa paroisse. Jusqu'à son mariage en 1954, elle travailla à l'épicerie de son père. Dû aux nombreux transferts de son époux, on pourra dire qu'elle est devenue experte en déménagement.

Tout en élevant sa famille elle se dévoua toujours pour les autres en s'occupant de différentes associations des paroisses où elle emménageait. Elle travailla durant plusieurs années auprès des personnes âgées. Depuis son arrivée à Saint-Gérard, elle s'occupa aussi de plusieurs organismes bénévoles.

Jean est directeur des ventes et marketing pour un distributeur de remorques/bateaux à Laval. Il a un fils, Jean-Philippe né le 30 octobre 1983.

Suzanne possède un atelier de couture et décorations à Saint-Hyacinthe. Elle a une fille du nom de Sarah, née le 6 septembre 1980.

Pierre travaille actuellement à Vancouver. Faudrait ajouter qu'il est pianiste à ses heures.

André partage sa vie avec Sophie Lacroix. Ils ont un fils nommé Simon, né le 30 juillet 1985. Ils demeurent à Saint-Gérard. André travaille chez Blanchette & Blanchette Inc. Il est aussi très actif au sein de la municipalité.



André, Sophie et Simon en 1985



Sarah



Jean-Philippe

Familles Raoul PLANTE et Gilles DELISLE



Raoul Plante



Éva Boisvert



Émilio, Huguette, Fernand et Colette

Raoul Plante, né à Stratford en 1914, épousa Éva Boisvert, née en 1916 à Stratford. Ils ont eu quatre enfants: Émilio, Huguette, Fernand et Colette. Raoul fut colonisateur, cultivateur, commissaire d'école et conseiller municipal.

En 1959, Raoul et Éva sont arrivés à Saint-Gérard. Ils ont acheté une épicerie. Ils y ont travaillé jusqu'à leur retraite en 1969.

Comme loisir, Raoul taquinait le doré. Il est décédé le 13 mars 1979. Éva occupa plusieurs postes dans différents organismes de la paroisse.

Leurs enfants: Émilio, né à Stratford en 1937 épousa Pierrette Lizée en 1960 et ont eu deux enfants: Daniel et Nancy. Ils demeurent à Danbury, Conn.

Huguette, née à Stratford en 1937 épousa Gilles Delisle en 1956. Ils demeurent au Lac Elgin.

Fernand, né à Stratford en 1939 épousa Simone Gagné en 1961, ont eu deux enfants: Steven et Chantal. Ils demeurent à Danbury, Conn.

Colette, née à Stratford en 1941 épousa Robert Groleau en 1956, ils ont eu six enfants: Guylaine, Sylvain, Jocelyn, Alain, Christian et Jean. Ils demeurent à Weedon.

Gilles Delisle, né à Fontainebleau en 1935 épousa Huguette Plante en 1956. Ils ont eu six enfants.

Yves, technicien architecte; Michel, analyste en recherche et développement; Paul, caissier; François, ingénieur mécanique; Marc, boucher; Martine, caissière.

Gilles a été mécanicien de 1949 à 1969 à Sherbrooke. En 1969, il acheta l'épicerie de son beau-père, Raoul Plante. Il y demeura et travailla avec sa femme et quelques enfants jusqu'à 1985. Maintenant à leur retraite, Gilles et Huguette habitent leur résidence au lac Elgin. Ils sont toujours très actifs s'occupant de rénovation, de quelques organismes et de voyages.



Martine, Marc, François, Paul, Michel et Yves. Assis: Gilles Delisle et Huguette Plante

Le 20 février 1981 en l'église Sainte-Thérèse à Hollywood en Floride, Éva Boisvert Plante épousa Aristide Rodrigue, né à Saint-Ephrem de Beauce en 1914. Aristide était de Sherbrooke à sa retraite.

Il avait travaillé comme mécanicien de machine fixe.

Aristide et Éva demeurent à Saint-Gérard.



Aristide Rodrigue et Éva Boisvert

Famille Gérard DESMARAIS



Yvonne, Rita, René et Adèle

Le 15 janvier, 1929, se sont mariés à Fontainebleau, Gérard Desmarais, né le 22 août, 1898 et Yvonne Lagacé, née le 10 octobre 1906.

À cette union sont venus se joindre quatre enfants: Rita, née le 17 novembre 1929; René, né le 11 juin 1931; Adèle, née le 13 décembre 1932; Yves, né le 30 janvier 1949.

Le 17 mai, 1929, Gérard et Yvonne sont venus s'installer à Saint-Gérard en devenant propriétaire de l'épicerie, restaurant, poste d'essence qui était ouvert 24 heures par jour. Yvonne s'en occupait activement tout en élevant ses enfants.

Gérard a été le chauffeur de taxi bien connu des gens de Saint-Gérard et des alentours durant 45 ans.

En 1947, ils vendent leur commerce et achètent une maison de M. Albert Royer.

Gérard décéda le 20 avril 1970.

Yvonne habite toujours cette maison.



Gérard avec son taxi



Yves



Le commerce

Famille Laurier DENIS



Yolande et Laurier Denis 25 ans de mariage



Laurier, Yolande, Linda, Paule et Yves

À Fontainebleau, le 6 août 1935, naquit Laurier, fils de Ludger Denis et Régina Lussier de Weedon. Il fréquente l'école du 1^{er} rang pour ensuite terminer ses études à Compton.

Après notre mariage, nous demeurons à Eastman, où j'exerce le métier de mineur. En 1956, nous déménageons à Saint-Gérard pour travailler à la mine de Black-Lake et au commerce de M. Marcoux. Le 8 août 1962, je deviens courtier d'assurance, métier que j'exerce encore aujourd'hui. Je suis maire de la Municipalité depuis 13 ans et fait partie d'autres associations à titre de bénévole.

Le 11 juin 1955, en l'église de Saint-Gérard, Laurier épouse Yolande Marcoux, née le 8 avril 1935 à East-Broughton, fille de Validor Marcoux et de Rose Bilodeau. De cette union naissent trois enfants.

Yves, né le 12 juin 1956, est sergent à la police municipale de Baie-Comeau et partage sa vie avec Diane Boisseau; ils ont un fils, Maxime âgé de 7 ans.

Linda, née le 10 juillet 1959, réside à Saint-Basile-le-Grand et travaille en informatique.

Paule, née le 10 janvier 1967, est étudiante au CEGEP de Sherbrooke en technique infirmière.

Yolande est l'aînée d'une famille de deux enfants. Elle fit ses études à Saint-Gérard et termine au couvent à Magog en secrétariat. Elle travaille durant 4 ans à Disraeli et Weedon à la manufacture de couture.

Présidente des fermières durant quelques années, elle est maintenant secrétaire. Elle oeuvre dans le domaine du bénévolat et participe au succès du Centenaire. Elle s'occupe aussi du secrétariat de Laurier dans l'Assurance-Vie.

Qu'il fait bon vivre à Saint-Gérard, où règne un climat de fraternité et d'entraide et qu'il demeure un héritage pour les générations à venir.

Bon succès au Centenaire.



Paule Denis, la Reine du Carnaval de la Fraternité en 1985



Maxime petit-fils, enfant de Yves

Famille Eugène DOMON



Eugène et Aglaé lors de leurs noces en 1913

Eugène, fils de Justin Domon et de Militine Loichat naquit à Weedon le 26 septembre 1886.

Étant le septième d'une famille de neuf enfants, devenu orphelin très jeune, il fut élevé par l'aîné de ses frères, Émile. Il épousa à Weedon, le 7 octobre 1913, Aglaé Galipeau, née le 7 octobre 1881, fille de Samuel Galipeau et de Sophie Brière. Aglaé était veuve de Sylva Gendron et mère d'une fille Régina, née le 14 1900.

De cette union, cinq enfants naissent: Marius, Lionel, Marie-Paule, Jules et Rita.

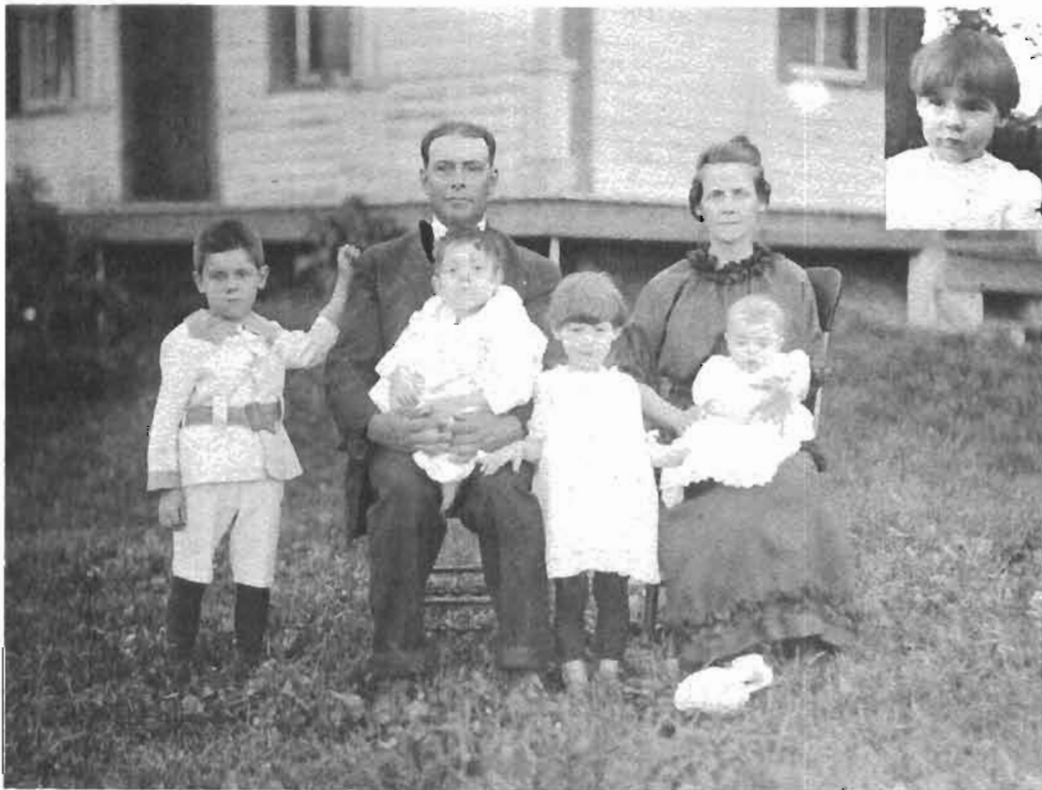
Nos parents achetèrent une ferme à Saint-Gérard en 1914. En plus de cultiver la terre, notre père, durant l'été, était cantonnier pour la voirie durant plusieurs années. L'hiver, il faisait le transport du bois avec ses chevaux. Étant aussi ancien boucher, à la période des Fêtes il offrait ses services aux gens du rang pour abattre et dépecer leurs animaux car chaque famille conservait leur viande pour l'hiver. Il fut aussi marguillier, conseiller, maire, préfet de Comté et plusieurs autres fonctions.

Nos parents étaient des gens très pieux. Comme notre mère était de santé précaire, en plus de l'ouvrage de la maison, elle devait s'occuper beaucoup de notre frère Marius, l'aîné de la famille qui était handicapé. Notre père prenait la relève la nuit devant se lever plusieurs fois pour lui donner des soins, ce qui ne l'empêchait pas d'être un lève-tôt. Marius décéda le 26 janvier 1938 et notre mère le 9 juin 1947.

Notre père cultiva la ferme jusqu'à sa retraite et il la vendit à son fils Jules. Il alla demeurer au village chez sa fille Marie-Paule où il décéda le 29 octobre 1973.

Voilà l'hommage que nous voulons rendre à nos parents. Vie remplie de piété, de bonté, de modestie et de sacrifices.

Les enfants d'Eugène et d'Aglaé.



Eugène, Aglaé, Lionel, Marius, Marie-Paule et Jules. En médaillon, Rita

Famille Lionel DOMON



Lionel et Antoinette Domon

Lionel Domon, fils d'Eugène et d'Aglaé Galipeau, natif de Saint-Gérard, marié à Antoinette Bilodeau, fille d'Alexandre Bilodeau et de Malvina Goulet, native de Disraeli.

Mariage en 1944. Nous avons demeuré à Saint-Gérard, Sherbrooke et Disraeli où notre famille est née, composée de quatre filles.

Nos deux premières, des jumelles, sont nées en 1945 à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, à Sherbrooke. Danielle n'a vécu que dix-neuf heures à cause d'une malformation cardiaque. La seconde, Régine a survécu. En 1947, une troisième fille, Yvonne est née à Sherbrooke. En 1948, une quatrième fille, France est née à Thetford Mines.

Lorsque nos filles eurent 11, 9 et 8 ans, nous sommes déménagés à Franquelin, près de Baie-Comeau, sur la Côte nord. Nous y sommes depuis trente ans.

Lionel a eu un emploi comme chef-cuisinier pour la Compagnie Québec North-Shore Paper de Baie-Comeau jusqu'à sa retraite. Antoinette, son épouse, exerça sa profession d'infirmière pour cette compagnie durant quelques années.

Nos trois filles sont mariées et nous avons quatre petits-fils. Régine Domon Rooney est à Roxboro, près de Montréal. Yvonne Domon Lefever et France Domon De Vettari demeurant à Phoénix, Arizona.

Nous gardons un beau souvenir de Saint-Gérard.



Régine, Yvonne et France

Famille Jules DOMON



Photo de noces de Jules et Agathe

Moi, Jules je suis le troisième fils d'Eugène Domon et d'Aglaé Galipeau. Né à Saint-Gérard le 16 février 1922, j'ai vécu mon enfance avec mes parents en m'initiant aux travaux de la ferme et aussi comme journalier.

Le 6 septembre 1948, j'épousai, à Weedon, Agathe Houde née à Garthby le 23 mai 1921, fille de Stanislas Houde et Alice Côté. À ce moment là, Agathe était couturière à la Troy de Weedon.

Nous sommes les heureux parents de trois enfants: Sylvie, Luce et Gérald. Nous demeurons sur la ferme avec mon père jusqu'au moment de sa retraite, où il alla demeurer au village avec sa fille.

Malgré notre volonté de réussir, j'ai eu une offre d'emploi à Montréal. Il m'a fallu faire un choix et j'ai vendu la ferme avec regret en 1969.

Agathe et moi travaillons dans le secteur Hospitalier et nous sommes satisfaits de notre choix.

Maintenant retraités, toujours heureux de revenir à Saint-Gérard pour y revivre de bons moments.



Sylvie, Gérald et Luce

Famille Émile DOMON



Émile, Hermine, Yvonne, Henri, Albiaa, Justin et Hermance



Photo de noces de Paul et Hermance

L'ancêtre des Domon, Justin est originaire des Bréseux, canton de Maîche, département du Doubs en France, et son épouse Militine Loichot est née en Suisse.

Au printemps de 1872, ils arrivèrent au Canada, plus précisément sur les hauteurs de Sainte-Foy, près Québec.

Mon père, Émile, né en France avait alors deux ans. Quelques années plus tard, en 1877, mes grands-parents s'achetèrent une ferme située sur l'actuelle route 112, aux limites de Weedon et Saint-Gérard. À ce moment là, l'endroit portait le nom de Lac Weedon.

Mes grands-parents, usés par beaucoup de privations décédèrent très jeunes et mon père pris la relève de la ferme. Il épousa, le 6 juillet 1896, Hermine Fortin. Ils ont eu neuf enfants dont plusieurs sont décédés en bas âge.

Ont survécu:

Yvonne: qui après sa graduation à l'école normale de Saint-Hyacinthe enseigna quelques années puis épousa Henri Denis et passa la majeure partie de sa vie à Weedon.

Albina: qui devint religieuse Notre-Dame-des-Anges et elle fut missionnaire en Chine durant de nombreuses années et de 1946 à 1958 elle devint Supérieure Générale de sa communauté. Elle est décédée en 1981.

Henri: Après ses études, il s'installa à Lachine et passa sa vie dans l'enseignement. Il termina sa carrière au service de la Commission scolaire de l'endroit. Il obtint une importante gratification du ministère de l'Éducation pour succès dans l'enseignement.

Hermance: a vécu avec ses parents dans leur maison du village jusqu'à leur décès.

Hermine décède le 14 août 1959 et Émile, le 12 décembre 1965.

Quelques mots sur la vie à Saint-Gérard

En 1924, Émile vendit sa ferme à Paul Galipeau et s'installa ici; il acheta une maison de Ludger Brière. Dans les premières années, nous gardions une vache, un mouton, des volailles et nous vendions le lait 0,05 \$ la pinte. Ma mère et moi, faisons des couvre-pieds, des bas, des mitaines. Mon père était barbier



Notre résidence au village

pour les hommes et les femmes. Le prix d'une coupe de cheveux variait de 0,15 \$ à 0,25 \$ à cette époque et souvent il la faisait gratuitement. Le 24 juin 1957, j'ai épousé Paul Fontaine de Saint-Gérard et nous demeurons encore au même endroit aujourd'hui.

Hermance

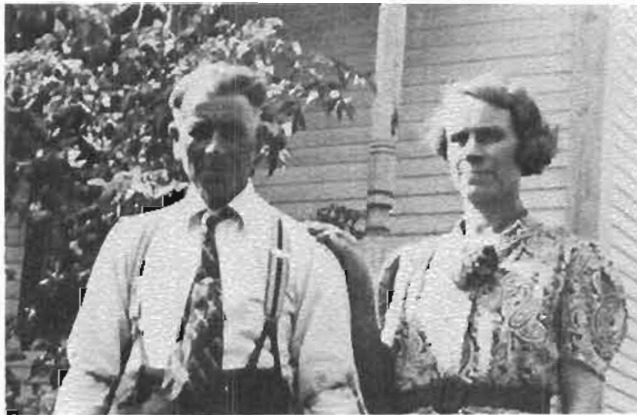


Yvonne, Henri, Hermance, Émile, Sr. St-Pierre et Hermine

Famille Rodolphe DOMON



Joseph et Alexina Domon lors de leur 70^e anniversaire de mariage



Joseph Samson et Rose-Anna Daigle

Joseph Domon et Alexina Forgues sont arrivés à Saint-Gérard en 1912, il avait fait l'acquisition d'une ferme à un mille du village. Maman veilla à l'éducation de ses enfants. Joseph et Alexina eurent sept enfants, 5 garçons et 2 filles. L'un des garçons, moi Rodolphe né le 29 octobre 1911. Épousa le 19 septembre 1936, Irène Samson née le 28 juillet 1915, fille de Joseph Samson et de Rose-Anna Daigle. M. et Mme Samson achetèrent une ferme en 1926 et y demeurèrent jusqu'à leur décès. Rodolphe acheta la ferme de son père en 1940, comme le terrain était très bon; ils ont eu six enfants, 5 filles et 1 garçon. Claudette, mariée à Edmond Lehoux, ils ont deux enfants. Marielle, mariée à Réal Dion, ils ont deux enfants. Thérèse, mariée à Clarence Gagnon, ils ont trois enfants. Pauline, mariée à Claude Rivard, ils ont deux enfants. Lise, mariée à Renald Paré, ils ont deux enfants. Réjean, décédé le 20 août 1972.

Nous avons 4 arrière-petits-enfants. J'ai été à l'emploi de Paquin et Paquin, comme scieur, pendant 8 ans, ai travaillé pour Deschambault jusqu'au jour de ma retraite. Je fus conseiller 4 ans pour la Municipalité de Saint-Gérard et marguillier.

Mon épouse s'occupe de l'éducation des enfants. Dans ses loisirs elle fut membre du cercle des Fermières et participait aux activités paroissiales dans

l'ombre. Aujourd'hui, sommes membres actifs de l'Âge d'Or. J'aime encore à 74 ans aller faire un «tour» au bout de ma terre. Nous les enfants aimerions ajouter que nous avons des parents exemplaires où il fait bon se retrouver au temps des Fêtes ou en d'autres occasions. Nous arrivons et papa commence à faire la popotte avec maman et dans un tour de cuiller le repas est servi.

Maman tricote et fait des courte-pointes et beaucoup de belles choses pour ses enfants et petits-enfants. Pour nous et ceux qui connaissent Irène et Rodolphe savent que ce sont des personnes très accueillantes et sympathiques avec qui il fait bon vivre.



Marielle, Irène, Rodolphe, Mario, Marie-Ève Dion
45^e anniversaire de mariage et 4 générations



Rodolphe et Irène: Claudette, Marielle, Thérèse et Pauline. En médaillons, Lise et Réjean

Familles Hercule et Jules DOYON



Famille Hercule Doyon en 1955

Le 2 septembre 1925, Hercule Doyon, fils d'Alfred et de Virginie Lagueux, épousa Athala Maheu, fille de Cyrille Maheu et d'Alphonsine Vachon.

De cette union, naquirent quatorze enfants dont trois moururent en bas âge. Cette famille compte quatre garçons: Jules, Jean-Yves, Roland et Réal ainsi que sept filles: Blanche, Irène, Monique, Rose-Annette, Cécile, Fleur-Ange et Claudette.

La vie est dure à Saint-Frédéric de Beauce. Hercule et Athala décident, après dix-huit ans, de venir s'installer à Saint-Gérard.

L'aîné de la famille, c'est-à-dire Jules qui était âgé de 17 ans, travailla fort pour aider ses parents. De tous les Métiers qu'il put faire, un seul attira vraiment son attention et c'est celui de vendeur de couvertures de lit que lui légua son père. Après quelques fréquentations, Jules épousa Lina Côté, fille d'Eugène Côté et de Diane Montminy, le 8 janvier 1949.



Jules-Aimé et Lina en octobre 1964

De cette union naquirent cinq enfants: Julien, Marc, Raynald, Jean-Guy et Gaétane. Lina et Jules sont comblés par la présence de huit petits-enfants qui font la joie de leurs parents: Nathalie, Isabelle, Marilyn, Stéphane, Véronique, Carolyne, Geneviève et Julie.

Qu'il fait bon vivre à Saint-Gérard!



Famille Jules Doyon avec leurs enfants et petits-enfants en 1983



Famille Jules Doyon



Maison actuelle en 1985

Famille Georges EMERY



Georges et Antoinette Emery

Nous habitons la Suisse jusqu'en 1977. Notre vie était belle, une famille formidable, des amis attachants, pas de raison de quitter tout cela.

Possédant une jolie maison près de Lausanne, centre culturel intéressant, une piscine, un chalet à la montagne avec possibilités presque infinies, ski, tennis, varappe, etc... nous jouissions tous d'une excellente santé.

Georges, était moniteur d'auto-école, mais agriculteur dans sa jeunesse. Antoinette, institutrice, devenue maman et ménagère.

Bernadette, 19 ans, prête à devenir infirmière et presque fiancée. Gérald, 18 ans, pensant devenir instituteur.

Jean-Marc, 16 ans, aimant et réussissant très bien ses études collégiales.

Mireille 13 ans et Vivianne 9 ans, toutes deux à l'aise dans leur classe.

Un dimanche de mars 1976, juste avant leur départ pour le Canada où ils avaient acheté une ferme, des amis nous présentaient des photos et des diapositives qui nous intéressaient tous. Et le départ de notre aventure vient d'une petite phrase, peut-être un peu farceuse de Georges: Dans quinze jours, nous serons chez-vous, Antoinette et moi; nous visiterons le Québec et qui sait si je ne trouverais pas une petite ferme qui me plairait pour ma vieillesse. Surpris à peine, enchantés, les deux aînés n'ont pas hésité. Papa, si tu veux devenir fermier, dis-le nous tout de suite, parce qu'on te suit.

Et voilà notre histoire: venus visiter, nous avons aimé cette ferme en particulier parce qu'il y avait beaucoup à créer et que le décor nous plaisait; pourtant il y a les roches, les terres pas faciles. c'est grand, nouveau pour nous, mais combien passionnant...

Tout allait changer, notre entourage familial (que nous aimions) nos buts, nos distractions, nos facilités. Georges a pris la peine de bien avertir: du travail, pas de salaire, les loisirs habituels terminés; mais c'est l'a-



Les enfants avant de quitter la Suisse: Mireille, Vivianne, Bernadette, son mari Jean-Daniel Rochat, Jean-Marc et Gérald

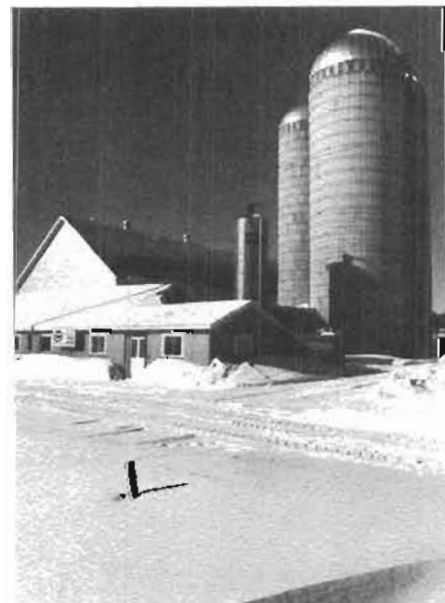
venture. On l'a vécue, et je crois pouvoir dire bien vécue.

L'accueil des gens de Saint-Gérard, leur intérêt et leur gentillesse, nous encourageaient comme notre famille l'aurait fait et malgré les difficultés de toutes sortes rencontrées ici, nous avons pu découvrir et fortifier la volonté, le courage, la bonne humeur et la foi qui nous animaient.

Partir d'un pays pour vivre dans un autre, c'est apprendre à connaître plusieurs façons de vivre, de passer son temps, de s'épanouir; que d'expériences.

Aujourd'hui, chacun a trouvé sa place et fait ce qu'il aime; les enfants ont appris la valeur de ce qu'ils ont reçu.

Merci à ceux qui font Saint-Gérard.



La ferme à Saint-Gérard

Familles Armand et Florian FONTAINE



Armand et Eugénie Fontaine (1952)



Isabelle Ouellette 3 1/2 ans
Jean-François 16 mois
et Vincent Ruel 1 1/2 mois



Mariette et Florian (30 juin 1956)

Né à Weedon, fils de Saül Fontaine et d'Élizabeth Gauthier, Armand Fontaine épouse Eugénie Caron, fille de Joseph, à Weedon le 18 juin 1928.

Neuf enfants sont nés: Anita (Édouard Gosselin), Liliane (Roger Roy), Jeannette (Rosaire Roy), Rose-Aline (Benoît Lebrun), Cécile (Paul Marcoux), Florian, décédé (Mariette Lebrun), René (Mariette Roy), Réal (Pierrette Rivard) et Jacqueline (Adélar Roy).

Ils s'établissent à Saint-Gérard le 18 décembre 1950. Ils opèrent une maison de convalescence. Après le décès de son époux, le 25 novembre 1964, Eugénie continue de diriger cette maison jusqu'en 1976. Maintenant, elle demeure avec sa fille dans le village.

Florian est né le 24 mars 1936. Fils d'Armand et d'Eugénie, il épouse Mariette, fille d'Amable Lebrun et d'Antoinette Bazinet, le 30 juin 1956. Il est menuisier-charpentier. Il décède le 16 mai 1962, laissant 4 enfants:

Michelle, née le 12 avril 1957, épouse de Denis Ouellette, infirmière au C.H.U.S. Ils ont une fille, Isabelle.



Denis, Michelle, Brigitte, Pierre, Mariette, Nicole, Denise et Daniel (1983)



1^{ère} rangée: René, Jacqueline, Cécile et Rose-Aline. 2^e rangée: Florian, Réal, Armand, Eugénie, Anita, Liliane et Jeannette (1960)

Denise, née le 13 octobre 1958, épouse de Daniel Ruel, secrétaire à la Caisse populaire de Disraeli. Ils ont deux garçons: Jean-François et Vincent.

Nicole, née le 31 octobre 1959, infirmière à l'hôpital Charles-Lemoyne de Longueuil.

Pierre, né le 10 janvier 1961, époux de Brigitte Fortin, électro-technicien à Boucherville.

Ils restent très attachés à ce beau petit village et sont toujours heureux d'y revenir. Depuis leurs départs, Mariette s'occupe dans différentes activités.

Franc succès au Centenaire dans l'amitié et la fraternité!

Famille Philémon et Lina FONTAINE



Thérèse, Diane, Jeanne-d'Arc, Lina mère, Philémon père, et en avant, Yvette

Philémon, fils de Raymond Fontaine et Marie Côté, né à Saint-Gérard (rang IX, maison actuelle de Georges A. Poulin) le 13 septembre 1907, épouse le 27 août 1935, Lina Blais née à Bromptonville le 24 novembre 1909, fille d'Arthur Blais et d'Éva Samson.

Philémon exerce le métier de barbier à Weedon durant 6 ans puis à Sherbrooke. Il revient demeurer à Saint-Gérard en 1945 où il achète la ferme de M. France St-Pierre (actuellement Raynald Breton) et c'est à cet endroit qu'avec Lina ils partagent ensemble les tâches du travail de la terre: soin des animaux, pension pour bûcherons, coupe de cheveux.

Philémon, pour aider au budget, travaille pour la voirie provinciale durant 16 ans et participe à la vie communautaire où il est commissaire d'école, conseiller municipal, son hobby: le violon et la musique à bouche.

De ce mariage naissent quatre filles:

Jeanne-d'Arc, née à Weedon en juillet 1936, est mariée à Julien Aubé en août 1955. Ils demeurent à Saint-Gérard.

Thérèse, née à Sherbrooke en avril 1944, est mariée à Simon A. Fontaine en juillet 1967. Ils demeurent à Fleurimont.

Diane, née à Saint-Gérard en mai 1947, est mariée à Jacques Breton en août 1969. Ils demeurent à Fleurimont.



De gauche à droite: Rose-Alma, Aldéa, Albina, Marie Côté mère, Raymond père, Jos. Raymond, Oliva, Philémon (les enfants de Raymond Fontaine et de Marie Côté)



Mariage de Lina Blais et Philémon Fontaine le 27 août 1935

Yvette, née à Saint-Gérard en octobre 1948, est mariée à Henri Beauchemin en octobre 1970. Ils demeurent à Brossard.

Durant deux ans, Thérèse enseigne à Saint-Gérard en 1^{re} année et Diane remplace une religieuse malade, et elle enseigne la 9^e année; elles participent toutes deux à «Soirée Canadienne» le 12 janvier 1963, pour chanter leur composition. Thérèse, Diane et Yvette assurent aussi les chants de mariage avec des amies de la paroisse.

En novembre 1963, Philémon et Lina déménagent à Sherbrooke pour travailler au Sherbrooke Hospital durant 10 ans. Lina est cuisinière et Philémon préposé à l'entretien.

Les trois filles, Thérèse, Diane et Yvette font leur cours d'infirmière licenciée à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul.

Philémon et Lina ont 13 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants. Philémon habite au «Pavillon Saint-Gérard» et Lina est à d'Youville aux soins prolongés.

Nous sommes fiers de cette famille, qui a fait de son mieux pour vivre des valeurs de dignité et respect de la personne.

Leur devise: Une place pour chaque chose
et chaque chose à sa place.

Un temps pour chaque chose
et chaque chose en son temps



Lina Blais et Philémon Fontaine en 1971

Famille Lucien FORTIN



Lucien et Noëlla



Les petits-enfants: Virginie, David, Synthia, Mélisa

Lucien est né à Saint-Gérard le 17 novembre 1924, et son épouse Noëlla Boucher est née à East-Broughton le 13 mai 1933. Ils se sont mariés à Saint-Adolphe le 11 juillet 1953.

De cette union sont nés neuf enfants: Luc, Sylvie, Francine, Bruno, Chantal, Réjean, Mario, Linda et Nathalie.

Ils comptent présentement quatre petits-enfants: Virginie et David, enfants de Sylvie. Synthia, enfant de Francine. Mélisa, enfant de Chantal.



Résidence familiale



Luc, Sylvie, Francine, Bruno, Chantal, Réjean, Mario, Linda et Nathalie

Famille Richard GIGUÈRE et Béatrice FORTIN



Grand-mère paternelle
Onésime Bouffard
épouse de Richard Giguère



Omer Fortin, Paul-Aimé Giguère, Conrad Fortin et leurs épouses
Armande Giguère, Rose Morissette, Béatrice Giguère



Richard Giguère et Joséphine Lamb



Jean Gédéon (John), Marcelle Blouin
et le bébé Diane

Mes parents Richard Giguère et Béatrice Fortin ont vécu à Saint-Gérard depuis leur mariage vers les années 1900 ou 1901.

Ils demeuraient sur une ferme qui n'était pas défrichée. Quand ils se sont installés, mon père a défriché petit à petit et il faisait la drave le temps que ça durait. Il était cuisinier sur la marine du temps. Ma mère faisait du jardinage pour sa famille et à la maison, elle tricotait et tressait des tapis et couvertes au métier.

Ils ont eu dix enfants dont cinq sont morts en bas âge d'une maladie, je pense que c'était la grippe espagnole.

Voici les noms de ceux-ci:

Wilfrid à 9 mois.

William à 4 1/2 ans.

Les jumelles Hermance et Régina, Alma et Anita à 18 mois.

Richard à 17 jours.

Les autres:

Jean Gédéon (John) décédé à 69 ans.

Paul-Aimé décédé à 71 ans.

Armandine qui vit encore.

Adora décédée à 53 ans et moi, Béatrice encore vivante.

Voilà le résumé de ma famille.



Adora Giguère

Famille Conrad FORTIN



Grand-parents Louis Fortin et Mélanie Beaumier



Père et mère Arthur Fortin et Joséphine Fontaine



Jour du mariage 6 juin 1936
Conrad Fortin et Béatrice Giguère



Famille Conrad Fortin 3^e rangée: Lisette, Jules, Cécile, Richard, Rolande et Raynald. 2^e rangée: Rita, Béatrice (mère), Conrad (père) et Jean-Paul. 1^{ère} rangée: Line et Guylaine

Conrad et Béatrice sont de la paroisse et sont nés tous les deux à Saint-Gérard.

Ils se sont mariés aussi à Saint-Gérard et y ont élevé leurs onze enfants qui sont tous vivants.

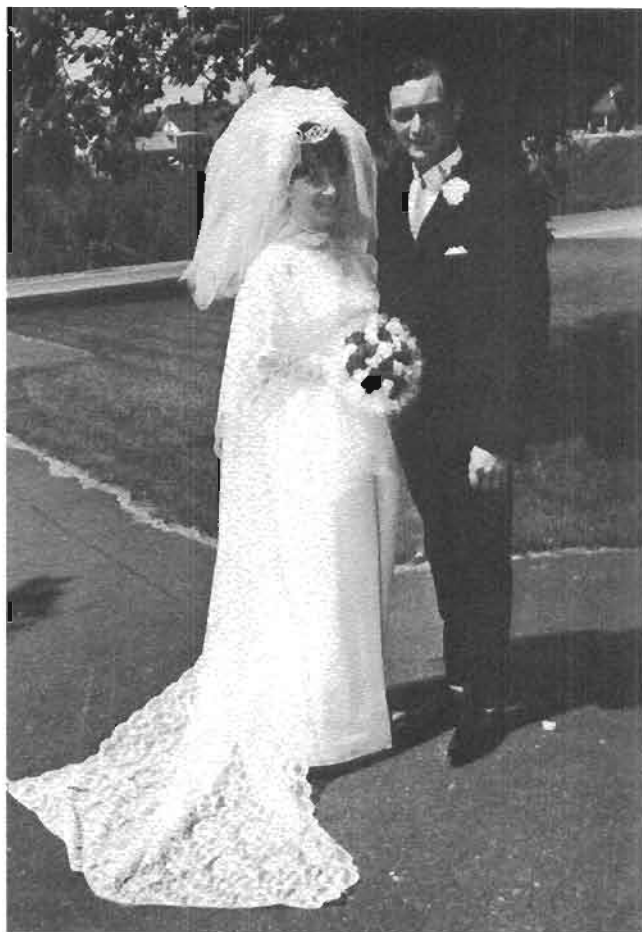
Ils ont demeuré sur une ferme depuis leur mariage en 1936 jusqu'à l'année 1981. En 1969, Conrad a vendu ses animaux et la famille a déménagé au village. Cependant, Conrad a continué à cultiver des arbres de Noël jusqu'à ce qu'il vende le tout en 1981.

Depuis ce temps, pour passer ses loisirs Conrad va à la pêche l'été; l'hiver il joue aux cartes et lis des livres et des journaux.



Rolande et Renaud

Famille Jules FORTIN



Jules et Diane Fortin en 1965

Jules est né à Saint-Gérard, le 18 février 1943, fils de Conrad Fortin et de Béatrice Giguère.

Il a épousé Diane, fille de Philius Bernier et de Fleur-Ange Vachon de Weedon. Diane naquit le 14 juin 1947 à Saint-Romain.



Jules et Diane Fortin

Mariés le 19 juin 1965, de leur union naissent deux filles: Martine, le 13 mars 1967 et Sonia, le 4 juillet 1977.

Jules travaille comme opérateur de machinerie lourde. La musique est son passe-temps favori.



Martine Fortin



Sonia Fortin

Famille Maurice GAGNÉ



Maurice et Thérèse le 24 juin 1950



Belles-filles et gendres: Verlie, Guylaine, Marcel et Onil



Guy, Gaétan, Lola, France, Ghislain, Sylvain, Maurice et Thérèse

Maurice Gagné, fils de Bernard Gagné et de Rose-Anna Duchesneault, vit le jour le 31 mars 1931 à Weedon. Thérèse Laroche, fille de Wilfrid Laroche et Noëlla Desrochers, née le 16 février 1929 à Richmond.

Maurice et Thérèse célébraient leur union à Montréal en 1950. De leur union naquirent sept enfants:

L'aîné Gaétan, né en 1951, marié à Verlie Coates, sont les heureux parents de quatre enfants et demeurent à Saint-Gérard.

Lola née en 1953, unie à Onil Ducharme, sont fiers de leur famille de cinq enfants; ils sont domiciliés à Stratford.

Guy est né en 1956, il demeure à Richmond.

Sylvain né en 1960, est marié à Guylaine Arsenault et leur famille compte déjà une fille; ils demeurent dans cette paroisse.

France née en 1964, mariée à Marcel Arsenault demeurant également dans cette paroisse.

Chantal née en 1966, est décédée à l'âge de six mois.

Le cadet, Ghislain, né en 1968, est présentement étudiant.

Au début de leur vie commune, le couple résidait à Montréal. Maurice travaillait comme livreur de pain chez Monette & Fils. Quelque temps plus tard, ils s'installèrent sur une ferme à Fontainebleau, où ils vécurent 14 ans. Comme cette ferme ne suffisait pas pour subvenir au besoin de la famille, Maurice travailla dans les mines durant 28 ans. Durant ces années de métier, il vend ses terres et s'installe dans cette paroisse en 1976.

Or, le 3 février 1985, la maison acquise à Saint-Gérard, est la proie des flammes et détruite au complet. Décidé à demeurer dans cette localité, le couple procède à la construction d'une autre maison sur le même terrain et le 28 mars 1985, ils s'installent dans leur nouvelle demeure.

Cette famille souhaite bon succès au Centenaire.



Petits-enfants: Linda, Éric, Francisca, Cynthia, Christine, Pascal, Bobby, Julie et Steve. En médaillon: Josée



Maison familiale

Famille Marc et Jocelyne GAGNÉ



Marc et Jocelyne

Marc, est né à Weedon en 1949, et Jocelyne est née à Weedon en 1950. Mariés depuis 1972, ils sont venus s'installer à Saint-Gérard en 1975, alors que Jocelyne était enceinte de leur premier enfant, Caroline.



Marc, Jocelyne, bébé Francis, et le curé Aimé Doyon en 1978

En 1978, un deuxième enfant vint agrandir la famille, c'est un garçon, Francis.

Marc travaille à Disraeli depuis 1975 et Jocelyne à Confection Saint-Gérard Inc. depuis 1977.

Les sports préférés de la famille en hiver sont des promenades en traîneau tiré par des chevaux, car naturellement, Marc garde un faible pour les chevaux, étant le fils de Firmin Gagné de Weedon, qui a toujours commercé les chevaux.

En été, Marc aime bien aller voir des expositions d'autos sports et antiques vu que lui-même en possède une.

Nous sommes bien à Saint-Gérard et désirons y demeurer encore longtemps.



Marc, Caroline et Francis en 1985



Promenade en traînaux: Marc, Jocelyne, Caroline et Francis en 1984

Famille Madeleine (Dinas) GIGUÈRE



François Chénard et
Herméline Bergeron,
2 septembre 1890



Fidelis Giguère et
Madeleine (Dinas) Chénard,
9 janvier 1911



Famille 1940. Berthe, Rachel, Dinas, Fidelis et Léo

Née à Stratford en 1893, Madeleine (Dinas) Giguère, arriva à Saint-Gérard à l'âge de 15 ans. Elle épousa Fidelis Giguère le 9 janvier 1911.

Six enfants sont nés de leur union:

Rosario né le 11 novembre 1911, décédé 1^{er} avril 1917.

Léo né le 8 avril 1913, décédé 23 mars 1941.

Roland né le 19 mars 1914, décédé 10 avril 1917.

Conrad né le 15 novembre 1915, décédé 28 avril 1917.

Berthe née le 11 mars 1918.

Rachel née le 29 mai 1920.

Berthe a épousé Léo-Paul Fortin le 1^{er} mai 1943 et a donné naissance à dix enfants:

Laurent, né le 28 janvier 1944, décédé le 10 août 1945.

Monique, née le 23 mars 1945, mariée le 10 mai 1970 à Jacques Audit. Ils ont trois enfants: Martin, Sonia et Natacha.

Roger, né le 1^{er} juillet 1946, marié le 6 juin 1970 à Diane Livernoche. Deux enfants: Julie et Karine.

Jean, né le 11 juillet 1947, marié le 23 juillet 1971 à Ginette Laprise. Deux enfants: Nathalie et Stéphane.

Louis, né le 20 août 1948.

Roland, né le 10 mars 1950.

Michel, né le 30 septembre 1951, marié le 16 décembre 1978 à Maureen Madden. Trois enfants: Mélissa, Jacob et Caroline.

Sylvain, né le 23 avril 1953.

Nicole, née le 30 août 1954, mariée le 30 novembre 1974 à Christian Poulin. Trois enfants: Valérie, Tommy et Isabelle.

François, né le 23 septembre 1959.

Madeleine a été décorée de la Médaille de Saint-Michel le 20 juillet 1980 par Mgr Fortier.

Elle a fêté ses 92 ans le 21 juillet 1985 et demeure toujours à Saint-Gérard dans sa maison avec sa fille Rachel.

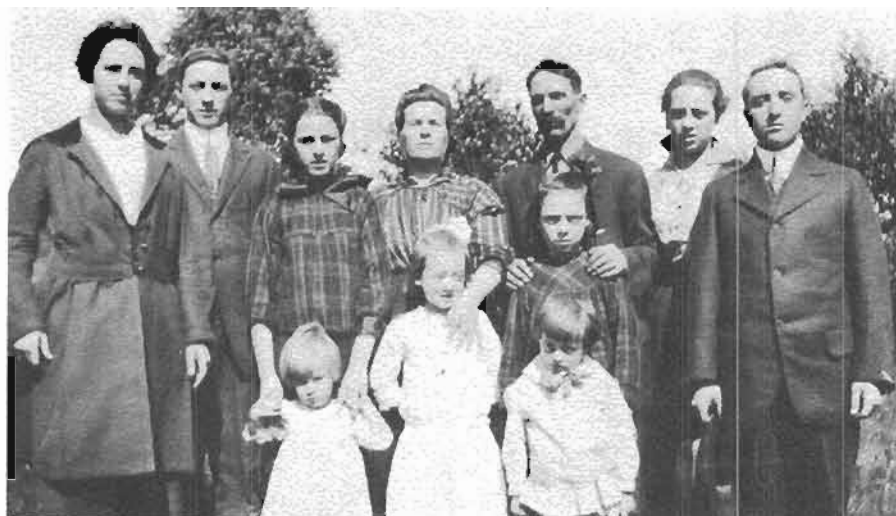


Madeleine et ses deux filles Berthe et Rachel



Doyenne de la paroisse le 20 juillet 1980

Famille Cléophas GIGUÈRE



Famille d'Hélène vers 1918



50^e anniversaire des parents d'Hélène,
Onésime et Anna 1^{er} novembre 1942



Mariage de Cléophas et Hélène
le 25 septembre 1948

Cléophas Giguère a épousé Hélène Lebrun le 25 septembre 1948 en l'église de Saint-Gérard. Ils habitent la paroisse depuis ce temps.

De cette union sont nés quatre enfants et une petite-fille: Paul né le 17 juillet 1949 et décédé à l'âge de quelques jours. Charles né le 1^{er} octobre 1950. Jeanne-d'Arc née le 2 août 1953. Claire née le 10 mai 1956 ainsi que sa fille Karène née le 3 avril 1982.

Hélène, née le 19 février 1911, fille d'Onésime Lebrun et d'Anna Giguère, est la 8^e d'une famille de quatorze enfants. Hélène est originaire de Saint-Gérard et a vu le jour dans la maison même où elle habite encore actuellement.

Cléophas, né le 25 juin 1909, fils d'Amédée Giguère et d'Emma Dépont de Sainte-Praxède a demeuré à Saint-Gérard jusqu'à son décès le 29 décembre 1980. Il a participé pendant plusieurs années à différentes activités de la paroisse comme marguillier, conseiller municipal, président de la ligue du Sacré-Coeur ainsi que président de la Caisse populaire pendant plus de dix ans.



Maison familiale il y a plusieurs années



Maison familiale en 1984, actuellement maison centenaire

Famille Gunther GIPPERT



Nicole en 1958 rencontre Günther Günther en 1959

Günther est né en Allemagne le 14 décembre 1934, et immigré au Canada en Juin 1956. Le 7 février 1959, il épouse Nicole Tremblay, fille de Robert Tremblay et d'Antoinette St-Pierre, née à Rivière-à-Pierre le 29 mai 1938.

De cette union, sont nés cinq enfants:

Stéphen, né à Sherbrooke le 31 décembre 1959, épouse en Allemagne en août 1984, Léna Reinhard (gitane).

Robyn, né le 15 avril 1961, épouse Julie Toupin en juin 1984.

Élise, née le 24 juin 1963, épouse Yves Delisle en avril 1981. Ils ont deux enfants: Valérie et Nicolas.

Suzy, née le 23 mars 1965.

Myriam, née le 9 juillet 1968.

Günther s'installe à Saint-Gérard en 1967 avec sa famille. Il travaille alors dans le granit, où il est présentement. Il occupe ses loisirs à faire du jardinage, de la peinture, de la sculpture, de la gravure sur verre, et s'occupe aussi de faire des expériences biologiques avec ses arbres fruitiers. Günther fut président du Club Lions de Weedon en 1980-1981.

Nicole a travaillé pendant 9 ans dans le domaine de la pharmacie et s'intéresse beaucoup à l'alimentation santé.



Suzy



Myriam

Nicole et Günther sont propriétaires d'une grande maison, et espèrent demeurer encore longtemps dans le village de Saint-Gérard.



Stéphan et Léna Reinhard
Lors de leur mariage en 1984



Robyn et Julie Toupin
Lors de leur mariage en 1984



Élise, Yves, Valérie et Nicolas Delisle

Famille Serge GIRARD et Lise AUBÉ



En avant: Lise et son père Julien
En arrière: Serge et son père Noël

Serge, né le 11 décembre 1956, fils de Lina Ruel et de Noël Girard de Disraeli, maria Lise Aubé, fille de Jeanne-d'arc Fontaine et de Julien Aubé de Saint-Gérard le 8 septembre 1979 à l'église de Saint-Gérard.

Lise et Serge construisirent une résidence à Saint-Gérard la même année que leur mariage.

Lise a deux frères et trois soeurs alors que Serge a quatre frères et cinq soeurs.

Serge travaille présentement comme inspecteur municipal et secrétaire-trésorier pour la municipalité de Saint-Gérard. Quant à Lise, elle est opératrice de



Quatre générations: à l'arrière Julien (mon père) dans ses bras Sébastien (fils de Lucie Aubé ma soeur), Philémon Fontaine, mon grand-père, Oscar Aubé, mon grand-père (décédé depuis), à l'avant Robert, mon beau-frère et Serge mon mari

machine spéciale pour la manufacture « Confection Saint-Gérard Inc. » depuis environ sept ans.

Étant très actifs, ils font partie de quelques organismes: Moto-cross (bénévolat), Carnaval de la fraternité (directeur 1985-86), Cercle des Fermières (membre).

Lise et Serge tiennent à rendre hommage à nos ancêtres et aux pionniers de notre municipalité qui ont vaillamment contribué à l'épanouissement de notre communauté et c'est avec joie qu'ils collaborent aux célébrations de « notre Centenaire ».



Party de Noël familial: (debout), Maryse, Lise, Philémon (grand-père), Claire, Denis; (assis) Annie, Nathalie, Pierrot, Julien, Jeanne-d'Arc, Robert, tante Thérèse et oncle Simon

Famille Clodemir GRENIER



Famille Clodemir et Lauria H. Grenier, (photo prise le 30 novembre 1968)

Assis: Clodemir et Lauria. De gauche à droite debout: Réjean, Joan, Aline, Georges, Gérard, Onil, Francine, Émile, Réal, Fernand, Cécile, Claudine et Gaétan

Clodemir Grenier est né à Saint-Jacques-le-Majeur le 8 juin 1910. Il est le fils de Gédéon Grenier et d'Albina Houde. Il est le dernier enfant d'une grande famille.

Le 5 septembre 1936, il épousa Lauria Houde, née le 22 mai 1919. Elle est la fille de Stanislas Houde et de Laura Daigle.

Clodemir était cultivateur et c'est en 1966 que la famille arriva à Saint-Gérard sur une petite ferme qui n'était plus cultivée.

Avec l'aide de ses fils, il laboure, cultive, reconstruit les bâtiments et avec un nouveau troupeau laitier, il continue son métier de cultivateur.

En 1976, il vend sa ferme à son fils Gaétan. Son passe-temps favori était de donner un coup de main à son fils et ensuite d'aller jaser au garage. Il mourut le 2 février 1981.

Lauria demeure maintenant seule avec sa fille Francine.

La famille compte treize enfants dont huit demeurent à Saint-Gérard.



La ferme à Saint-Gérard en 1966

Famille Réjean et Danielle GRENIER



Réjean et Danielle Grenier
le 10 septembre 1977

Né à Saint-Jacques-le-Majeur, le 3 février 1955, Réjean est le 11^e d'une famille de treize enfants. Il est le fils de Clodémir Grenier et Lauria Houde.

Le 10 septembre 1977, il épouse Danielle Masse, fille d'Alphé Masse et d'Irène Carrier. Elle est la 11^e d'une famille de dix-sept enfants.

De l'union de Réjean et Danielle naquirent trois enfants: Katleen, née le 7 mars 1980. Caroline, née le 21 février 1982. Yan, né le 6 juillet 1983.



Katleen



Caroline



Yan



Réjean, Danielle, Katleen, Caroline et Yan

Famille Gaétan et Céline GRENIER



Alphonse Parent, Madeleine Gouin, Céline, Gaétan, Lauria Houde et Clodimir Grenier

Gaétan est né le 27 janvier, 1956 à Saint-Jacques-le-Majeur, Comté de Wolfe. Il est le fils de Clodimir Grenier et de Lauria Houde.

La même année (1976) Gaétan achète la ferme de son père. Ensemble, nous travaillons à améliorer le terrain, les bâtiments et le troupeau laitier.

Le 21 août 1976, à Saint-Gérard, notre mariage fut béni par M. Le curé Aimé Doyon.

Je (Céline Parent) suis née le 31 mai, 1958 à Saint-Julien, Comté de Wolfe. Je suis la 10^e d'une famille de 11 enfants. Je suis la fille d'Alphonse Parent et de Madeleine Gouin.

Notre fille, Mélanie, est née le 4 février 1978.

Notre fils Danny vint au monde le 4 mai 1980.

La même année, notre ferme devint société Gaétan et Céline Grenier Inc.

Le 6 décembre 1984, Rémy vint agrandir notre famille. C'est notre 3^e enfant et ce n'est pas fini, car nous attendons la venue d'un 4^e enfant pour le 12 avril 1986.



Mélanie



Dany



Rémy

Famille Fernand et Jocelyne GRENIER



Jocelyne, Bruno et Fernand

Fernand est né à Saint-Jacques-le-Majeur le 9 août 1937. Il est le fils de Clodémir Grenier et de Lauria Houde. Il est l'aîné d'une famille de treize enfants.

Jocelyne née à Disraeli le 4 mai 1941. Je suis la fille de Robert Grenier et d'Anita Lapierre. Je suis aussi l'aînée d'une famille de dix enfants, j'ai 8 frères et 1 soeur.

Notre mariage fut célébré à l'église Sainte-Luce de Disraeli le 5 septembre 1959.

De 1959 à 1975, nous exploitons une ferme laitière à Stratford.

Le 13 septembre 1960 est né notre premier fils, que Dieu rappela à lui le même jour.

Le 4 janvier 1962 est né Bruno.

Le 30 mars 1965 est née Sophie qui vient tout juste de terminer ses études en assistance sociale.

Bruno épousa le 31 août 1985 Marie-Andrée Gagné née le 5 février 1963, fille d'Hervé Gagné et d'Irène Aubry de Kingsey Falls. Ils ont un fils Michaël.



Sophie



Bruno et Marie-Andrée le 31 août 1985



5 générations: (assis Stanislas Houde, (debout) Lauria H. Grenier, Bruno, Michaël et Fernand

Famille Adélarde HOUDE



Adélarde et Régina, noces d'or 1920

Adélarde, né le 14 août 1898, à Saint-Julien, est le fils de Napoléon Houde et d'Élise Labonté.

Il épousa à Saint-Gérard, le 6 octobre 1920, Régina Gendron, née le 14 avril 1900 à Weedon, fille de Sylva Gendron et d'Aglaé Galipeau.

De cette union, neuf enfants naquirent. Carmen, née à Saint-Julien en 1921, mariée à Ovila Cantin en 1946. Ovila décéda le 9 juin 1984. Marielle, née à Saint-Julien en 1923, mariée à Lucien Petren en 1947. Gisèle, née à Saint-Julien en 1924, mariée à Gérard Leblanc en 1946. Gisèle décéda en 1980. Simone, née à Saint-Julien en 1926, décéda en 1927. Suzanne, née à Saint-

Gérard en 1929, mariée à Jean-Paul Aubé en 1950. Herman, né à Saint-Gérard en 1930. Rodrigue, né à Saint-Gérard en 1933, marié à Denise Dion en 1959. Gérard, né à Saint-Gérard en 1937, marié à Nicole Couture en 1961.

Dès leur mariage, Adélarde et Régina s'établirent à la ferme paternelle de Saint-Julien. En 1928, ils font l'acquisition d'une ferme avoisinante à l'école et à l'église de Saint-Gérard. C'est à cet endroit qu'Adélarde exerça les métiers de cultivateur et de cantonnier.

Ainsi grandirent, sous le regard des grands-parents, Eugène Domon, leur huit enfants; quatre filles et quatre garçons.

Toutefois, au début de la guerre de 1939, Adélarde loua sa ferme et vint s'installer à Sherbrooke avec sa famille. Il travailla dans une usine de munitions. Quelques années plus tard, il ouvrit un commerce auquel chacun des enfants s'impliquèrent.

Adélarde décéda à Sherbrooke le 20 août 1976 et Régina décéda à Sherbrooke le 3 janvier 1982.

Aujourd'hui nous prenons plaisir à remémorer à nos enfants ces doux souvenirs de notre enfance et à rendre visite à notre chère tante Marie-Paule Pelletier, à nos cousins, cousines et amis d'enfance.

Merci à chacun de vous tous, chers parents et amis de Saint-Gérard qui avez connu et aimé nos chers parents.

Les enfants d'Adélarde et de Régina



Adélarde et Régina (en 1947) ainsi que leurs enfants: Gérard, Herman, Carmen, Marielle, Martial, Suzanne, Gisèle et Rodrigue

Famille Albert HOUDE



M. et Mme Stanislas Houde

Stanislas Houde (1889-1972) épousa Alice Côté (1888-1974). Ils eurent quinze enfants et vinrent s'établir à Saint-Gérard en 1952. Il exerça le métier de cultivateur et de cantonnier.

Albert Houde (1912-1966) est le troisième enfant de Stanislas Houde. Il épouse Paulette Daigle le 5 juillet 1941 et s'établit à Saint-Gérard la même année.

Commerçant de bois et d'animaux, il fut également maire de Saint-Gérard de 1951 à 1959.

De leur union naissent sept enfants:

Ginette: (1943-1984) épouse Germain Blanchette le 15 juillet 1961. Elle quitte Saint-Gérard peu après pour s'installer à Beebe. Enfants: François, Michel et Josée.

Gilles: né en 1944, est comptable agréé et associé à Thetford-Mines, il épouse Angèle Boislard le 29 juin 1974. Enfant: François.

Ghislain: né en 1945, est gérant du département des viandes chez Steinberg à Montréal, il épouse Fer-



Albert Houde

nande Turpin le 8 octobre 1974. Il demeure à Vaudreuil. Enfant: Jean-Philippe.

Micheline: née en 1946, enseigne à Saint-Gérard de 1964 à 1966 et à Weedon de 1966 à 1969. Elle épouse alors Gaétan Lessard de Bishopton le 27 juin 1969. Elle demeure maintenant à Sarnia, Ontario. Enfants: Maxime et Mark.

Alain: né en 1947, est représentant grossiste en électronique. Il épouse Diane Paulin le 2 septembre 1978. Enfants: Martin et Karine.

Pierre: né en 1952, est agent d'information au ministère du Revenu national à Sherbrooke. Il épouse Carmen Rousseau le 12 octobre 1974. Enfants: Joanie et Sandra.

Bruno: né en 1959, est technologiste médical à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Il est marié à Fernande Couture depuis le 12 septembre 1981.

Les enfants et les petits-enfants aiment toujours se retrouver à Saint-Gérard où demeure toujours Paulette Houde.



Famille Albert Houde: (Assis) Gilles, Mme A. Houde et Bruno. (Debout) Alain, Ghislain, Ginette, Micheline et Pierre

Famille Paul JOHNSON



Paul et Juliette

Paul Johnson est né à Sherbrooke en 1925. Il a travaillé comme mécanicien chez Sintra.

En 1946, il épousa Juliette Nolet de Cookshire. De cette union naquirent dix enfants.

Madame Juliette Johnson s'occupa de sa famille et de la maison.

Depuis 1977, Monsieur et Madame Johnson sont à leur retraite et vivent à Saint-Gérard dans leur résidence près de la rivière Saint-François.



Résidence familiale

Familles Armand et Roland LACROIX



En avant: Armande, Jacques, Armand, Marguerite, Ernestine et Madeleine. En arrière: Claude, Pauline, Gilles, Françoise et Roland

Armand est né à Weedon en 1910 et a demeuré dans le dixième rang de Saint-Gérard pendant neuf (9) ans, pour ensuite déménager à Sherbrooke.

Marié en 1934 à Ernestine Pelletier, leur union a donné naissance à neuf (9) enfants, qui sont: Armande, Jacques, Marguerite, Madeleine, Claude, Pauline, Gilles, Françoise et Roland.

Roland, marié à Lizette Talbot en 1960, réside à Sherbrooke où il exploite un commerce de réparation

d'appareils électroniques domestiques. Ils ont deux enfants: Jean et Marie-Claude.

Armand ainsi que Roland ont leur résidence d'été à Saint-Gérard.



Roland et Lisette Lacroix

Famille Antonio LACROIX



Grand-père de Doria à 100 ans
Augustin Croteau



Père et mère de Doria
Napoléon Lehoux et
Alphonsine Croteau



André, François et Denis

Antonio, né le 5 août 1921, est le fils d'Alphonse Lacroix et de Vitaline Lagassé.

Le 3 juillet 1948, Antonio épousa Doria Lehoux, fille de Napoléon Lehoux et d'Alphonsine Croteau de Stratford. Ils se sont mariés à Sherbrooke et y ont vécu jusqu'à aujourd'hui. Il travaille toujours dans un hôpital.

Doria, reine du foyer, s'est occupée de la maison, de son mari et de ses enfants.

De ce mariage sont nés trois enfants: André, François et Denis.

Nous avons une propriété à Saint-Gérard où nous passons de bons moments et espérons y demeurer à notre retraite pour faire la pêche et se reposer.

L'ancêtre, Alphonse Lacroix et sa famille sont arrivés à Saint-Gérard vers 1910 et demeurèrent sur une ferme jusqu'en 1943. Ils sont allés vivre ensuite à Sherbrooke.

Nous sommes heureux de collaborer aux Fêtes du 100^e anniversaire de Saint-Gérard.



Alphonse et Vitaline: (père et mère): Rose-Alma, Camille, Léontine, Alice, Aurore, Armand, Clara, Cécile, Wilfrid, Jeanne, Adrienne, Antonio et Gérard



Antomo et Doria

Famille Henri LACROIX



Georgette et Henri 50 ans de mariage

Henri est né le 28 décembre 1910 à Saint-Sébastien. À l'âge de 12 ans il commença à travailler dans les carrières de pierre à Scotstown. Il devint vite tailleur de pierres, ce qui l'amena à aller travailler à Sherbrooke comme poseur de pierres aux constructions d'églises et de gros édifices.

Le 16 mai 1931, il épousa Georgette Thibault née le 11 décembre 1908 à Lévis. À ce moment là, Georgette était aide-cuisinière dans un hôtel à Sherbrooke.

De cette union, douze enfants naissent: Gisèle, Gaétane, Geunel, Hélène, Pauline, Jean-Paul, Guy, Rachel, Raymonde, Gilles, André et Nicole. Sur ce nombre, quatre sont décédés: Gaétane, Geunel, Hélène et Pauline.

En 1952, ils viennent s'établir à Saint-Gérard. Henri travaille toujours dans la pierre. Il était aussi maquignon à ses heures et faisait aussi le commerce d'autos usagées.

Henri et Georgette ont travaillé très fort pour faire vivre leur nombreuse famille.

Georgette est décédée le 27 octobre 1983 et Henri le 28 mai 1985.

Je suis Raymonde Lacroix Bernier et je veux personnellement et au nom de mes soeurs et frères, remercier nos chers parents de tout ce qu'ils ont fait pour nous.

Je suis née à Sherbrooke, le 16 novembre 1942. J'ai épousé en 1966 à Saint-Gérard, Marcel Bernier, né le 20 juillet 1939 à Asbestos.

Nous sommes les heureux parents de deux enfants: Mario et Manon.

Je m'occupe de la maison et je fais un peu de bénévolat.

Marcel a travaillé plusieurs années à la Cupra de Stratford. Il est maintenant Capitaine à la mine Bell de Thetford-Mines.

Nous sommes heureux de vivre à Saint-Gérard.



Mario



Manon



Photo de famille au mariage, de Raymonde et Marcel: Henri, Georgette, les mariés, Nicole, Rachel, Jean-Paul, Guy, Gisèle, Gilles et André

Famille André LACROIX



Famille A. Lacroix: André, Madeleine, Sophie et Nathalie

André, fils de feu Henri Lacroix et de feu Georgette Thibault, est né le 18 décembre 1943.

En 1965, il épousa Madeleine Plante, fille de Placide Plante et de Bernadette Rivard. À l'époque Madeleine demeurait à Stratford.

De cette union, naquirent deux filles:

Sophie, l'aînée, partage sa vie avec André Daigneault, ils ont maintenant un fils Simon.

La cadette Nathalie, étudie présentement au CEGEP de Thetford-Mines.

Depuis plusieurs années, André et Madeleine contribuent à l'essor de deux industries de Saint-Gérard, en l'occurrence: Blanchette & Blanchette et Confection Saint-Gérard.



Sophie et André Daigneault



Simon Daigneault

Famille Gaston LARRIVÉE



Gaston et Élizabeth en 1952

Gaston est le fils d'Albert Larrivée et d'Annette Guay. Élizabeth est la fille d'Albert Perreault et de Marie-Anne Rondeau, de Notre-Dame-de-Ham.

Notre vie à deux a commencé le 25 septembre 1952. Nous sommes demeurés seize ans sur une ferme à Saint-Adrien-de-Ham. C'est là que sont nés nos dix enfants. Au début, un par année, France, Michel, Denis, Mario, très galant a bien voulu accompagner Maryse, puis Danielle, Andrée, Yves et pour terminer en beauté Luc est arrivé avec Lucie. J'avais alors 32 ans.

En 1969, comme Gaston travaillait à la mine Cupra à Stratford et que je pouvais enseigner au primaire, nous avons décidé de déménager à Saint-Gérard. Je garde un précieux souvenir de mes élèves et de mes professeurs avec qui j'ai travaillé.

À présent, je suis Maître de Poste, ce qui me permet de connaître plus intimement les gens de la paroisse. Ce travail me rend très heureuse car maintenant je suis seule avec Gaston. Les cinq garçons travaillent sur la construction comme « tireur de joints ». À leur tour, ils ont fondé leur propre foyer.

France (Bruno Nolette) et leur enfant Martin, Thetford-Mines.

Michel (Lilianne Gaulin) et leurs enfants Sonia et Yann, Ile Perrôt.

Maryse (Claude Lebrun), Saint-Bruno.

Danielle (Denis Poulin) et leur enfant David, Saint-Gérard.

Andrée (Yves Poulin) et leurs enfants Annie et Jessie, Saint-Gérard.



De gauche à droite: Luc, Yves, Andrée, France, Danielle, Lucie, Denis, Mario Assis: Michel, Élizabeth, Gaston et Maryse

Ces six petits-enfants nous apportent de l'amour et de la joie. Lors des réceptions familiales, nous sommes assez nombreux. Le plaisir et les taquineries l'emportent sur les bonnes manières. C'est une famille très unie, sociable, affectueuse avec un grand sens de l'amour.

Nous sommes fiers de notre famille, c'est notre plus grande richesse.



Petits-enfants: Jessie Poulin, Sonia et Yann Larrivée, Martin Nolette, Annie et David Poulin

Famille Charles E. LAURENDEAU



Charles Laurendeau
né le 22 janvier 1914
décédé le 9 février 1978



Éva Laurendeau
née le 23 octobre 1916



Jean-Claude Laurendeau
né le 14 septembre 1939

C'est en mai 1953 que nous nous installons à Saint-Gérard avec notre famille. Comme nous étions déjà très en contact avec le public, car Charles fut barbier 22 ans à Magog et moi j'avais un magasin de linge pour dames. Être propriétaire d'un hôtel n'était pas facile. À cette époque aucun permis n'était livré à l'établissement. C'est par un référendum de la population le 10 février 1954 que nous opérons avec un permis. L'achat de terrains de chaque côté du proprio nous permet d'agrandir le stationnement.

Nous avons accueilli des travailleurs et des gardiens de sécurité qui pensionnaient chez-nous à la semaine et au mois. Notre salle à manger et nos chambres attiraient de nombreux voyageurs et touristes. Que de banquets servis pour tous les jeunes mariés de Saint-Gérard et des environs.

Suite à un incendie en décembre 1965, l'intérieur fut totalement rénové. Les réparations terminées, nous pouvons offrir à la population une salle de danse avec orchestre tous les samedis soirs.

Vivre une vie familiale à même le public fut difficile pour nous tous. C'est pourquoi nos enfants firent leurs études à l'extérieur. Jean-Claude vit à Longueuil avec son épouse Ghyslaine et leurs 5 enfants, et Su-



Suzanne Laurendeau
née le 16 décembre 1942

zanne à Saint-Gérard avec son époux Laurent et leurs 4 enfants.

Après toutes ces années passées au service de l'hôtellerie, nous vendons le commerce en 1968. Mais une partie de notre coeur demeure encore à Saint-Gérard car notre propriété d'été n'est qu'à quelques minutes du village.

Nous souhaitons aux Fêtes du Centenaire un franc succès.



Commerce à Saint-Gérard, rénovation extérieure en 1959

Famille Amable *LEBRUN*



Amable et Antoinette, 27 juin 1923

Amable Lebrun, né à Saint-Gérard le 26 mars 1898, est le fils d'Onésime Lebrun et d'Anna Giguère. Il épousa Antoinette Bazinet le 27 juin 1923, celle-ci était la fille de Joseph Bazinet et de Zéphirine Brière (fille d'Alfred Brière et d'Arzélie Marcotte, pionniers de la paroisse).

De leur union, sont nés neuf enfants:

Laurent, né le 30 mars 1924 (décédé le 29 décembre 1965) marié à Marielle Corriveau, cinq enfants sont nés: Denis, Maryse, Carole, Suzy et Serge.

Charles, né le 22 juin 1925, marié à Gertrude Blanchette, trois enfants sont nés: Diane, Doris et Michel.

Léonelda, née le 10 août 1926, célibataire.

Marc-André, né le 30 mars 1927, marié à Irène Doyon, quatre enfants sont nés: Lise, Claude, Normand et Lucie.

Claire, née le 25 août 1929, mariée à Charles St-Pierre, quatre enfants sont nés: Daniel, Luc, Mario et François.

Benoît, né le 15 juillet 1931, marié à Rose-Aline Fontaine, trois enfants sont nés: Linda, France et Yvon.

Cécile, née le 18 juillet 1933, décédée accidentellement à 3 ans.

Mariette, née le 13 mai 1936, mariée à Florian Fontaine (décédé), quatre enfants sont nés: Michelle, Denise, Nicole et Pierre.

Bernard, né le 29 mars 1940, marié à Pierrette Viens, deux enfants sont nés: Jean et Caroline.



Amable et Antoinette 60^e anniversaire. Debout, les enfants: Charles, Léonelda, Marc, Claire, Benoît, Mariette et Bernard



60^e anniversaire Amable et Antoinette ainsi que leurs petits-enfants et arrière-petits-enfants



Laurent, décédé à 41 ans



Cécile, décédée à 3 ans

Cinq des enfants demeurent à Saint-Gérard et sont très généreux de leurs services pour leurs parents. C'est une famille qui a vécu d'heureux moments dans ce village et se dit très fière de pouvoir (si Dieu leur donne la santé encore quelques mois) participer au Centenaire.

Merci sincère à la municipalité et aux organisateurs!

Famille Marc-André **LEBRUN**



Marc-André et Irène Lebrun

Marc-André Lebrun est né à Saint-Gérard, le 30 mars 1928. Il est le fils de M. et Mme Amable Lebrun. En 1951, il épouse Irène Doyon, née à Saint-Frédéric de Beauce, le 26 octobre 1929. Elle est la fille de M. et Mme Hercule Doyon.

Ils ont quatre enfants:

Lise (professeur) mariée à Clément Fréchette de Weedon.

Claude (policier) marié à Maryse Larrivée de Saint-Gérard.



Clément et Lise Fréchette, Éric et Benoît



Claude et Maryse Larrivée Lebrun



Normand et Lyne Neveu Lebrun

Normand (technicien en électronique) marié à Lyne Neveu de Sherbrooke.

Lucie (secrétaire) mariée à Daniel Lapointe de Saint-Honoré de Shenley.

Deux petits-enfants complètent la famille: Éric et Benoît Fréchette.

Marc-André travaille comme débosseleur-peintre pour Weedon Auto, depuis 36 ans. Irène est maîtresse de maison et professeur-suppléante.

La famille Marc-André Lebrun est heureuse de participer aux festivités de la municipalité de Saint-Gérard.

Félicitations et merci au Conseil municipal et aux organisateurs pour ce 100^e anniversaire.



Daniel et Lucie Lapointe

Famille Benoît **LEBRUN**



Assis: Rose-Aline et Benoît. Debout: Yvon, Linda et France

Benoît Lebrun, né à Saint-Gérard le 15 juillet 1931, est le sixième enfant de la famille d'Amable Lebrun et d'Antoinette Bazinet. Il travaille à la « Granite Saint-Gérard Inc. » depuis trente-sept ans.

Le 27 juin 1953, il épousa Rose-Aline Fontaine, née à Weedon le 20 mars 1933, fille de feu Armand Fontaine et Eugénie Caron.

De leur union sont nés trois enfants: deux filles et un garçon.

Linda, née le 18 septembre 1957, a fait ses études comme infirmière à Sherbrooke. Le 24 juillet 1982, elle épousa Roger Fortier de Saint-Fortunat, qui est expert-ramasseur de lait. Ils résident depuis ce temps à Saint-Jacques-le-Majeur. Le 8 août 1985 fut pour toute la famille une journée mémorable puisqu'une jolie petite fille du nom de Karine vint s'ajouter à eux.

France, née le 10 octobre 1964, poursuit ses études en théologie à l'Université de Sherbrooke.

Yvon, né le 17 mars 1970, est aux études au Collège Mont-Sainte-Anne à Sherbrooke. Il est en secondaire IV.



Roger Fortier et Linda Lebrun



Karine Fortier

Famille Ovila LUSSIER



Ovila et Roxanne Lussier

À Saint-Gérard le 21 février 1899, naissait Ovila, fils d'Adolphe Lussier et d'Aglé Desjardins. Il était le neuvième enfant d'une famille de douze. Ovila demeura sur la terre paternelle, garda ses parents jusqu'à leur mort.

Le 24 avril 1929, il épousa Roxanne Gagné, fille de Louis Gagné et de Délina Aubert. M. le curé Roy bénissait leur mariage. Remplissaient les fonctions de garçons et filles d'honneur: Robert Gagné, Adrien Cas-



Ovila Lussier

tonguay, Lilianne Croteau, Julianna Lussier. Roxanne décéda le 8 janvier 1948.

Émile s'était établi dans l'ouest Canadien comme membre du barreau et devint juge. En qualité de membre du parti libéral, il mena une chaude lutte contre son adversaire M. John Diefenbaker, qui on le sait, devint Premier Ministre du Canada.

Nicole, fille d'Ovila et de Roxanne, épousa le 11 avril 1959 à Sherbrooke, Fernand Bédard. Ils eurent trois enfants, Jimmy marié à Anja Häs (Allemagne), Line et Pascal. Ils s'établirent à Val-Bélair 25 ans puisque Fernand était membre de la D.N.O.

Ovila passa ses dernières années à Sherbrooke, il décéda le 19 mars 1980.

Il y a quelques années, les plus vieux jumeaux en Amérique du Nord, étaient Emmanuel et Samuel Lussier, âgés de 99 ans.



En avant: Juliana. Assis: M. et Mme Adolphe Lussier. Debout: Léon, Albert, Eugénie, Hippolyte et Ovila. N'apparaît pas sur la photo du 15 août 1926, Émile

Famille Conrad *LUSSIER*

Conrad est né à Saint-Gérard en 1905. Il épousa en 1930, Théodora Blanchette, née à Saint-Gérard en 1908.

De cette union naquirent cinq enfants dont un décédé, Roger à l'âge de 7 ans. Les quatre autres enfants sont: Laurette, Micheline, Gaétane et Murielle.



Laurette, Roger (décédé) et deux cousines



Conrad et ses compagnons de travail

Comme travail, Conrad a été sectionnaire pour le Québec Central pendant quarante-cinq ans. Il est décédé en 1981. Théodora, à sa retraite, fait de la couture et différents travaux manuels. Elle aime se retirer à son chalet pour les beaux jours, du printemps à l'automne. Elle fait partie des groupes de bénévoles et du Club de l'Âge d'Or.

Bon succès au Centenaire !



Conrad, Théodora, Micheline, Laurette, Gaétane et Murielle

Famille Raoul et Claire LUSSIER



Les quatre générations:
Arthur, Raoul, Yvan et Francine Lussier



Famille Raoul Lussier: Jean-Guy, Ghislaine, Yvan, Mgr Philippe Lussier, Jocelyn, Marie-Blanche Lambert et Raoul Lussier à Saint-Gérard à la maison paternelle

Les familles Lussier ont vu naître 5 générations à Saint-Gérard. Raoul Lussier est né le 26 août 1906 à Saint-Gérard, passe sa vie comme agriculteur. Marié à Blanche Lambert, ils eurent quatre enfants.

Raoul Lussier né le 26 août 1906 à Saint-Gérard, passe sa vie comme agriculteur. Marié à Blanche Lambert, ils eurent quatre enfants.

Yvan, marié à Madeleine Hébert, ils ont cinq enfants et demeurent à Sherbrooke.

Jean-Guy (décédé) marié à Pierrette Dumas, ils ont quatre enfants et demeurent à Weedon.

Jocelyn, marié à Dorothee Blanchet, ils ont trois enfants et demeurent à Lennoxville.

Raoul Lussier fut conseiller de nombreuses années et sut s'impliquer à la vie de la municipalité de Saint-Gérard. Aujourd'hui retraité, il demeure à Sherbrooke.

Ghislaine demeure à Sherbrooke, elle vit avec son père. Son père Arthur Lussier a été secrétaire muni-

cipal et scolaire de nombreuses années. Il fut employé du Québec Central de longues années. Il décéda au Foyer Saint-Joseph à l'âge de 86 ans. Mme Alexandrina Vaillancourt Lussier l'avait précédé à l'âge de 60 ans.

Claire Lussier, née le 20 septembre 1919 demeura à Saint-Gérard jusqu'à 24 ans; elle y laisse de très bons souvenirs, puis travaille à Weedon. Aujourd'hui, elle demeure à la résidence L'Anneau d'Or de Weedon depuis 4 ans.

Félicitations à la municipalité de Saint-Gérard.



Famille Arthur Lussier: 1^{ère} rangée: Mme Arthur Lussier (décédée), Claire, Arthur Lussier (décédé). 2^e rangée: Raoul, Clément et Conrad (décédé)



Les ancêtres: Joseph Cyrille Lussier et Malvina Gosselin, leurs petits-enfants: Claire et Conrad dans les années 1923



Claire Lussier

Familles Hippolyte et Adrien LUSSIER



Colette, Hippolyte, Éva, Alice, Jean-Claude, Germain, Marc et Adrien

Colette: Entrée en 1950 chez les Filles de la Charité du Sacré-Coeur à Sherbrooke. Maintenant assistante générale en France.

Hippolyte: Né à Saint-Gérard le 23 janvier 1892, marié à Éva Fontaine le 20 août 1919.

Éva: Née le 9 avril 1897 à Weedon, fille d'Anthime Fontaine.

Alice: Entrée chez les Oblates en 1957. Vingt-quatre (24) ans chez les Oblats comme secrétaire, maintenant retraitée.

Jean-Claude: Surintendant de construction, marié le 6 mai 1950 à Ghislaine Dodier.

Germain: Entrée en 1951 chez les Pères Blancs, Missionnaire en Afrique O. depuis trente (30) ans.

Marc: Agronome, marié à Françoise Grégoire le 16 août 1958.

Adrien: Agent d'assurance, marié le 13 août 1949 à Rollande Fontaine.



Rollande, Adrien, Marcelle, Hélène, Marianne, Pauline, Gérard, Colette, Renée-Claude, Jacinthe et Jean-Pierre

Famille Léon LUSSIER



Léon et Marie-Reine Lussier, photo de mariage en 1924

Léon Lussier naquit au lac Weedon le 28 septembre 1902. Fils d'Aglaé Desjardins et d'Adolphe Lussier, ce dernier ayant été conseiller municipal du lac Weedon durant vingt-cinq ans, premier magistrat pendant six ans et également préfet du comté de Wolfe durant quatre ans.

Le 6 mai 1924, il unit sa destinée à Marie-Reine Brière de Saint-Gérard, fille d'Aurélié Palardy et d'Albert Brière.

De cette union naquirent huit enfants: Jean-Marie, de Disraeli, ex-employé de la compagnie Asbestos; Solange et Françoise, conseillères en emploi à Sherbrooke; Julienne, ex-employée de pharmacie à Sherbrooke; Suzanne, docteur en sciences cliniques à Montréal; Louise, ex-commis de bureau, de Drummondville; Monique, infirmière-clinicienne à Montréal; Alain, professeur au CEGEP de Sherbrooke.

Il prit une part très active à la vie municipale et à la vie paroissiale de Saint-Gérard. Dès l'âge de douze ans, il devint organiste sur l'harmonium de l'église paroissiale et le demeura pendant quarante ans. Il aida à l'instauration du chant grégorien et cumula diverses fonctions dont celles de bedeau, maître-chantre et autres. Également, il s'occupa bénévolement de nombreuses associations locales dont le Cercle Lacordaire, Les Chevaliers de Colomb dont il était membre au 4^e degré. Secondé par son épouse, elle-même également très active au niveau paroissial, il participa aux activités culturelles et musicales avec beaucoup d'intérêt.

En août 1940, il devint le gérant-fondateur de la Caisse populaire Desjardins dont il s'occupa jusqu'en 1955. Il fut aussi maire de Saint-Gérard et secrétaire-trésorier municipal et scolaire.

Propriétaire d'une boulangerie qu'il opéra durant plus d'une trentaine d'années, il travailla aussi à l'implantation et à l'administration d'une petite manufacture de lattes de bois.

Tous les membres de la famille Léon Lussier ont participé, d'une façon ou d'une autre, à la vie communautaire de Saint-Gérard.



Léon Lussier 1925



Famille Léon Lussier 40^e anniversaire de mariage en 1964



Léon Lussier,
Chevalier de Colomb 4^e degré en 1965

Famille Jean-Guy MARTEL



Claudine et Jean-Guy, mariés le 31 mai 1981

Jean-Guy Martel, né le 11 avril 1956 à Sherbrooke, fils de Yvan Martel et Élizabeth Willard, travaillant à Sherbrooke comme dessinateur architectural.

Claudine Grenier, née le 26 février 1954 à Saint-Jacques-le-Majeur, fille de Clodémir Grenier et de Lauria Houde travaillait à la manufacture Confection Blanchette à Saint-Gérard.



Steves 3 mois, Jean-Claude 3 1/2 ans, François 15 mois



Jean-Claude 3 1/2 ans, François 15 mois

Ils se lient dans le mariage le 31 mai 1981 à Saint-Gérard par le curé Aimé Doyon.

Après le mariage, nous avons demeuré environ 5 mois à Victoriaville. Par la suite, par une offre d'une compagnie de Weedon, nous sommes venus nous établir à Saint-Gérard en octobre 1981. Ensuite, en juillet 1982 pour la compagnie Granite de Saint-Gérard.

La même année, nous bâtissons notre maison nous-mêmes avec l'aide des membres de la famille.

Durant les moments que nous avons vécu ensemble sont venus se joindrent à nous, trois enfants:

Jean-Claude, né le 18 mars 1982; François, né le 5 juin 1984 et Steves, né le 5 juin 1985.



Maison construite en 1982

Famille Validor MARCOUX



Laurent, Suzanne, Rose, Yolande et Laurier



Validor Marcoux



Rose Marcoux

Validor, fils d'Achille Marcoux et d'Amazélie Berthiaume, est né le 8 mars 1910 à Saint-Elzéar. Le 13 juin 1934, il épousa Rose Bilodeau, fille de Domicile Bilodeau et de Bernadette L'Heureux de la même paroisse.

Au printemps 1933, Validor achète la boutique de forge de Honorius Savoie d'East-Broughton pour continuer ce métier déjà pratiqué.

Une fille Yolande naît le 8 avril 1935. Peu après nous vendons la forge pour venir résider à Saint-Gérard et acheter celle de France St-Pierre.

Le 23 septembre 1936 naît un deuxième enfant Laurent. Comme tout se modernisait, le travail manquant un peu, nous décidons de rebâtir un magasin de meubles. Au début, on avait poêles et fournaises l'Islet aussi salle de patins à roulettes et réceptions.

Validor a été président de la Compagnie de téléphone locale, conseiller, maire pendant 14 ans, préfet de comté; toujours très actif dans son milieu pour aider.

Moi, secondant mon époux dans son travail, j'ai été conseillère, présidente des fermières, marguillière, secrétaire de Centraide et surtout les visites aux malades que je continue aujourd'hui.

Yolande épouse Laurier Denis en 1955. Laurent épouse Suzanne Laurendeau en juin 1964. J'ai sept petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Toutes ces années nous ont apporté bien des joies et aussi une grande épreuve, Validor décéda accidentellement le 4 octobre 1973. Les jours se suivent mais

ne se ressemblent pas. C'est Laurent qui continue à opérer le commerce V. Marcoux & Fils Inc.

Je rends hommage aux organisateurs des fêtes du Centenaire et aux vaillants pionniers de la paroisse pour leur travail.



Première maison en 1935



Magasin de meubles V. Marcoux & Fils Inc. construit en 1945. Rénovation

Famille Laurent et Suzanne MARCOUX



Suzanne et Laurent

Moi, Laurent, je suis le fils de Validor Marcoux et de Rose Bilodeau. Né à Saint-Gérard le 23 septembre 1936, j'ai fait mes études à l'école de Saint-Gérard, puis ma huitième année à l'école Saint-Janvier de Weedon. Je prenais l'autobus le matin puis le train le soir. J'ai travaillé comme tailleur de pierre à la carrière de Saint-Gérard jusqu'en 1962, puis avec mes parents au magasin de meubles, en partageant mon emploi du temps comme inspecteur municipal et réparateur de téléphone.

Depuis 1973, lors du décès de mon père, je m'occupe entièrement du magasin. Depuis 3 ans, je suis conseiller municipal au siège n° 5.

Mon épouse Suzanne est née à Magog le 16 décembre 1942, de Charles Laurendeau et d'Éva Plante. Elle fit ses études au Couvent Saint-Patrice comme externe puis comme pensionnaire de 1952 à 1958. Elle fit une année au Collège de Sherbrooke puis ses études d'infirmière à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Elle fut administrateur à la Caisse populaire de Saint-Gérard, puis siège actuellement au conseil de surveillance. Elle est organiste à l'église et travaille actuellement dans un centre d'accueil pour personnes âgées.

De notre union le 13 juin 1964, naissent quatre enfants.

Bruno: né le 29 septembre 1965 est étudiant en comptabilité à l'Université du Québec à Montréal.

Stephen: né le 17 janvier 1968 est étudiant au CEGEP de Sherbrooke.

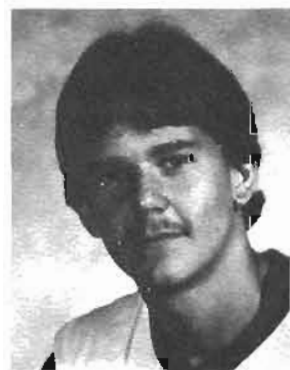
Michel: né le 29 mars 1970 est étudiant en secondaire au Mont-Sainte-Anne à Sherbrooke.

Julie: née le 16 août 1975 est étudiante au primaire à l'école de Garthby.

Nous sommes heureux de participer à la réalisation du livre du Centenaire de Saint-Gérard et bon succès aux Fêtes du Centenaire.



Bruno



Stephen



Michel



Julie

Famille Ovila MARTEL



Ovila Martel et Noëlla Boisvert

Ovila est né aux États-Unis en 1900. Il est arrivé à Weedon en 1902. Il a épousé en 1940 Noëlla Boisvert, née à Stratford en 1914.

Ils sont arrivés à Saint-Gérard en 1945. Ils ont exploité une ferme pendant 25 ans.

Ovila aimait beaucoup les chevaux; il en fit le commerce et le garda jusqu'à sa retraite.

En 1944, ils ont adopté un fils, Claude qui est demeuré avec eux jusqu'à son mariage avec Pierrette Royer de Disraeli. Ils sont maintenant à Barry Vt. Claude travaille comme lettreur sur les monuments de pierre. Ils ont un fils de 16 ans, Steven qui est étudiant à Barry. Il s'adonne à presque tous les sports, surtout le hockey.

Ovila décéda en 1981.



Ovila Martel, un compagnon et leurs chevaux



Maison familiale

Noëlla a eu une vie bien remplie comme mère, et maîtresse de maison. Elle aimait faire la cuisine et comme couturière, elle a rendu beaucoup de services.

Elle s'occupe maintenant dans le Cercle des Fermières, comme bénévole dans les Rayons de Chaleur Saint-Gérard et fait partie du conseil d'administration du Club d'Âge d'Or de Saint-Gérard.



Steven, Claude et Pierrette

Famille Ludger et Amanda MORIN



Mariage de Ludger Morin et Amande Richard
le 22 novembre 1915

Ludger Morin, issu de Téléphore Morin et Georgianna Côté qui habitèrent plusieurs années à Saint-Gérard, naquit le 9 octobre 1895 à Weedon. Son épouse, Amanda Richard, naquit à Jay Bridge le 28 avril 1894. Ils se sont épousés le 22 novembre 1915 à Rumford, Maine.

De leur mariage sont nés onze enfants: Lina, Irène, Loris, Roland, Rita, Evelyn, les jumelles Juliette et Jeannette, Raymond, Jean-Paul et Micheline. Quatre d'entre elles ont vu le jour à Saint-Gérard; Lina, Irène, Rita et Evelyn. Aujourd'hui, deux de leurs enfants sont décédés: Rita et Micheline.

Ludger et Amanda ont vécu à Saint-Gérard de 1916 à 1920 et retournèrent aux États-Unis pour revenir à Saint-Gérard en 1922. Ludger travailla à la drave et aux mines d'amiante. Il décéda le 9 décembre 1959.

Amanda Richard Morin vit toujours. Elle a 91 ans et demeure à la Villa Lavoie de Disraeli dont cinq de ses enfants habitent dans cette ville. Elle peut compter trente petits-enfants, quarante-deux arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-fils.



Le mariage des jumelles: Juliette et Bertrand Plante, Jeannette et Jean-Marie Lussier, le 29 mai 1948 à Saint-Gérard.

Les jumelles eurent leur premier bébé la même journée soit le 20 novembre 1949: Sylvie (Juliette et Bertrand) et Richard (Jeannette et Jean-Marie).

Le mari de Juliette, Bertrand Plante est décédé le 18 février 1985 à l'âge de 59 ans.



Les neuf enfants vivants



Ludger Morin, père
décédé en 1959



Rita Morin, fille
de Ludger et
Amanda (décédée)

Famille Jules OUELLETTE



Alphée et sa mère Praxède

Le parisien, René Ouellette, est le premier ancêtre à venir s'établir au Canada; plus précisément près d'une rivière qui porte aujourd'hui le nom de Rivière Ouelle en leur honneur.

Un de ses descendants, Alphée Ouellette, son épouse Rosa Fontaine et ses huit enfants sont venus s'établir à Saint-Gérard en octobre 1928. Alphée était cultivateur sur une ferme du rang 7 près du village. Durant la crise des années 30, pour boucler le budget familial, Alphée et ses garçons, dont Jules, travaillaient comme bûcherons dans des chantiers de bois de pulpe dans les environs de Saint-Gérard.

Après une quinzaine d'années de dur labeur, en octobre 1944, il entra en fonction à la Commission des Eaux Courantes du Québec comme gardien au barrage Aylmer. La famille s'installa donc, à l'époque, dans la résidence fournie avec l'emploi. Il occupa cette fonction durant six ans et à la suite d'une brève maladie, il est décédé. Ce fût le cinquième de la famille, Jules, qui prit la relève.

En 1951, Jules épouse Gisèle Rivard, fille de Roméo Rivard et de Rose Blais de Saint-Gérard. De cette union naquirent quatre enfants dont trois vivants: Denis, né en 1955, Doris en 1957 et Alain en 1962.

En 1978, Denis épouse Michèle Fontaine de Saint-Gérard. De cette union est née Isabelle. En 1979, Doris épouse Réjean Bernard de Saint-Élie d'Orford. Ils ont trois enfants, Martin, Caroline et François. En 1984, Alain épouse Louise Beaudoin de Disraeli.



Denis, Michelle, Gisèle, Alain, Louise, Jules, Réjean et Doris



Rosa Fontaine et Alphée Ouellette

Gisèle, son épouse, seconda son mari tout au long de ses trente-deux ans de loyaux services. Elle a été aussi pour les siens et son entourage, une mère de famille exemplaire.

Beau temps, mauvais temps, avec les inondations du printemps, le gardien, Jules, était au poste vingt-quatre heures pour assurer le bon fonctionnement, malgré certains mécontentements. Jules, homme de cœur et de tradition, du Ministère acquit la maison, préservant de cette façon le patrimoine de cinq générations.



Isabelle, Martin, Caroline, François, petits-enfants



Résidence familiale

Famille Renald PARÉ



Mariage de Renald et Lise Paré

Renald Paré est le deuxième d'une famille de vingt enfants. Il naquit à Marbleton le 4 avril 1948, et est le fils de Raoul Paré et Lucienne Poisson demeurant à Fontainebleau. Il travaille depuis 1970 dans l'industrie de la construction, comme charpentier menuisier. Renald a également travaillé à la Dominion Textile de



Renald et Lise

Sherbrooke. Dans ses moments de loisirs, Renald est un adepte des sports.

Lise est la cadette d'une famille de six enfants. Elle vit le jour à Saint-Gérard le 29 novembre 1951 et elle est la fille de Rodolphe Domon et d'Irène Samson de cette paroisse. Elle travailla comme couturière durant 7 ans. En 1978 elle fut secrétaire municipale et occupe présentement le poste de caissière à la Caisse populaire à Saint-Gérard depuis 7 ans.

Ils s'unirent en l'église Saint-Gérard le 15 juillet 1972. De leur union naquirent: Nathalie, le 28 mai



Nathalie Paré



Jean-François Paré

1973, elle poursuit présentement son secondaire I au pensionnat de Waterville. Jean-François, né le 8 avril 1975 qui poursuit sa 5^e année à l'école Saint-Nom de Jésus de Garthby.

Renald fut administrateur durant 2 ans au comité du Carnaval de la Fraternité de la paroisse. Le couple est présentement impliqué dans l'administration du Club Moto-Cross Saint-Gérard Inc.

Le passe-temps de la famille est le camping durant la saison estivale.



Résidence familiale

Famille Gérard PELLETIER



Gérald et Adrienne, 25^e anniversaire de mariage

Gérald est né le 17 avril 1933 à Lac Baker, N.B. de Romain Pelletier et d'Anna Boutot.

Il a rencontré Adrienne Lévesque née le 2 novembre 1939 à Saint-Benoît de Pakington, fille d'Henri Lévesque et de Marie Saint-Pierre.

Le 22 septembre 1956, Gérard et Adrienne s'épousèrent. Peu après, huit enfants sont issus de cette union: Louise, Daniel, Michel, Raymond, Mario, Jacqueline, Joël et Suzanne.

En juillet 1957, Gérard et Adrienne arrivèrent à Saint-Gérard. Gérard commence à travailler à la carrière de pierre durant 1 1/2 an. Ensuite, il travaille pour la Domtar pendant 7 ans comme bûcheron et dans ses temps perdus, il est livreur de pain pendant 2 ans. Maintenant, cela fait 15 ans, qu'il est artisan-menuisier.

Adrienne est employée depuis 1970 à la Confection Saint-Gérard, industrie de confection de vêtements pour dames.

La famille semble vouloir prendre racines dans l'Estrie, puisque six petits-enfants complètent à date la descendance: Steve, Sébastien, Geneviève, Patrick, Michaël et Dany.



Famille: 1^{re} rangée: Suzanne, Jacqueline et Joël. 2^e rangée: Louise, Gérard et Adrienne. 3^e rangée: Daniel, Michel, Raymond et Mario

Famille Camille PELLETIER



Camille et Marie-Paule Pelletier



Steve



Nancy

Né en 1916 à Lac Baker, Nouveau-Brunswick, petite municipalité située à la frontière du Québec, Camille était le deuxième enfant de Romain Pelletier et d'Anna Boutot qui eurent quinze enfants.

En 1937, il vint rejoindre sa soeur Alphéna Blanchette, épouse d'Aurore, déjà établis à Saint-Gérard. Pendant plusieurs années, il occupe différents travaux connexes à la coupe du bois.

En 1946, Camille épousa Marie-Paule Domon, fille d'Eugène Domon et d'Aglaé Galipeau, née à Saint-Gérard en 1919. De cette union est né un fils, Jocelyn.

Camille s'est joint à la Carrière Martineau et Deschambault comme chauffeur de camion, emploi qui l'amena à parcourir pendant plus de vingt ans, les provinces de l'est du Canada.

Travailleur acharné, doué d'une grande capacité physique, Camille fut très dévoué à sa paroisse, en s'impliquant très activement à toutes les activités autant sociales que charitables, bien secondé par son épouse Marie-Paule.

Il fut très actif au sein des mouvements Lacordaire où il siégea au conseil diocésain à titre de président régional.

Ce sont finalement des malaises cardiaques qui ont réussi à ralentir ses activités en 1972. Il devait décéder le 4 mars 1977 des suites de cette maladie.

Marie-Paule occupe toujours la maison familiale située au coeur de la municipalité. Encore aujourd'hui, elle poursuit une tradition familiale de bénévolat à ses heures.

Quant à Jocelyn, il quitta Saint-Gérard en 1964 pour poursuivre ses études à l'Université de Sherbrooke. En 1974, il épousa Sandra Larkin, fille de Clarence et Louise, d'East-Angus, ils eurent deux enfants. Steve, né en 1976 et Nancy née en 1979. Depuis six ans, Jocelyn est à l'emploi de la Compagnie Générale Électrique. Il a occupé diverses fonctions dont trois ans localisé à Toronto où il a travaillé à l'échelle de tout le Canada.

Aujourd'hui, la famille de Jocelyn réside à Montréal où il occupe le poste de gérant de vente et de mise en marché.

C'est avec une grande fierté que la famille Pelletier s'associe aux célébrations du Centenaire de Saint-Gérard, une petite municipalité pittoresque et attachante où il fait bon vivre en raison de la solidarité et du savoir-vivre de ses résidents.



Jocelyn, Sandra, Nancy et Steve Pelletier

Famille Ernest et Rose PLANTE



Ernest Plante et Rose de Lima Côté



La famille en 1942: Raynald, Irène, Ernest, Madeleine, Rose, Bertrand et Laurier



Les parents d'Ernest Plante
Placide Plante et Délia Couture



Les parents de Rose Côté
Louis Côté et Célanire Lussier

Ernest Plante, né à Stratford en 1892, est le fils de Placide Plante et de Délia Couture. Le 25 juin 1923 en l'église Saint-Louis d'Auburn Me. il épousa Rose de Lima Côté, fille de Louis Côté et de Célanire Lussier de Saint-Gérard.

Les enfants de cette union sont: Irène, Bertrand, décédé en 1985, Raynald, Laurier, Julien, décédé à 6 mois, Madeleine et Paul-André, décédé à 3 mois.

Deux ans après leur mariage, ils sont venus demeurer à Saint-Gérard sur la ferme du grand-père Louis Côté. Plus tard Ernest travailla dans les chantiers et au flottage du bois. Il fit ensuite la coupe du bois sur son lot dans le rang 10 à Saint-Gérard, puis pendant 25 ans jusqu'à sa retraite, il travailla à la carrière Saint-Gérard. Il a fait parti de la Ligue du Sacré-Coeur et du comité de crédit à la Caisse populaire de Saint-Gérard.

Maman Rose s'occupa de la maison et des enfants; elle faisait de la couture et du tricot pour la famille. Plusieurs jeunes femmes du temps se rappelleront l'aide qu'elle apportait à la naissance de leurs enfants en assistant le Dr Lemieux dans les accouchements. D'où vient d'ailleurs le nom de Maman Rose. Elle a fait partie du Cercle des Fermières, des Femmes Chrétiennes et fut présidente de l'Apostolat de la prière.

Leur vie fut remplie de labeur et d'amour pour les autres; ils sont partis doucement, papa en 1971, maman en 1974, en nous laissant comme héritage la fierté, l'amour des gens et notre coin de pays.

Les enfants



Irène Plante et Origène Couvrette

Irène, née à Auburn Me. en 1924 épousa en 1979 Origène Couvrette, né à l'Île Bizard en 1916. ils demeurent dans la maison qui appartenait autrefois aux grands-parents Louis Côté et Célianire Lussier. Cette résidence fut habitée ensuite par la famille Ernest Plante.

Bertrand, né à Saint-Gérard en 1925, décédé en 1985, avait épousé Juliette Morin à Saint-Gérard. Ils ont eu trois enfants: Sylvie, Luc et Linda, tous de Disraeli.

Raynald, né à Saint-Gérard en 1927, est retraité et demeure à Montréal.

Laurier, né à Saint-Gérard en 1929, a épousé Laurette Lussier à Saint-Gérard. Ils ont trois enfants: Mario, Manon et Sonia. Ils demeurent à Val d'Or.

Madeleine, née à Saint-Gérard en 1933, partage sa vie avec Jean St-Pierre. Madeleine a six enfants: Pierre, Lyne, Élane, Michel, François et Sylvain. Ils demeurent à Montebello.



Bertrand Plante et Juliette Morin

Deux garçons continueront de porter le nom de la famille: Pascal Plante, fils de Luc Plante. Frédéric Plante, fils de Mario Plante.

Nous gardons tous des souvenirs heureux de notre enfance et de notre jeunesse auprès de nos chers parents à Saint-Gérard.

Nous leur disons BRAVO et on ne les oublie pas.

Vos enfants.



Raynald Plante



Laurier Plante et Laurette Lussier



Madeleine Plante et Jean St-Pierre

Famille Roméo PRUNEAU



Roméo et Yvette 45^e anniversaire de mariage



Leur commerce de 1956 à 1980, Roméo et Yvette

Roméo est né à Danville en 1911. Il a épousé en 1936 Yvette Roy à Saint-Nazaire de Berry. Yvette est née à Saint-Quintin, Nouveau-Brunswick en 1917.



Réginald, Mario, Robert, Rollande, Roger, Raymond et Réjean.
En médaillon Richard

Neuf enfants sont nés de cette union: Raymond, Roger, Réal, décédé accidentellement à 14 ans, Rollande, Réginald, Robert, Richard, Réjean et Mario.

Après leur mariage, Roméo et Yvette travaillaient sur leur ferme en Abitibi. Cinq ans plus tard, ils sont déménagés à Sherbrooke; c'était le temps de la guerre, Roméo s'est engagé dans l'armée et il a fait la guerre pendant trois ans et huit mois.

En 1946, ils arrivent à Saint-Gérard, s'installent sur une ferme pendant dix ans. Ils ont acheté ensuite une épicerie qu'ils ont opérée pendant vingt-trois ans.

Maintenant à leur retraite, ils sont toujours actifs. Comme loisirs, ils font un peu de bois de chauffage et Yvette passe encore la Tribune de bonne heure le matin.

Roméo a fait partie de plusieurs associations. Yvette fait partie du comité du Cercle des Fermières et du Club d'Âge d'Or.

Ils sont heureux de demeurer à Saint-Gérard et de participer aux Fêtes du Centenaire.



Maison familiale



Yvette et Roméo dans la forêt

Famille Robert et Diane PRUNEAU



Diane et Robert Pruneau



Nancie 16 ans



Diane, Nancie, Daniel et Robert Pruneau



Daniel 10 ans

Mon nom est Robert Pruneau, le sixième enfant de Roméo Pruneau et d'Yvette Roy. J'ai épousé le 20 juillet 1968, Diane Lacroix, fille de Gérard Lacroix et de Laurette Bourque de Weedon.

De cette union est née le 23 avril 1969, Nancy, et le 24 mars 1975, Daniel.

J'ai travaillé à Danbury, Conn. pendant quinze ans. Je suis revenu à Saint-Gérard en 1980, avec ma famille pour acquérir l'épicerie de mes parents, qui pendant vingt-trois ans ont été les propriétaires.

Nous sommes très heureux de servir la population de Saint-Gérard.



Le commerce

Famille Armand POULIN



Famille Armand Poulin: En avant: Simone, Irène, Marguerite, Armand, Gisèle et Thérèse. Au centre: Ghislaine et Lucille. En arrière: Georges-Albert, André, Gérard, Philippe, Léandre et Raynald

Armand, fils de Joseph Poulin est arrivé à Saint-Gérard en septembre 1915, et Marguerite, fille de Samuel Roy en juin 1915. Les familles Roy et Poulin s'établirent au rang 9 de Saint-Gérard et c'est en 1931 qu'Armand et Marguerite unirent leur destinée et s'établirent à leur tour dans le rang 9. Ils demeurèrent 37 ans sur leur ferme, qu'ils vendirent ensuite à leur fils Georges-Albert qui la possède encore.

En 1966, Armand acheta une maison au village, ce n'est qu'en 1968 qu'il s'y installa. Marguerite nous quitte le 28 mai 1979, Armand garda la maison quelques années et alla ensuite demeurer avec son fils André.

Armand et Marguerite eurent douze enfants, qui comptent maintenant 47 petits-enfants et 33 arrière-petits-enfants.

Thérèse demeure à Magog et est l'épouse d'Arthur Leclerc. Elle a neuf enfants: Diane, Jean-Luc, Denis, Rita, Benoît, Roxane, Michel, Jacynthe et Daniel.

André demeure à Saint-Gérard, et il a quatre enfants: Laurier, Bertrand, Florent et Guylaine.

Philippe demeure à Garthby, et est l'époux de Pierrette Ferland; ils ont sept enfants: Raymond, Hélène, Céline, Mariette, Renelle, François et Françoise.

Lucille demeure à Fontainebleau, et est l'épouse de Rosaire Vachon, ils ont six enfants: Nicole, Roger, Johanne, Marcel, Jean-Noël et Marc.

Simone demeure à Saint-Ubalde, et est l'épouse de Jacques Vachon, ils ont trois enfants: Lucie, Réjean et Liette.

Irène demeure à Weedon, et est l'épouse d'Edgar Fontaine; ils ont un enfant: France.

Georges A. demeure à Saint-Gérard sur la ferme familiale, il est l'époux de Diane Hallée; ils ont trois enfants: Mario, Manon et Stéphanie.

Léandre demeure à Weedon, et est l'époux de Gaétane St-Laurent; ils ont deux enfants: Marjolaine et Sébastien.

Ghislaine demeure à Montréal, et est l'épouse de Roland Fréchette; ils ont quatre enfants: Laurent, Joël, Andr-Marcel et Raphaël.

Raynald demeure à Saint-Gérard, et est l'époux de Ginette Breton; ils ont trois enfants: Sonia, Éric et Jonathan.

Gisèle demeure à Saint-Jean Port-Joli, et est l'épouse de Lucien Bourgeault. Elle a deux enfants: Richard et Alain.

Gérard demeure à Garthby, et est l'époux de Chantal St-Laurent; ils ont trois enfants: Pascal, Pierre-Luc et Geneviève.



La ferme

Famille Paul POULIN



Délia Landry et Joseph Poulin

Joseph Poulin est né à Saint-Pierre-de-Broughton, et a épousé Délia Landry de la même paroisse en 1899. Ils ont eu seize enfants dont quatorze vivants. Ils sont arrivés à Saint-Gérard en septembre 1915, ils étaient cultivateurs.

Un des fils Poulin, Paul né à Saint-Gérard en 1916, épousa Simone Dion en 1943 à Fontainebleau. Simone, fille d'Alphonse Dion et de Délia Racine est née à Fontainebleau en 1917.

De cette union naquirent quatre garçons et deux filles:

Gilles, son épouse Suzanne Poulin. Il est camionneur.

Diane, son épouse Denis Mercier. Il est menuisier.

Jacques, son épouse Lauraine Dulude. Il est cultivateur.

Ginette, son épouse Daniel Bolduc. Il est livreur.

Denis, son épouse Danielle Larrivée. Il est camionneur.

Yves, son épouse Andrée Larrivée. Il est camionneur.

Paul et Simone achetèrent une ferme à Saint-Gérard en 1947 et ils y demeurèrent 27 ans, puis la revendirent à leur fils Jacques. Ils ont ensuite construit une résidence au village.

Maintenant à leur retraite, Paul et Simone, s'occupent d'aider leurs enfants, font quelques voyages et participent à de différentes activités.



La ferme en 1947



Résidence familiale



La ferme actuelle



Photo de famille: Denis, Diane, Jacques, Simone, Paul, Gilles, Ginette et Yves

Famille Raynald et Ginette POULIN



Mariage de Ginette et Raynald Poulin en 1970

Raynald, né à Saint-Gérard le 15 mars 1948, est le fils de Marguerite Roy et Armand Poulin. Il a marié le 26 septembre 1970 Ginette Breton, fille de Marie-Anna Rhéaume et d'Arthur Breton de Stratford.

Raynald et Ginette ont trois enfants: Sonia, née le 21 novembre 1975, Éric, né le 20 novembre 1977, Jonathan, né le 27 décembre 1980.

C'est d'ailleurs en raison de leurs trois enfants que leur commerce porte le nom du Buffet Les Trois Mousses.

Raynald a passé son enfance à Saint-Gérard, il a travaillé comme mécanicien d'automobiles à Disraeli,

Garthby et Weedon. En 1974, il est employé comme ajusteur machiniste au Canadien Pacifique, emploi qu'il occupe encore.

En 1984, Raynald décide de réaliser son rêve, une salle de réception. C'est ainsi que le Buffet Les Trois Mousses fut ouvert en juillet 1984. Depuis ce temps, le buffet accueille la population pour des réceptions de tous genres et pour le brunch du dimanche.

Nous sommes heureux, de recevoir chez-nous les Fêtes du Centenaire de Saint-Gérard à qui nous souhaitons un grand succès.



Sonia Poulin



Éric Poulin



Jonathan Poulin

Famille de Rita et André RIVARD



André et Rita



Famille d'André et Rita: Mariette, Réal, Pierrette, Marc, son épouse Maryse, Rita, André, Wilfrid Rousseau, Paulette, Claude, son épouse Denise, 2 enfants François et Martin, Colette, René, Pierre-Luc et Mylaine

André, né le 15 juin 1915, est le fils d'Halarie et de Georgina Côté, d'une famille de quatorze enfants: 5 soeurs et 9 frères.

André se maria en 1939, à l'âge de 23 ans. Il épousa Rita Métivier, fille d'Ernest Métivier et d'Eulalie Bergeron. Il lui donna sept enfants: Pierrette, Violette, Colette, Denyse, Paulette, Marc et Mariette (jumeaux).

Ils ont douze petits-enfants.

André a toujours travaillé très fort, sa vie durant. Cultivateur, bûcheron et tailleur de pierres pendant au moins trente ans de sa vie. Jamais il se plaignait de sa misère. Riche ou pauvre, André était toujours heureux.

Rita a toujours su l'aider dans son travail et ses misères. Elle a élevé ses enfants dans l'amour et leur a donné la meilleure éducation possible.

André habitait près du barrage de Saint-Gérard. Il était le plus grand pêcheur du village et souvent ses poissons faisaient l'envie de ses amis.

Il était un homme très fier, il aimait donner sans jamais attendre des autres (merveilleuse qualité). André était fier de ses enfants et de son épouse.

Il nous quitta le 23 février 1984 au C.H.U. de Sherbrooke, suite à une très longue maladie, le cancer de la gorge. Il nous quitta à l'âge de 69 ans, laissant ainsi son épouse et ses enfants dans une très grande douleur.

Mon père était un homme merveilleux et nous sommes fiers de porter son nom qui est Rivard.

Merci André de la vie.

Merci à mes grands-parents de nous avoir donné ce père qui était merveilleux.



Violette et Keith



Denis, Jean et André



Richard



Bruno



Shelly



Kelly



Kim

Famille Maurice et Pierrette ROULEAU



Maurice et Pierrette Rouleau

Maurice est le septième d'une famille de douze enfants. Il est né à Disraeli le 30 mars 1938. Il est le fils de Wilfrid Rouleau et de Marie-Louise Plante.

Il s'installa à Saint-Gérard après avoir épousé Pierrette Côté le 1^{er} septembre 1962.

Maurice travaille présentement comme mécanicien à la mine Lac d'Amiante du Québec à Black-Lake, il fait parti du conseil d'administration de la Caisse populaire de Saint-Gérard. Son sport préféré est la chasse à l'orignal.

Pierrette née à Saint-Gérard le 6 juillet 1941, fille unique de Léo Côté et de Marie-Rose Galipeau.

Elle est directrice à la Caisse populaire de Saint-Gérard depuis avril 1967. Dans ses loisirs, elle aime bien bricoler. Elle s'intéresse beaucoup à l'artisanat de tout genre, couture, broderie, tissage, céramique, etc.

Maurice et Pierrette sont aussi actifs dans le mouvement du cursillo depuis 1974.

Stéphane, fils de Maurice et Pierrette, est né le 30 juin 1968. Il a fait ses études primaires à Garthby. Il a fréquenté l'école secondaire du Mont Sainte-Anne de Sherbrooke pendant 4 ans et il poursuit présentement ses études à l'école polyvalente de Black-Lake.

Pendant ses loisirs, il aime beaucoup faire du sport, la balle, le ski nautique, le tri-moto, le hockey, le ski alpin et la motoneige. Pendant ses activités sociales, il aime la danse, les vidéos et être entouré d'amis.

Nous sommes heureux de participer aux Fêtes du Centenaire.



Stéphane Rouleau

Famille FORTIN et ROY



Lorenzo et Thérèse Fortin, mariage en 1938



Nil et Pierrette Gosselin, 25^e anniversaire de mariage, Danielle et André

Née à Stratford, le 28 avril 1917, de Marie Bergeron et de Louis Boisvert, cinquième d'une famille de douze enfants, Thérèse épousa Lorenzo Fortin, fils de Joséphine Fontaine et d'Arthur Fortin le 15 juin 1938.

De cette union naquit Pierrette, Le 23 février 1941. Elle épousa Nil Gosselin, fils d'Henri Gosselin et de Marie-Ange Gagné, le 8 octobre 1960. Ils eurent deux enfants, Danielle, née le 13 septembre 1961 et André né le 26 septembre 1964.

Thérèse étant devenue veuve, elle épousa en seconde noce Alphonse Roy, originaire de Saint-Benoît, fils de Philippe Roy et d'Arthémise Veilleux. Ils eurent deux enfants.

Serge, né le 24 août 1948, épouse le 7 novembre 1970 Rita Rousseau de Marbleton. De cette union naquirent deux enfants, Sébastien né le 26 août 1980, décédé le 8 décembre 1982 et Martin, né le 18 novembre 1983.

Denis, né le 3 mars 1953, épousa Francine Chouinard de Sherbrooke, le 29 septembre 1979.

Thérèse a été couturière pendant vingt ans et coiffeuse pendant trente ans. Elle fait partie des Fermières et du Club de l'Âge d'Or; elle se dévoue beaucoup auprès de ces associations.

Il me fait plaisir de contribuer à ce livre.



Alphonse et Thérèse Roy,
2^e mariage de Thérèse



Serge, Rita et Martin Roy
En médaillon: Sébastien décédé le 8 décembre 1982



Denis et Francine Roy

Famille Roger Roy



Roger et Lilianne en 1952



25^e anniversaire en 1977



Roger, Lucie, Lilianne, Johanne, Sylvain, Ginette et Normand en 1976

Lilianne, fille d'Armand Fontaine et d'Eugénie Caron. Je suis née à Weedon le 24 janvier 1931. Ma famille arriva à Saint-Gérard en 1950. Mes études se terminent en septième année.

Le 21 juin 1952, j'ai épousé Roger Roy, fils de Samuel Roy et de Marie-Léda Gagnon. Roger, né à Saint-Gérard le 8 juin 1931, est décédé le 20 août 1981. Il a travaillé dans le domaine du granite comme tailleur et graveur pendant plus de trente années.

De notre union naquirent quatre enfants:

Normand, né le 22 juillet 1953. Il est marié à Jacqueline Poirier. Ils ont deux enfants qui se nomment François et Annie.

Sylvain, né le 19 juin 1957, est marié à Johanne Côté. Ils ont trois enfants qui se nomment Jimmy, Steve et Véronique.

Lucie, née le 19 juin 1959, est mariée à Laurier Poulin. Ils ont une fille, Valérie.

Ginette, née le 17 décembre 1962, est mariée à Émile Grenier. Ils ont deux garçons, Rocky (décédé à l'âge de 23 mois) et Guyaume.

C'est avec joie que nous apportons notre collaboration aux célébrations du centième anniversaire.



4 générations - Noël 1984

Famille Samuel ROY (père)



Samuel et Marie-Léda Gagnon

Samuel Roy, né à Saint-Fortunat le 21 mai 1887, est marié à Marie-Léda Gagnon, née le 18 mai 1891. Ils se sont épousés à Somerswort en 1909. Arrivés à Saint-

Gérard en avril 1915, ils se sont établis dans le neuvième rang sur une petite ferme.

De leur union sont nés quinze enfants dont cinq sont décédés en bas âge.

Armand, né le 15 août 1909, décédé en janvier 1973.

Marguerite, née le 18 février 1912, décédée en mai 1979.

Florian, né le 10 mai 1914.

Benoît, né le 10 janvier 1916.

Monique, née le 22 mai 1917.

Samuel, né le 11 mars 1919.

Albert, né le 25 février 1925.

Gérard, né le 10 juin 1928.

Roger, né le 8 juin 1931, décédé en août 1981.

Rosaire, né le 3 août 1934.

Samuel a travaillé comme bûcheron pendant dix ans. Il a racheté une autre ferme plus grande dans le même rang où il s'adonna à la culture et l'industrie laitière pendant vingt-et-un ans. Il a vendu sa ferme à son garçon Benoît et il vint demeurer au village. Il achète la maison de madame Irène St-Pierre face au presbytère et il travailla à la carrière de pierre jusqu'à son décès à l'âge de soixante-huit ans. Il a laissé à sa descendance le souvenir d'un homme courageux et vaillant.



En avant: Samuel (père) et Marie-Léda. En arrière: Albert, Rosaire, Benoît, Monique, Armand, Samuel (fils) Marguerite, Florian, Gérard et Roger

Familles Florian, Guy et Claudette ROY



Florian Roy et Clara Lacroix



Mariette, Florian, Clara, Adélar, Guy, Jules et Jean-Paul

Florian, troisième enfant de cette famille, marié le 10 mai 1936, à Saint-Gérard, à Clara Lacroix.

Ils s'installèrent sur une petite ferme, et tirèrent leur principal revenu du polissage de la pierre pendant 17 ans.

Ils ont élevé une famille de cinq enfants: Guy, Mariette, Adélar, Jean-Paul et Jules.

Guy né le 25 décembre 1937, épousa Claudette Tremblay le 3 septembre 1962 à Rivière-à-Pierre.

De cette union naquit un fils, Dario né le 13 septembre 1964.

Guy est décédé le 11 août 1973.



Guy Roy et Claudette Tremblay



Dario, fils de Guy et Claudette



Famille Mariette et René Fontaine

Mariette, 2^e enfant de Florian et Clara Roy, est née le 1^{er} février 1939. Elle épouse René Fontaine le 24 février 1961. Ce dernier est menuisier-artisan de son métier et Mariette est responsable caissière.

Ils ont six enfants demeurant pour la plupart à Saint-Élie d'Orford: Daniel l'aîné, arrivé le 29 mars 1962, puis marié maintenant à Gaétane Duval. Il est suivi de Marcel né le 11 août 1963 ainsi que de quatre filles: Renelle (10 avril 1965), Michelle (5 juillet 1966), Chantal (17 juillet 1968), et finalement Mylène (16 octobre 1970).



Famille Jacqueline et Adélar Roy

Adélar est né le 7 janvier 1940, il est le deuxième fils de la famille. Le 6 juillet 1963, on célèbre son mariage avec Jacqueline Fontaine. Quatre enfants depuis égaient le foyer dont Joël l'aîné, né le 23 avril 1965, Dany le 27 juin 1968, Caroline le 30 mars 1972 ainsi que Joanie née toute dernièrement le 29 août 1985.

Adélar est tailleur-polisseur de pierre depuis déjà 1955, et Jacqueline, reine du foyer est aussi gardienne d'enfants. Tous s'adonnent à la musique pour y consacrer leur passe-temps favori.



Famille Suzanne et Jean-Paul Roy

Jean-Paul, le suivant, est né le 8 mai 1941. Il s'unit à Suzanne Duchesne à Weedon le 7 septembre 1964. Il a poursuivi le chemin de son père puisqu'il est agriculteur sur la ferme paternelle. Suzanne travaille à l'extérieur dans une manufacture de couture.

Ils ont trois enfants: Mario (11 septembre 1965), Manon (31 octobre 1966) et Marjolaine (26 mars 1968).



Famille Diane et Jules Roy

Finalement le cadet, Jules, né le 25 novembre 1943 qui épouse Diane Demers le 8 juillet 1972. Il est journaliste de son métier, et son épouse travaille dans une manufacture de couture. Ils font parti activement d'organismes multiples.

Leurs enfants: Nancy (29 janvier 1974), Pascal (22 mars 1975) ainsi que Mélanie (19 avril 1977).

Famille Samuel ROY (fils)



Samuel Roy et Pauline Lemay

Samuel Roy jr, né le 11 mars 1919, et Pauline Lemay née le 16 septembre 1929, se sont mariés le 2 octobre 1948. De ce mariage huit enfants sont nés.

Ghislaine née le 30 mars 1949. Infirmière, mariée à Gilbert Paradis le 26 avril 1969, décédée le 4 juin 1984; résidence, Lyndonville Vermont.

Micheline née le 30 novembre 1950. Infirmière, mariée à Rick Colocchia le 28 août 1971. Résidence Clifton Park, NY.

Suzette née le 5 décembre 1951. Coiffeuse, mariée à Mike Dudley le 9 août 1975. Résidence White River Jct, Vt.



Les enfants de Samuel et Pauline Roy

Julien né le 11 janvier 1953. Plâtrier, marié à Lorna Ricci le 3 août 1974. Résidence Salem N.H.

Mario né le 13 novembre 1955, décédé le 5 décembre 1960 à Saint-Gérard.

Henriette née le 23 juillet 1956. Marketing. Résidence Nashua, N.H.

Jean-Noël né le 13 novembre 1957. Plâtrier, marié à Olga Alicia le 30 août 1980. Résidence Manchester N.H.

Yvon né le 24 juillet 1959. Opérateur de machine de puits artésiens. Résidence Manchester N.H.

Samuel et Pauline Roy, après leur mariage, ont demeurés à Hearst Ont. En 1953, ils sont revenus à Saint-Gérard, où Samuel était garagiste. En 1957, ils sont déménagés aux États-Unis où ils résident toujours.



Les enfants et leurs conjoints

Famille Gérard Roy



Gérard Roy et Rita Gosselin, 1950

Gérard Roy, né à Saint-Gérard, fils de Samuel Roy et de Marie-Léda Gagnon, décédés. Marié à Rita Gosselin, fille d'Antonio Gosselin (décédé) et de Zélia Boulanger, le 22 juin 1950.

De cette union sont nés six enfants:

Daniel, marié à Micheline Guertin.

Jocelyn, marié à Nicole Côté.

Jacinthe, mariée à Normand Jacques.

Anne-Line, mariée à Pierre Lacroix.



Gérard Roy et Rita, 1985

Yvon et Bruno.

Gérard et Rita ont sept petits-enfants.

Après leur mariage, Gérard et Rita sont demeurés à Saint-Gérard, lui travaillant comme tailleur de granite, électricien et rembourreur de meubles pour lui-même; il a cessé cette activité pour cause de maladie. Rita a pris la relève, et travaille depuis quatorze ans dans un centre d'accueil pour personnes âgées à Weedon.



Daniel, Yvon, Line, Gérard, Rita, Jacinthe, Bruno et Jocelyn, 1985



Charles, Mario, Claire, Brigitte, Luc, Micheline, François et Daniel

Charles St-Pierre, né à Sainte-Anne-de-Beaupré le 22 juin 1925.

Arrivé à Saint-Gérard en 1947 pour travailler la pierre de construction. J'ai rencontré Claire LeBrun, qui est devenue mon épouse, et nous demeurons dans cette belle petite paroisse depuis trente-cinq ans.

Au cours de ces années, quatre fils sont nés: Daniel, Luc, Mario et François, dans cette maison où ils ont grandi et dans laquelle nous habitons toujours.



Richard, 5 ans; David 3 ans; Joanny 2 1/2 ans. (manque Chrystelle 1 mois)

Aujourd'hui, notre famille a grandi avec le mariage de Daniel et Micheline dont deux petits-fils sont nés, Richard et David; ainsi que le mariage de Luc et Brigitte dont deux petites-filles sont nées, Joanny et Chrystelle.

Vivre à Saint-Gérard, c'est très agréable, les gens sont très sympathiques et le paysage merveilleux.



Maison familiale en 1985

Famille Romuald TANGUAY



De gauche à droite (assis): Nicole, Romuald, Solange et Michèle (Debout): Manon, Martin, Maryse, Mario et Pascal

Nous avons tous quelque part une rue, un arbre, une maison qui meublent nos souvenirs d'enfance. Et bien, pour les sept membres de la famille de Solange et Romuald Tanguay, soit Nicole, Michèle, Mario, Manon, Maryse, Martin et Pascal, il y a cette maison, ces arbres, cette rue de la carrière qui demeurent présents dans leurs pensées, évoquant tant de souvenirs d'une enfance heureuse.

C'est en 1959 que Romuald et Solange ont fait l'achat de cette demeure et l'ont occupée durant un peu plus de vingt-et-un ans. Maintenant, ce bien familial est occupé par la famille de Mario qui, avec sa femme Suzanne, continuent le travail amorcé par ses parents.



Maison familiale

Famille André THIBAUT



André et Agathe en 1946



Solange, Ghislain, Suzanne, André, Agathe, Jocelyne et Michel

Né à Stratford le 4 août 1922, fils d'Abraham Thibault et de Parmélia Lavigne, il est issu d'une famille de douze enfants.

Le 15 août 1946, il épousa Agathe Doyon, institutrice, native de Notre-Dame-des-Pins, Beauce, qu'il a connu dans une petite école de rang dans sa municipalité.

N'ayant pas de métier spécifique, le 16 octobre étant dédié à Saint-Gérard, nous sommes venus faire un pèlerinage, et ce même jour avons trouvé du travail comme entrepreneur forestier à Saints-Martyrs. Il faut dire qu'André avait beaucoup d'aptitude dans ce domaine. C'est alors que nous avons élu domicile à Saint-Gérard.

Conjointement avec son épouse, ce fût le début d'un travail ardu tout au long de ces années.

En 1948, il acheta un premier camion, qu'il perdit par la suite dans un accident à Baie Saint-Paul. Courageusement, nous recommençons. En 1955, son épouse entreprend la gérance de la Caisse populaire. Après une douzaine d'années de dévouement auprès des gens, le commerce du camionnage grandissait, il a fallu s'y consacrer entièrement à deux.

En 1968, ce fut l'incorporation de la Compagnie André Thibault & Fils Inc., qui en 1978 vendit ses actifs à Michel et Ghislain qui, actuellement, suivent les mêmes traces que leur père.

Je vous présente ma famille:

Jocelyne, commis sénior, mariée à Eddy Pelletier, contremaître à Québec.

Michel, contracteur, marié à Léane Rondeau, secrétaire.

Ghislain, contracteur, marié à Bernadette Gaulin.

Solange, commis de bureau, célibataire.



Danny, Miquel, Karine et Steve. En médaillon: Mélissa



Résidence familiale

Suzanne, caissière (Caisse populaire) mariée à Jacques Tardif, employé au C.H.U.S.

Nous sommes très heureux de vivre dans cette belle Municipalité!

Famille Eudore PROVOST



Robert, Yvon, Lise, Eudore, Yvette, Denis, Guy et Jacques

La famille de M. et Madame Eudore Provost résidant au Développement Roy, chalet no^o 38 rue Roy sud, désire s'associer aux citoyens de Saint-Gérard à

l'occasion des Fêtes du Centenaire et par la même occasion leur souhaiter tout le succès possible.



« Soirée Canadienne » à Télé 7, le 7 mars 1981

Félicitation au couple le plus âgé



Amable (87 ans) et Antoinette (85 ans) Lebrun

M. Amable et Mme Antoinette Lebrun, tous deux nés, baptisés, confirmés, se sont aussi mariés à Saint-Gérard.

Après avoir fréquenté la même école, Antoinette travaille à l'oeuvre de Saint-Gérard et aux annales jusqu'à la maladie de sa mère; elle prend soin d'elle, jusqu'à sa mort à l'âge de 50 ans. Trois membres de sa famille décèdent la même année. Elle demeure avec son père jusqu'à son mariage avec Amable. Celui-ci commença à travailler à quatorze ans sur la construction et au flottage du bois, puis au moulin d'East-Angus pendant deux ans.

En juin 1923, ils s'épousent et vont demeurer à Manchester, N.H. où il travaille dans la construction, c'est là qu'est né leur premier enfant. Après deux ans, ils décident de revenir ici pour y rester. Huit autres enfants sont venus s'ajouter à la famille.

Installé à Saint-Gérard, il travaille quelques années pour M. le Chanoine Roy, curé de la paroisse, ensuite pour M. Olivier Bégin, gardien du barrage. Il a aidé à bâtir la «tracelle» pour le déchargement du bois, aussi au deuxième barrage en bois où il a été gardien durant la guerre. Plus tard, il commença à travailler à la carrière de granit en haut pour ensuite faire de la construction et de la maintenance à la carrière au village durant trente-et-un ans c'est-à-dire jusqu'à l'âge de 71 ans. Depuis ce temps, il continue à bricoler dans sa boutique où il a même déjà fabriqué des portes et châssis, le soir après ses journées de travail.

Il a aussi été très dévoué pour ses concitoyens car il a fait partie de la Commission scolaire comme président durant 21 ans, conseiller municipal, 9 ans, dans le comité de surveillance à la Caisse Populaire, 25 ans.

Antoinette se donna entièrement à sa famille, éducatrice exemplaire pour ses enfants, très habile dans la couture et excellente cuisinière. La confiance et la foi ont fait partie de leur vie, leur aidant à supporter les épreuves. Après soixante-deux ans de vie ensemble, ils sont encore armés du même courage et sont des exemples d'amour et de ténacité, heureux de vivre à Saint-Gérard, entourés de leurs enfants, parents et amis.

Hommage à nos chers parents!

Vos enfants qui vous aiment.



Maison familiale centenaire dans laquelle ils demeurent depuis 56 ans

Saint-Gérard



Message de la présidente de l'Album Souvenir

En cette année de la célébration du Centenaire, je tiens à honorer nos ancêtres qui ont travaillé dur pour faire de cette municipalité de Saint-Gérard, un coin charmant où il fait bon vivre.

Le présent a aussi beaucoup d'importance parce qu'il est réalisé avec et par les gens d'aujourd'hui, je les salue chaleureusement. C'est avec humilité et un peu de crainte que j'ai accepté cette immense responsabilité et ce fût un plaisir de communiquer avec vous tous.

Je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin au bon succès de cet ouvrage; je veux dire mon appréciation à chacun.

C'est la gratuité et l'amitié de cette communauté bien vivante qui ont aidé à la réalisation d'un tel événement. L'expérience fut très enrichissante.

Commémorant l'histoire de nos pionniers et celle d'aujourd'hui, c'est l'hommage de tout Saint-Gérard que je lègue avec gratitude et respect.



Présidente de l'album souvenir
Irène Plante Couvrette

Irène Plante Couvrette

Le Comité de l'Album Souvenir

Présidente:

Irène Couvrette

Les vendeurs:

Marie-Paule Pelletier, Mariette Fontaine, Jocelyne Grenier, Yvette Pruneau, Béatrice Bourque, Carmen Daigle, Rita Roy, Suzanne Poulin, Adrien Lussier, Robert Beauchemin et Jean-Paul Daigneault

Dactylographes:

Lucille Lavigne, Rollande Ouellette, Nathalie Blanchette et Gérard Cliche

Recherchistes:

Yolande Denis, Lise Aubé Girard, J. M. Brière et Irène Couvrette.



Comité de l'album souvenir: Robert Beauchemin, Yolande Denis, Irène Couvrette, Jean-Paul Daigneault, Mariette Fontaine, Yvette Pruneau, Adrien Lussier, Jocelyne Grenier, Lise Girard et Gérard Cliche

Saint-Gérard



Le Comité du Centenaire



L'équipe du comité-organisateur: Lise Girard, Diane Roy, André Daigneault, Yolande Denis, Thérèse Brière, Robert Beaudoin, Ginette Poulin, Suzanne Breton et Jean-Paul Daigneault

Programme des activités marquant les Fêtes du Centenaire tel que planifié au moment de l'impression de cet album.

Samedi le 11 janvier 1986

à 20 h 30

Salle du « Buffet les Trois Mousses »

réception civique et

lancement des Fêtes du Centenaire

Soirée d'antan - Lunch

Costumes d'époque suggérés.

Samedi le 28 juin 1986

Durant l'après-midi,

loisirs sportifs

animation durant la soirée

feu de joie au terrain des loisirs.

Samedi le 9 août 1986

Durant l'après-midi

Parade chars allégoriques

autres activités

Souper champêtre

à 20 h 30 - Soirée Rétro

Salle du « Buffet les Trois Mousses »

Dimanche le 29 juin 1986

à 20 h 30

Salle du « Buffet les Trois Mousses »

Bal du Centenaire

Costumes d'époque

Dimanche le 10 août 1986

11 h 00

Messe du Centenaire

Repas des retrouvailles au

« Buffet les Trois Mousses »

Saint-Gérard



Chanson thème

MON VILLAGE

Paroles: Jacinthe Brière
Musique: Daniel Deschênes

1. Ils sont ve - nus un peu de n'im - porte où . Et la - bou -
ré pour que pous - se le blé - . Pour s'é - ta - blir, se cons - truire un chez
nous - . Il fal - lait dé - fri - cher et tra - vail - ler - . Ils ont bâ -
ti beau - coup plus qu'un vil - la - ge, Mais un vrai pe - tit coin de pa - ra -
dis - . Ref: St - Gé - rard, Tes cent ans d'ex - is - ten - ce, Rap - pel - lent
bien Ton pas - sé fa - bu - leux - . Car Tu as dans tes cof - fres qui
dor - ment. les sou - ve - nirs de mes Ten - dres ai - eux - .

-2-

Quelques maisons autour d'un chemin de fer
Un forgeron, l'école, une carrière
Fourneaux à chaux, magasin général
Et sur tes eaux, la drave, c'était normal
C'est Lac Weedon qui fut ton premier nom
C'était dans le temps du maire Siméon.

-3-

Depuis ce temps, les choses ont bien changé
Nos industries se sont modernisées
Y a plus de gare, ni d'école de village
On a même mécanisé le barrage
Malgré les ans, ton charme saura toujours
Garder tes gens et fleurir leurs vieux jours.

Saint-Gérard



Table des matières

Messages	2
«Mon pays, mes amours»	6
Notre communauté municipale et ses activités	
Historique	7
Galerie des maires	18
Conseil municipal	20
Services et entreprises	21
Notre communauté paroissiale et ses activités	
Historique	33
Quelques-uns de nos pasteurs	36
La fabrique	39
Côté éducatif	42
Nos associations	45
Nos familles	55
Comité de l'album-souvenir	165
Comité du centenaire	166

Tous droits réservés
au Comité du Centenaire
de Saint-Gérard

Dans le but de préserver le caractère d'authenticité de cet album,
la révision des textes a été limitée aux erreurs de frappe ainsi
qu'à l'orthographe des mots.

Achévé d'imprimer sur les presses de Gauvin & Associés
pour le compte des
Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée
éditeurs-conseil
le vingt-et-unième jour du mois de mars mil neuf cent quatre-vingt-six

Dépôts légaux:
Bibliothèque Nationale du Québec.
Bibliothèque Nationale du Canada.
1^{er} trimestre.



Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée
Éditeurs-conseil
399, rue Pasteur, Sherbrooke, Qué. J1J 2T5
(819) 569-8631

Saint-Gérard

